

SPRINT

revue internationale de course à pied

juin 1973 8



**Ce jour-là,
personne
au monde
ne l'aurait
battu..!**



Revue internationale
de course à pied
box 257 - 4005 Bâle
numéro 8 - juin 1973

Rédacteur responsable:

Noël Tamini, box 257, 4005 Bâle, Suisse

Collaboratrices:

Micheline Clerc, Françoise Burtin-de Greck

Collaborateurs pour la Suisse :

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

J.-Daniel Dulex, case postale, 9202 Gossau

Collaborateur pour la Belgique :

Christian Liégeois, 9 A Warmifontaine, 6620-Neufchâteau.

Collaborateurs pour la France:

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kayersberg (finances)

René Espinet, 63, rue de la Solidarité, 93 Montreuil (propagande)

Michel Bourquin, 13 bis av. de Chanzy, 93340 Le Raincy (abonnements)

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8045 rue Champagneur apt 1, Montréal 303 (tél. 514-2799556)

Traductions:

Micheline Clerc, Muttentz; **Eva Hejda**, Fribourg; **Michel Jossen**, Schlosswil; **Noël Tamini**, Bâle

Statistiques:

Antonin Hejda, rue de Gruyère 33, 1700 Fribourg

Classements et calendrier:

N. Tamini

Graphisme:

Karel Matejovsky, av. de la Croisette 4, 1205 Genève

Photographie:

Luc Gyselincq, Yves Jeannotat et Noël Tamini

Service de presse pour la Suisse :

Y. Jeannotat

Comptabilité :

Jean-Daniel Dulex, case postale, 9202 Gossau

Correspondants:

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne, au Japon, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande, au Portugal, en Angola, au Kenya, en Italie, aux Pays-Bas, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie et au Nigéria

Impression et expédition:

Etablissements Chérix et Filanosa SA, avenue Viollier 3, 1260 Nyon

A L'ABONNOMETRE

Suisse (détail)	1.1.	15.3.	15.5.
— Vaud	192	202	209
— Valais	131	142	151
— Genève	108	119	122
— Berne + Jura	94	101	110
— Fribourg	55	56	58
— Neuchâtel	44	44	47
— autres cantons	67	70	74
— Renouvellements refusés			10
Suisse (total)	691	734	761
France	427	534	625
Belgique	108	136	145
Canada	27	37	47
Italie	21	25	28
CSSR	19	19	21
RFA	17	19	20
Port., Ang., Esp., Alg., Iran	11	17	21
GB, NL, Fin., Lux., USA	7	12	16
	1328	1542	1684

Un bon nombre de réabonnés français ont eu la surprise de recevoir indûment un rappel : qu'ils veuillent bien aussi accepter nos excuses pour cette... contre-propagande ! L'occasion est bonne de rappeler que SPIRIDON est conçu et réalisé durant les loisirs de 2-3 bénévoles, qui exercent donc en outre une profession à plein temps. Croulant sous de multiples charges qu'il n'avait su refuser, Jean Ritzenthaler — l'un de ces bénévoles — a dû déclarer forfait. Durant une période transitoire, il bénéficiera de l'aide de M. Bourquin. Mais dès maintenant, amis français, nous vous conseillons de faire tous vos versements par virement bancaire, par virement sur notre CCP suisse, ou par simple mandat international. D'ailleurs, peu à peu toute l'administration de SPIRIDON sera centralisée à partir de l'imprimerie.

Illustration de la couverture : le Colombien Victor Mora en tête du « Marathon de San Blas » à Puerto-Rico (Photo Roso Sabalones, tirée de « The San Juan Star », et transformée par Karel R. Matejovsky).

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel * : **SUISSE** : 26 francs (CCP 40-24 313, Tamini-SPIRIDON, Bâle). **BELGIQUE** : 300 francs (CCP 153.78, Agence Caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau). **FRANCE** : 36 francs (CCP 1542-19 P., Ritzenthaler Strasbourg). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje c. 7, C. Budejovice). **ESPAGNE, ITALIE, PORTUGAL ET AUTRES PAYS D'EUROPE** : 28 francs suisses. **CANADA** : 9 dollars (Joël Dada, 8045 rue Champagneur apt 1, Montréal 303; tél. 514-2799556). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 37 francs suisses. (Envoi par avion seulement).

Pour tout virement bancaire : compte 133 29 963 Union de Banques Suisses, Bâle.

* On peut s'abonner plus avantageusement pour 2 ans (48 fr.s., 550 fr.b., 68 fr.fr., 17 dollars can.), mais surtout pour 5 ans : 110 fr.s., 1300 fr.b., 150 fr.fr., 40 dollars can.). Attention ! réduction de 30% pour étudiants et juniors !

La reproduction de tout ou partie des articles n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Si les gens nous voyaient !...

Ils savent, oui, mais ils ne comprennent pas très bien ce qu'il va faire ce soir-là. Le père, qui a su garder intacte sa capacité de s'émerveiller, le père ne sait trop que penser. La mère, qui n'a jamais perdu ses vingt ans, la mère comprend sans comprendre. Sauf que... c'est l'aîné.

Et tous deux suivent des yeux le fils qui s'en va dans la rue. Avec dans la démarche un peu de cette nonchalance qu'il voudrait tant naturelle, innée.

Du côté de la France, le soleil s'est couché dans le lit d'un gros cumulus. Eh là, le printemps est là ! souffle la brise en trois petits tourbillons de poussière, qui aussitôt s'en vont taquiner quelques feuilles de dent-de-lion fraîchement ciselées.

« Ça sent l'avril et le persil... » se dit-il en hâtant le pas. « Comme dans ce poème de naguère ».

« Pas un chat sur la route : tant mieux ! » Mais, se ravisant : « Après tout, je m'en fous ! »

Dans le décor des vignes qui bourgeonnent, le village paraît comme déserté. Au clocher de l'église, sept heures sonnent alors.

« Tous en train de bouffer, pense-t-il en trottinant. A regarder la télé, en jouant de la fourchette et du couteau !

Le voici là où il allait.

— Eh Dédé ! Alors, t'es prêt ? Tu viens, dis donc ? insiste-t-il. Qu'est-ce tu fous, Dédé ?

Dédé, c'est un vieux copain. « Puisque tu restes encore quelques jours au village, lui avait-il suggéré, viens un soir, allons courir ensemble. Moi, faut à tout prix que je perde des kilos. Et toi, tu répètes souvent que tu commenceras à t'entraîner... Dieu sait quand ! »

— J'arrive, nomdedieu !

Au centre de ce petit pays de montagnes et de soleil, les gens ont le juron et la larme faciles. Bourrus et sensibles, tels sont-ils.

— Salut !

Il est là, Dédé, l'œil noir sous le sourcil touffu. Mais le sourire éclate aussitôt.

— Alors, t'es toujours décidé ?

— Et toi ?

Ils s'en vont, accélérant le pas, puis ralentissant à l'approche de la rue. Là, ils s'arrêtent, regardent de tous côtés, et s'engouffrent précipitamment dans la Riley d'occasion. Comme des gangsters.

— Non, mais tu te rends compte ! dit Dédé, hors du village.

Ils sont un instant pensifs.

— Non, mais nomdedieu ! Si les gens nous voyaient..! Toi, passe encore, t'habites plus au village. Mais moi ! Je les entends : « Vous savez qui j'ai vu l'autre soir ? le président du parti radical qui courait dans les vergers ! » Ils vont me prendre pour un cinglé, nomdedieu !

Ils rigolent tous deux en sortant de la guimbarde.

Comme d'un bon tour qu'ils iraient se jouer.

Personne en vue ?

— Allez, on y va !

Et les voilà courant sur le chemin de campagne...

C'était il y a bien longtemps, c'était il y a dix ans. Au temps où « des gens » montraient encore du doigt le président-du-parti-radical-qui-va-courir-le-soir-dans-les-vergers.

Noël TAMINI

Kathy Switzer

au « marathon » de San Blas

Pas de sieste à Coamo, le jour de la San Blas, la plus grande fête de l'année ! Il y a 11 ans que la Fraternidad Delta a choisi ce jour-là pour organiser le « marathon », avec le ferme propos d'en faire « el primer del mundo ». Dans ce but, on avait invité cette année 28 coureurs en renom venus de trois continents. Il en a coûté à la Fraternidad 25 000 dollars, auxquels il faut ajouter les 10 000 dollars accordés par la Compagnie d'aviation « Eastern ». En tête des autres donateurs, la firme qui produit le fameux rhum « Bacardi ».

C'est par 31 °C que le départ fut donné le 4 février à 289 coureurs. Et parmi eux, une femme, Kathy Switzer, qui raconte ci-après ce que fut pour elle cette course.

D'ailleurs, tout n'était pas allé sans mal pour Kathy : une femme peut-elle vraiment prendre part au « marathon » ? Est-ce bien là quelque chose pour des femmes ? Deux questions auxquelles les organisateurs répondirent tout simplement : « Si des femmes peuvent courir à Boston, l'une des plus grandes courses au monde, eh bien c'est qu'elle doivent pouvoir aussi le faire chez nous ! »

Mais il n'y avait pas que Kathy. Il y avait par exemple Ramon Gonzalez, le héros local. Tous les ans à pareille date, à Coamo, on fête aussi Ramon Gonzalez. Il a maintenant 69 ans. Frappé d'un infarctus à 56 ans, il s'est lancé dans la course à pied sur le conseil de son médecin. L'an dernier, il réussit 1 h. 40 sur le difficile parcours de San Blas.

Il y avait aussi tous ces gars qui s'étaient préparés depuis des mois dans les montagnes, et dont les amis se tiendraient sur le parcours avec des seaux d'eau dans les mains. Parmi les 289 partants, on pouvait même voir des gamins de 10 à 14 ans. Les « niños » tiendraient-ils ? Et « la gringa » (Kathy Switzer) ? et Ramon Gonzalez ? Voilà des questions que les gens se posaient ce jour-là à Coamo.

Manfred STEFFNY

Aux sons bruyants, grinçants et perçants de la circulation, je m'éveillai peu à peu. L'air était de coton, et moi tout en sueur. D'ailleurs, la nuit n'avait été que cauchemars. Et maintenant tous ces bruits matinaux qui me déroutaient... Où étais-je ? J'essayai de m'en souvenir. Encore en Suisse ? ou à New-York ? à moins que ce ne fût vraiment à Puerto-Rico ? J'avais tant voyagé en l'espace de quelques jours.

Un tel tintamarre... Dans tout Coamo, il n'y avait pas assez de voitures pour un pareil boucan !

Dans la maison, une porte claqua. Je perçus une conversation :

— Tu es allé courir ?

— Non, mais je vais bien m'échauffer avant la course !

— Alors, allons manger avant qu'il y ait trop de monde.

Une autre porte qui claque et les voix qui s'éloignent.

J'avais reconnu celles de Tom Fleming et de Jeff Galloway. Je regardai par la fenêtre : la rue était encombrée de voitures. Toutes klaxonnaient, immobiles. Déployées dans l'air humide, des banderoles disaient : « Maraton del San Blas ». La chaleur s'élevait par vagues, brouillant un peu la vue.

La course n'aurait pas lieu avant 4 heures de l'après-midi. Mais déjà les spectateurs arrivaient, désireux de trouver une place de parc, puis de se placer afin de bien assister à l'épreuve.

La maison où j'avais passé la nuit se trouvait à environ 200 m de la ligne d'arrivée. Pas étonnant donc que la circulation y fût aussi intense, même de si bonne heure. Parce qu'ils riaient sans cesse et que j'avais vraiment besoin de bonne humeur autour de moi, je décidai de prendre le petit-déjeuner avec les Kényens Richard Juma, Josh Kimeto et leur entraîneur.

Comme un animal étrange

J'étais la première femme à courir le marathon de San Blas, et pour cela aussi la petite ville était « en attente ». La plupart des gens me considéraient comme un animal étrange. Et bien que l'on n'attendit pas de moi une performance particulière, on m'encourageait instamment à terminer l'épreuve.

Indigènes et journalistes n'avaient pour moi qu'une seule question : « Jusqu'où pensez-vous tenir avant d'abandonner ? » Ce pessimisme m'avait passablement décontenancée. A tout instant, mes sentiments viraient de bord. J'aurais voulu foncer éperdument, et battre tout le monde, ni plus ni moins. Puis, je me paniquais : « Et si j'allais m'évanouir sous la chaleur... Tout le monde dira ensuite que la course de fond, ce n'est pas pour les femmes. Et j'aurai rendu un bien mauvais service à toutes celles qui aiment ça... »

Je m'énervais aussi : « Combien de temps nous faudra-t-il encore et toujours nous défendre, faire nos preuves ? Il ne nous suffira donc jamais de courir, tout simplement ! »

Je brassai ma bouillie d'avoine, et j'observai ce que mangeaient les autres, espérant naïvement découvrir ainsi quelque secret de champion. Josh et Richard avaient choisi du lard frit, des œufs et du pain grillé. Tout comme d'ailleurs les Finlandais, les Guatémaltèques, les Colombiens, les Allemands, les Ethiopiens et les Américains. Puisque tous étaient des hommes.

Je me sentais déjà beaucoup mieux. Je l'étais un peu moins à la perspective de bientôt retourner à cette maison qui serait envahie de journalistes, de supporters, de gosses en quête d'autographes. Je m'en voulus aussitôt d'avoir ces pensées. Ces gens, je les adorais. J'adorais ce qu'ils faisaient pour nous. J'adorais cette excitation ambiante, cette prévenance, ces parades, ces banderoles au vent, ces fanfares. Mais au jour de la course, j'aurais préféré que tout cela vint APRÈS l'épreuve seulement.

Je me trounavi vers mes amis kényens : « Allons ensemble assister aux combats de coqs. Je n'en ai jamais vu. O.K. ? » Josh et Richard acceptèrent aussitôt ma proposition ; j'avais pourtant comme l'impression qu'ils ne savaient pas de quoi je parlais. L'hôte des Kényens, Vic, un merveilleux « gringo » coloré, me regarda avec des yeux effarés, mais il accepta de nous y guider.

Un pâle sourire

Lorsque nous fûmes dans l'enceinte des combats, aux exclamations survoltées et aux conversations animées succéda tout à coup le silence. C'est que nous faisons joliment « tape-à-l'œil » : les Kényens avec leur maillot rouge vif, et moi, la seule femme présente en ces lieux. « Ce n'est pas de tout moi qui ai eu cette idée !... semblaient dire les regards que Vic lançait autour de lui.

Caméra au poing, je réussis à m'asseoir dans la rangée des propriétaires. Pour être le plus près possible des combattants.

Quelques minutes plus tard, je me trouvai en train d'agripper solidement la balustrade devant moi, essayant de reprendre mon souffle. Le cœur me battait hors de la poitrine, ma tête se faisait légère, mais je ne pouvais détourner mon regard des animaux. Le tintamarre me parcourait tout entière, et la terreur des volatiles m'emplissait de panique.

A la fin du premier combat, je me tournai vers mes amis, ébauchant un pâle sourire. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les Kényens, eux aussi, étaient blafards. Je dis que j'allais les attendre dans la voiture, mais ils sortirent des tribunes juste derrière moi.

Nous rîmes bientôt de notre naïveté : ce n'était vraiment pas le meilleur calmant avant une course ! Nous nous séparâmes pour aller nous reposer et nous préparer pour la course.

Autant en emporte le vent

Tom Fleming et moi, nous avons décidé de nous rendre à la ligne de départ deux heures avant la course. C'est que nous avons fait tous deux de mauvaises expériences en ce domaine, arrivant parfois au tout dernier moment, sans trouver le temps de nous échauffer convenablement.

Le départ allait être donné en pleine campagne, à quatre miles de là. Puis les coureurs devaient traverser la ville, escalader les collines et aboutir au village, sur la place principale.

Lorsque nous descendîmes du bus, alentour ça grouillait de gens, de voitures, de caméras. Au bord de la route et sur environ 400 m., des coureurs étaient étendus, essayant de se reposer à l'ombre. Je revis aussitôt cette scène d'Autant en emporte le Vent, où les mutilés de guerre étaient alignés au bord de la chaussée d'Atlanta, souffrant atrocement de l'attente et de la chaleur. La comparaison me fit frissonner. Je déposai



Tom Fleming (152) et Seppo Tuominen (172).

mon linge à l'ombre, attachai un mouchoir sur mes yeux et je me couchai.

J'eus bientôt le sentiment d'une présence toute proche. Ce que je vis me fit me redresser d'un bond ! Trente à quarante jeunes coureurs se tenaient en cercle, et ils me considéraient en silence... Et j'étais là, muette et embarrassée, lorsqu'ils se mirent à rigoler.

A cet instant, survint Fleming :

— Grouille-toi, Kathy ! me cria-t-il par-dessus les têtes.

Je me levai, m'excusai et m'éloignai au petit trot avec la désinvolture d'une fille nue dans une maison de verre. Pour moi, la course ne débiterait jamais assez tôt.

Revenue à la ligne de départ, je vis le Colombien Victor Mora, le vainqueur de l'an dernier, qui allait des uns aux autres, avec, pour chacun, une parole aimable. Il s'approcha aussi de moi et me parla. On nous photographia ensemble. Puis il repartit, souriant et serrant des mains.

Cette attitude me surprit. Tout autre coureur de renom, me disais-je, aurait sans doute attendu quelque part en sécurité, évitant à tout prix les journalistes. Mora était bien le champion le plus inoffensif que j'aie jamais vu. « Ou bien il est fou, ou bien il va gagner les doigts dans le nez ! » pensai-je.



De gauche à droite : le Mexicain Ibarra (164), les Kényens Juma (143) et Kimeto, les Finlandais Kantanen et Suomalainen (171), et l'Américain Anderson (153).

Le coup de pistolet claqua, nous projetant au bas de la rue, vers la chaleur, le soleil, et puis les pentes des collines. Mais aussi... « vers la souffrance et la gloire », selon le mot du marathonnier Bob Deines.

Durant la première moitié de l'épreuve, il fallait donc courir en plein soleil. Devant moi, les têtes des coureurs et les visages des spectateurs apparaissaient constamment déformés, comme le toit de ces voitures que l'on voit se tordre sous la chaleur du désert.

Impressionnisme...

Au moment où nous entrâmes dans la ville, les nombreux cristaux dont le soleil et la sueur avaient arrosé mes cils me firent voir les spectateurs comme assemblés en un Monet géant. J'y pensai une fraction de seconde, lorsque soudain, un seau d'eau glacée me fut lancé au visage !...

Je faillis trébucher. Hoquetant, haletant, je clignai des yeux pour m'assurer que mes verres de contact s'y trouvaient encore. « Ça t'apprendra, me dis-je. Un Monet géant !... quand tu as toi-même des miles à franchir ! »

Dès lors, mon attention ne se relâcha plus. Je me demandai pourtant si à l'avant, Viren ou Suomalainen, ou le héros Mora seraient eux

aussi surpris à quelque tournant. Je me dis que si j'étais parmi les spectateurs et que je voyais Mora descendre la route en feu, je n'aurais pas le culot de l'arroser. Dans ces cas-là, forcément, on n'a pas le temps de demander la permission. (Après la course, je demandai à Mora si les gens l'avaient, lui aussi, arrosé d'eau glacée. « Bien sûr, dit-il, ils vous jettent de l'eau, de la glace, des quartiers d'oranges, de la bière, du rhum, bref, n'importe quoi ! »)

A l'approche du centre de la ville, la foule se fit si dense que la police avait du mal à la contenir. On ne pouvait courir qu'en file indienne. C'était une curieuse expérience que d'avancer ainsi à travers une foule. J'avais pourtant entendu parler des foules de Sao Paulo ou d'ici, mais je n'étais pas du tout préparée à cette sensation.

Lorsque je pénétrai dans le « couloir », le bruit devint comme un murmure d'encouragement. Puis, il s'amplifia en une clameur telle que je pouvais le sentir vibrer en moi, comme cela se produit quand une fanfare passe près de vous lors d'un défilé. Saut que cela se prolongea durant 800 m. au moins. La température s'élevait comme si je m'approchais d'un énorme four. L'air devenait incroyablement épais. Des centaines de mains se tendaient pour me toucher au passage, un millier de voix me criaient des encouragements...

Quand j'émergeai du « couloir », à l'autre extrémité de la ville, il y avait des larmes dans mes yeux. Je sus alors que personne ne pourrait perdre cette course.

Avec la distance et la montée, l'épreuve devenait pénible. Il fallait courir maintenant le soleil dans le dos. La température se fit plus accablante encore. Pour moi, c'était quand même la belle certitude que malgré sa difficulté, cette course n'allait pas au-delà d'un demi-marathon.

Je me concentrai maintenant sur la montée, observant les collines alentour, et découvrant un paysage tropical, tout plein d'arbres au feuillage mystérieux.

Mais à l'avant, comment évoluait la course elle-même ? Pas le moindre temps de passage indiqué, et faute de connaître l'espagnol, je ne pouvais le demander. Il me fallait me contenter des bribes de nouvelles diffusées par les voitures qui passaient. Le nom de Mora revenait fréquemment ; je compris qu'il était en tête. Je retins aussi les noms d'Ibarra et de Viren. (Je sus plus tard qu'on avait confondu Viren et Kantanen.) Mais pas un mot des Américains !

Vers le treizième kilomètre, j'entendis une radio diffuser une voix familière ; au moment où je dépassai la voiture, je reconnus... ma propre voix. C'était quelques phrases d'une interview qu'on avait intégrée au reportage... Et ma voix paraissait si tranquille et si douce que, l'espace d'un instant, j'eus la sensation d'exister au-dehors de moi-même. Comme si mon « moi » véritable était quelque part en train de s'exprimer, et qu'un autre « moi » avait été projeté ailleurs, là, dans cette jungle qui recouvrait les collines...

Mon compagnon tombe à genoux !

Mais aussitôt je remarquai qu'un jeune Portoricain s'était attaché à ma foulée : il eut l'air surpris de constater que je ne désirais pas le moins du monde exterminer tout ce qui se trouvait à ma portée ! Je partageai avec lui des cubes de glace, la boisson que je recevais. Et chaque fois que j'avais l'intention de prendre un virage par la tangente, je lui faisais signe de la main. Notre allure était régulière, rythmée. Peu à peu, mon compagnon se fit moins déterminé à me devancer à chaque colline ou à l'approche d'un groupe de spectateurs. On aurait dit qu'il commençait à se rendre compte que ce

Vissoie (val d'Anniviers), c'est un village encore authentiquement valaisan ;
le 2 septembre, c'est à un mois de Morat-Fribourg ;

16 km 400 *, c'est précisément la distance de Morat-Fribourg, et donc l'occasion idéale d'une répétition générale ;

« **populaires** » suisses (coureurs n'ayant jamais réalisé moins de 63 min. à Morat-Fribourg),

et **plus de 40 ans** bénéficient d'un classement séparé.

* 8 km 400 pour juniors

Autant de raisons de réserver aussitôt cette date et de vous inscrire auprès de :

C. Genoud, secrétaire SSV, 3961 Vissoie (Suisse), tél. (027) 6 82 65 ou 6 84 84.

Facilités de logement pour coureurs étrangers !

qui importe ce n'est pas la compétition entre nous, mais bien le fait de courir ensemble et de donner le meilleur de soi.

Pourtant, comme nous abordions la dernière colline, le gars me dépassa, puis perdit du terrain, accéléra encore pour revenir se placer derrière moi, et se mit à zigzaguer. Je le saisis par le coude pour le remettre d'aplomb. Mais il s'arrêta, se dirigea vers le bord de la route, et tomba à genoux. Que faire ? Comme des spectateurs se précipitaient à son secours, je continuai ma course. Je jetai encore un coup d'œil en arrière, marmonnant en moi-même en guise d'excuse : « Nous n'allions pourtant pas tellement vite, et puis je t'avais donné de la glace et des drinks... »

Depuis, j'ai souvent songé à cet incident, qui illustre bien l'une des plus tristes réalités en matière de course à pied : quand vous courez avec un autre, il est étrange que vous ne voyiez peut-être rien d'autre que ses bras ou ses jambes, dans le bruit de ses pas et le rythme de sa respiration... Car moi je n'avais pas vu le visage de ce coureur. Impossible ensuite de savoir ce qu'il était devenu.

Déchainés

Ce sentiment de tristesse fut rapidement balayé par le merveilleux enthousiasme des spectateurs. La plupart savaient qu'il y aurait une

21 km 695, Puerto Rico, 4 février

Temp. 31 °C ; départ à 16 heures à 80 m d'altitude ; point culminant au 15e km (280 m).

1. V. Mora (Colombie)	1:05:11,8	8. J. Galloway (USA)	1:07:44	21. S. Tuominen (Finlande)	1:12:02
2. T. Kantanen (Finlande)	1:06:09	9. O. Suomalainen (Finl.)	1:08:14	22. S. Mendez (Puerto Rico)	1:12:29
3. T. Fleming (USA)	1:06:29	10. L. Bedame (Ethiopie)	1:08:57	23. J.E. de Jesus (P. Rico)	1:12:37
4. R. Juma (Kenya)	1:07:02	11. L. Viren (Finlande)	1:09:18,4	24. M. Steffy (RFA)	1:12:51
5. Y. Belete (Ethiopie)	1:07:26,8	12. L. Serna (Colombie)	1:09:18,5	25. Janecan (Canada)	1:12:54
6. J. Anderson (USA)	1:07:26,9	13. M. Alemayehu (Ethiopie)	1:09:19,8	30. J. Kimeto (Kenya)	1:14:12
7. J. Ibarra (Mexique)	1:07:38	14. M. Pabon (Colombie)	1:09:56	31. B. Armstrong (Canada)	1:14:26
		15. P. Angenvoorth (RFA)	1:10:22	33. V. Robles (Mexique)	1:15:10
		16. R. Vega (Puerto Rico)	1:10:34,5	34. J. Quevedo (Guatemala)	1:15:41
		17. D. Tibaduiza (Colombie)	1:10:35,2	78. L. Ortiz (P. Rico), 11 ans	1:28
		18. V. Lopez Coco (Guat.)	1:10:56	126. Kathy Switzer (USA)	1:39
		19. A. Romero (Mexique)	1:11:30	... Ramon Gonzalez, 69 ans	2:00
		20. R. Perez (Costa Rica)	1:11:38	289 partants.	

femme dans la course, mais lorsqu'ils me voyaient arriver, ils devenaient comme déchaînés, tellement ils désiraient m'aider !

J'avalai plus d'une lampée de bacardi, je faillis même perdre mes chaussures et mon short lorsque la foule se fit trop zélée en manipulant des tuyaux d'arrosage. C'était pourtant fantastique ! Et il y avait des gens comme ça, tout le long du parcours.

Du sommet de la dernière colline, on voyait bien qu'en contre-bas, après avoir longé la rue principale, l'épreuve se terminait devant l'église, blanche, sur la plaza. Alors je vis devant moi, comme une marée humaine traversée d'un mince passage, comme un fil noir qui me mènerait au pied du clocher de l'église. Je commençai à craindre que cette foule ne se refermât sur moi. Je pénétraï dans la marée avec cette sensation que l'on a vraisemblablement lorsqu'on essaie de se dégager d'une avalanche.

Venu de nulle part, un motard de la police s'engagea devant moi pour m'ouvrir un chemin. Mais il fut bientôt obligé de s'arrêter faute de place. Je grimpai alors par-dessus la moto et je continuai en direction de la ligne d'arrivée.

Parmi les acclamations frénétiques des spectateurs, je distinguai tout de même, plus forts que ceux de la foule, les hurlements d'encouragement des Américains. Les cris venaient de la terrasse du « Frank's House ». En une fraction de seconde, je réalisai : « Mon Dieu, Fleming et Galloway sont là, douchés, changés, ils ont un verre à la main, et moi qui termine seulement ! » Et je franchis la ligne d'arrivée, moi aussi tout excitée.

Médecins et organisateurs s'approchèrent aussitôt pour m'aider et me prendre le pouls. Ils comprirent bien vite qu'il ne s'agissait pas tant de me soutenir que de me retenir... Pour les gens du lieu, la surprise ne vint pas de ce que j'avais terminé la course, mais de ce que je l'avais fait heureuse et riant aux éclats. En soi, mon chrono (1 h. 39') n'était pas bon, mais mon rang (123e sur 300 partants) me surprit moi-même.

Le plus merveilleux fut que chacun, tant au terme de la course que le soir à la distribution des prix, parut aussi heureux que je l'étais.

Je me précipitai à la maison pour me doucher. Là-bas tout le monde était terriblement joyeux parce que les Américains avaient encore mieux réussi qu'à Munich, puisque le troisième d'entre eux se classait septième. Et Fleming avait fait aussi bien que Ron Hill l'année précédente. Hormis l'intéressé, tout le monde s'en montrait surpris. On pensait en effet qu'il était trop jeune pour marcher avec un tel brio sur les plates-bandes des routiniers.

Comme hors de lui-même

Mais, par-dessus tout, c'est bien Victor Mora qui était le vainqueur incontesté, après avoir fait toute la course en tête. Son endurance fit grande impression auprès des autres coureurs. Et il y



«...un vainqueur si torturé, au visage si ravagé »
(Photos de Roso Sabalones, parues dans « The San Juan Star » et transformées par Karel Matejovsky).

avait là plusieurs des meilleurs coureurs de fond du moment. L'un d'eux me dit ensuite : « Aujourd'hui, personne au monde n'aurait pu battre Mora. Il a couru tout à fait comme s'il avait été hors de lui-même ! » Je songeai à l'homme calme, sans la moindre prétention apparente, qui avait posé pour les photographes quelques secondes avant le départ.

Le lendemain, en lisant les journaux, je fus frappée par des photos de Mora terminant la course : je n'avais jamais vu un vainqueur si torturé, au visage si ravagé.

C'est peut-être parce que vous vous donnez tellement durant l'épreuve qu'ensuite vous vivez ces moments d'intense gaieté. Lors de la remise des prix, comme nous étions assis tous ensemble, plaisantant et riant en dégustant les meilleurs crus locaux, je fus saisie par cet enthousiasme sincère que chaque coureur manifestait à l'égard du sport. La plupart couraient depuis des années, plusieurs d'entre nous avaient même participé aux Jeux olympiques ; et pourtant, aucun n'arborait une mine fatiguée, blasée. Aucun, quel que fût son classement, ne paraissait déçu. C'était comme si la course, et San Blas, nous avaient retapés, rênovés.

K. SWITZER

(adapté de l'anglais par Micheline Clerc et Noël Tamini)

Deux infarctus... et puis trois marathons!

par Manfred Steffny

C'était un soir, à Dülken, dans le Bas-Rhin allemand, un peu avant que l'orateur prenne la parole. Venu pour l'écouter, Adrian Hoenderdos s'assit le cœur serré. Il avait d'ailleurs toutes les raisons d'être anxieux, lui qui à 36 ans relevait de deux infarctus. La prochaine attaque pouvait bien l'emporter, Hoenderdos se l'avouait sans détour. En tout cas, l'éventualité d'une existence de retraité prématuré se précisait de plus en plus pour lui.

« Sport et troubles circulatoires », tel était ce soir-là le thème annoncé par le conférencier. L'homme qui allait parler était précédé d'une renommée que lui avaient acquise les plus étonnants succès remportés par le traitement qu'il préconisait, à base d'activité physique. Ce docteur van Aaken venu de Waldniel allait-il pouvoir l'aider ? telle était la question que se posait Adrian Hoenderdos.

Le médecin-entraîneur plaça en évidence une reproduction du cœur d'Armin Hary, champion olympique sur 100 m., et celui de Harald Norpoth, médaille d'argent sur 5 000 m. Le cœur de Norpoth était deux fois plus volumineux que le cœur de Hary. Et le docteur van Aaken d'affirmer à ses auditeurs que seul un sport d'endurance pouvait fortifier leur cœur et les préserver de ces maladies issues de notre mode de vie. Plus captivé que jamais, Adrian Hoenderdos buvait avidement chaque parole.

« J'irai ensuite lui parler » se dit-il. C'est ainsi que d'un cœur toujours aussi serré il s'en alla demander au docteur van Aaken si lui-même, déjà frappé de deux infarctus, il pouvait retrouver la santé grâce à la course d'endurance. Le médecin-coureur lui fit cette réponse inouïe : « Bien sûr, vous pourriez même courir le marathon ! » Mais, par la suite, on ne sut jamais lequel des deux avait le plus captivé l'autre. Car une année après, Adrian Hoenderdos courait la distance du marathon (42 km. 195) dans le temps presque incroyable de trois heures et quarante-cinq minutes. Pouvait-on vraiment crier au miracle ?

En République fédérale allemande, on déplore chaque année 250 000 cas d'infarctus, et le tiers d'entre eux mènent vers une issue dite fatale. Aujourd'hui, 50 % des gens qui viennent consulter un médecin souffrent de troubles du cœur, de la circulation ou des vaisseaux. D'après le Professeur Harald Mellerowicz, auteur de recherches sur le plan circulatoire, les maladies par manque d'activité physique coûtent chaque année à l'Etat dix milliards de DM. Telle est la situation d'un pays qui produit chaque année plus de pneus que de souliers de sport, et où

l'on dénombre plus de places de parc que de places de jeux pour les enfants et de terrains de sport. Il vaut donc la peine d'examiner d'un peu plus près ledit « miracle ».

Une vie de « dingue »

La médecine indique sept causes de l'infarctus du myocarde, « nécrose du muscle cardiaque due à une thrombose coronarienne aiguë ». Pour le patient, cela se manifeste comme un « coup au cœur », avec paralysie momentanée du côté gauche et perte de conscience. Voici ces sept causes :

1. trop de sucre dans le sang
2. trop de graisse dans le sang
3. excédent de poids
4. pression sanguine trop élevée
5. manque de mouvement
6. consommation de tabac et d'alcool
7. stress de toutes sortes (craintes et soucis).

Or, presque tout cela s'appliquait à Adrian Hoenderdos. Comme conseiller avicole en service externe, il passait chaque année environ 90 000 km en voiture, fumait quelque 50 cigarettes par jour, pesait 80 kilos pour 170 cm. Au travail, il buvait durant la journée force bières et eaux-de-vie, et il ne mangeait guère ; en revanche, le soir à l'hôtel, son repas n'était pas celui d'un ascète. Du sport, il ne lui restait que le souvenir du temps jadis où il jouait au football parmi les juniors.

C'est en 1961 qu'Hoenderdos s'affaissa pour la première fois. Il passa outre à ce signal d'alarme, et continua « du même trot », ainsi qu'il en convient aujourd'hui. A l'été de 1965, il s'écroula au volant de sa voiture ; il garda le lit durant six semaines. Le médecin mesura 180 pour la pression et 120 pour le pouls au repos, des chiffres qui donnent à réfléchir. « Il s'agissait alors de sauver ma peau » se souvient Adrian Hoenderdos. Il commença à vivre sobrement, à moins manger, mais son pouls et sa pression demeuraient toujours aussi élevés. Le médecin lui conseilla des promenades d'une demi-heure. Et à son patient qui le questionnait à ce sujet, il répondit : « Jouer au football ? Mais, monsieur, ce serait vous suicider ! » Il s'agissait donc de la méthode classique de guérison en cas d'infarctus cardiaques : repos et ménagement.

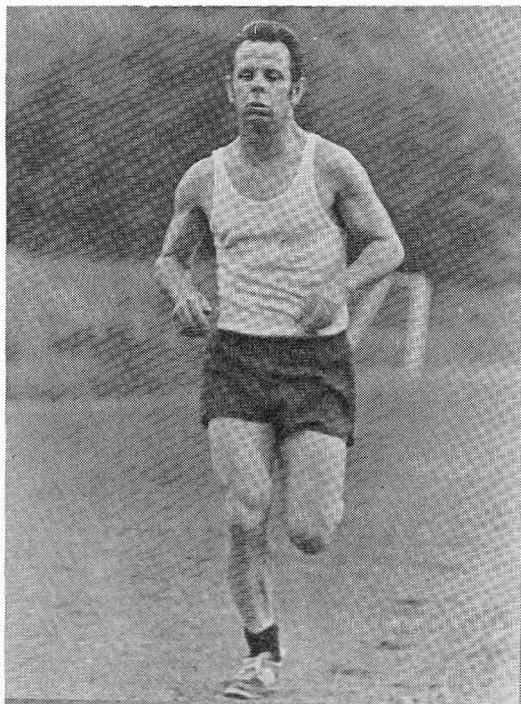
Pas de pilules pour Hoenderdos

Quelques jours après l'exposé du docteur van Aaken, Adrian Hoenderdos alla le consulter à son cabinet de Waldniel. Après un examen approfondi, van Aaken commença son traitement : « Vous devez perdre 15 kilos, manger

moins, et courir tous les jours!» C'était lui montrer la porte d'un magasin d'articles de sport plutôt que celle d'une pharmacie. Il s'en alla donc acheter un survêtement et des chaussures de sport. Trois jours plus tard, un dimanche matin, suite du traitement sur la place de sport de Waldniel.

Le premier jour, Adrian devait trotter durant 350 m puis marcher 50 m, de nouveau trotter durant 350 m et ainsi de suite. Au bout de 75 minutes, Hoenderdos avait parcouru huit kilomètres. De temps en temps, le médecin prenait le pouls de son protégé. « Tu peux retrouver la santé » affirma-t-il. — « Je ferai ce qu'il faut pour cela ! » déclara cette « chrysalide » qui commençait à devenir « papillon ». Il continua chaque jour, selon le même schéma, à trotter légèrement. Van Aaken surveilla son patient deux mois durant, puis il le laissa poursuivre tout seul.

Peu à peu, la cadence devenait plus rapide, à mesure que se manifestait l'effet de l'entraînement. Adrian devait seulement ne jamais s'essouffler. « Aussitôt que tu ressens des maux de tête, des douleurs au cœur ou des points de côté », lui avait clairement expliqué le docteur van Aaken, « il te faudra faire une pause ». Le conseiller avicole, qui pour leurs gallinacés recommandait aux éleveurs un menu composé par ordinateur, se souvint alors que l'homme lui aussi ne peut pas manger à l'aveuglette. Des protéines animales, des légumes facilement digestibles et des fruits, voilà ce que lui apprêtait dorénavant sa femme, qui considérait avec patience le nouvel hobby de son mari.



En automne, lors d'un test Hoenderdos courut 3 km en 14 min. et 57 sec. Il passa ensuite à une ration de 12 km par jour. « C'était parfois terriblement difficile, admet-il avec cet accent chantant des Hollandais qui habitent l'Allemagne. Aujourd'hui, ça l'est beaucoup moins car les gens qui désirent courir trouvent plus facilement des compagnons de route. A cette époque, ils étaient encore bien peu nombreux à aimer la course à pied. Même si pour cela il me fallut parfois me gendарmer, je courais chaque jour : dans la neige ou sur la glace, dans l'obscurité, à Noël ou encore le jour de mon anniversaire. » Au printemps, à Homberg, Hoenderdos réussit 10 min. et 24 sec. pour 3 km. Performance qui lui parut alors sensationnelle. « Le gamin commençait à se réveiller en moi » avoue Hoenderdos avec un sourire espiègle. Il désirait savoir où il en était. A mesure qu'augmentait son entraînement, son poids avait rapidement diminué ; notre homme ne pesait plus que 65 kilos. A petites foulées tranquilles, il réussit 1 h. 51 min. à Mönchengladbach pour sa première course de 25 km.

Tel un naufragé sur le rivage

Cinq jours plus tard, on organisait un marathon à Kempen près de Krefeld. Chez Hoenderdos, plus la moindre trace de courbature. Le marathon avait pour lui l'attrait magique de la lumière pour le papillon. Au moins y assister, se disait-il, ou même courir avec les autres une partie de l'épreuve... D'ailleurs, n'avait-il pas maintenant le poids et la silhouette d'un marathonien ! D'autre part, c'est au docteur van Aaken qu'incombait la surveillance médicale de cette épreuve, disputée sur la plus longue distance classique de course. « Allons-y pour quelques kilomètres » se dit van Aaken. Adrian Hoenderdos agrafa soigneusement sur sa poitrine le numéro de départ. « Quelques kilomètres seulement... » se répétait-il.

Mais au point de retour, à la mi-parcours (21,1 km), l'homme aux deux infarctus cardiaques se sentit tout à coup... un cœur de lion ! Hoenderdos fit comprendre au docteur van Aaken qu'il voulait continuer. Le médecin n'était pas très enthousiaste. Et si Hoenderdos s'était surestimé ? et s'il allait s'affaïsser ? « On m'aurait accusé de faute professionnelle, et assigné devant le conseil de l'ordre », avoue-t-il. Il laissa les meilleurs à eux-mêmes, et sa voiture demeura au côté de l'homme-au-cœur-de-lion. Il pouvait ainsi l'examiner d'assez près pour lui faire interrompre l'épreuve au moindre signe de faiblesse. Tous les deux kilomètres, il lui prenait le pouls. Au 35^e km, le cœur d'Hoenderdos ne battait toujours qu'à 120 pulsations par minute. C'est-à-dire pas plus qu'une année plus tôt au repos. Au comble de la joie, notre homme franchit la ligne d'arrivée en 3 h. 45 min., tel un naufragé qui sent de nouveau la terre ferme sous ses pas. « A ce moment-là, j'ai eu la preuve que j'avais vraiment retrouvé la santé. J'étais plus heureux que jamais ! » La fatigue s'en alla comme de l'arbre ses feuilles mortes.



Adrian Hoenderdos. (Photos H.F. Klein, Düsseldorf)

Et Hoenderdos de déclarer à qui voulait l'entendre que le docteur van Aaken lui avait sauvé la vie. C'était en mai 1967.

Cinq années ont passé depuis. En Allemagne fédérale, le réseau des courses populaires se fait toujours plus dense : 284 962 participants en 1971¹. Hoenderdos est d'ailleurs devenu un coureur routinier, et au triathlon des gymnastes il a couru le 100 m en 12 sec. 4, sauté 5 m 70 en longueur et lancé le boulet à 9 m. Il a couru trois fois le marathon, et notamment en 3 h. 38 min. L'année dernière, il a un peu baissé pavillon, passant une grande partie de son temps libre à construire sa propre maison avec des

¹ et 20 marathons figurent au calendrier de 1973 !

amis, mais réussissant d'autre part à décrocher en 120 h. l'insigne de moniteur fédéral. A 41 ans, il a aussi appris à nager ; outre la course à pied, il considère maintenant la natation comme le meilleur effort organique. Hoenderdos a aussi été désigné comme entraîneur d'athlétisme du club sportif de Dülken.

Un nouvel objectif professionnel

Mais la profession menace de nouveau de le dévorer. Le voilà souvent douze heures par jour en route. Il ne s'entraîne plus régulièrement ; il court encore le mercredi et le samedi. « Parfois, dans la région du cœur, ça démange. » A vrai dire, l'infarctus est aussi à la porte de l'ancien sportif qui se prive d'activité physique, et même à celle du champion de jadis aujourd'hui inactif. Combien sont morts ainsi prématurément, tels Sepp Hipp (32 ans) champion de décathlon et de lancer du disque, Horst Schade (45 ans), naguère international de football, six fois champion d'Allemagne avec Schalke 04, ou Georg von Opel, (59 ans), neuf fois champion d'aviron. « Non ! » a dit Adrian Hoenderdos, car cela fait appel à son instinct de conservation. Il va donc abandonner sa profession. Il s'est renseigné au sujet des possibilités de devenir infirmier ou maître de sports de loisirs. « Même si de la sorte je gagne moins qu'aujourd'hui... » L'idéal, bien sûr, serait une activité où il pourrait s'occuper de la guérison de malades frappés d'infarctus : entraîneur de malades sous surveillance médicale. « Si j'ai pu courir moi-même le marathon, je réussirai bien à persuader mes cadets qu'ils peuvent participer à des courses populaires ».

A la condition qu'ils renoncent à courir... bureau et bistrots!

Manfred STEFFNY

(adapté de l'allemand par Noël Tamini)

Il n'y a pas que Spiridon

à vous parler du sport que vous aimez !

Des pratiquants le font aussi dans ces revues que nous vous recommandons :

Runner's World (USA), 13 \$ par an (12 numéros, envoi par avion) : RW, box 366, Mountain View, Calif. 94040, USA.

Newsletter du Road Runners Club (GB), 4 numéros par an : Jewell, 296 Barkham Rd., Wokingham, Berks (GB).

Condition (RFA), 4 numéros par an, 24 DM : G. Scharf, D-563 Renscheid-Lüttringhausen, Dachsweg 8, RFA.

VAI (Italie), 12 numéros par an, 3000 L. : VAI, viale Fulvio Testi 7, 20159 Milano, Italie.

Maraton (CSSR), 12 numéros par an : I. Doman-sky, tr. Rudé Armady 1641, 27280 Kladno, CSSR.

Marathon Club (Italie), 4 numéros par an, 1600 L. : L. Bresciani, c.p. 51, Gallarate (I). (Excellent, et « cousu main ». — N.T.)

L'Ami de la marche athlétique (France), bimestriel : 72 bis rue de l'Eglise, La Maladrerie, 14000 Caen.

Le Marcheur (France), lancé par des émules de SPIRIDON : C. Facquet, 4 rue Georges-Huchon, 94300 Vincennes, France.

Quelques autres « tuyaux » pour « mordus » :

Miroir de l'athlétisme (France) : Editions J., 10 rue des Pyramides, 75001 Paris.

Amicale des entraîneurs français d'athlétisme (France), 4 numéros par an : 10 rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.

Leichtathletik (RFA), hebdomadaire : 22 DM pour 3 mois : Verlag Bartels & Wernitz, 1 Berlin 65 Postfach 650380, RFA.

Athletics Weekly (GB), hebdomadaire, £ 7.80 par an (par avion) : 344 High Street, Rochester, Kent (GB).

Quelque chose d'intéressant

au Portugal : le marathon de José Orvalho

Je t'écris surtout à cause de la magnifique course que mon ami José Orvalho a réussie lors du National de marathon.

Comme tu le sais, j'entraîne quatre copains, les «fous» comme les «spécialistes» nous appellent depuis 1971, lorsque j'ai commencé à courir selon la méthode de van Aaken. Maintenant, tous les quatre s'entraînent de plus en plus, toujours avec le plus grand plaisir et la même facilité. La méthode «utopique» commence à porter ses fruits.

Le 1er avril, c'était le Championnat national de marathon. José et moi, nous avions décidé de laisser le marathon pour une autre fois.

Mais le jeudi, José me dit :

— J'ai envie de faire ce marathon...

J'ai été tout d'abord surpris, mais je lui ai dit :

— D'accord, pas de problème.

Le samedi, on prend donc le train pour Porto, à 300 km de Lisbonne. Et le dimanche vers 9 heures, José s'est mis en route. Nous pensions à un temps de 2:48 (4' par km). Il y avait 8 coureurs au départ. A vrai dire 6 novices (peu au courant des nécessités de l'entraînement d'un marathonien), un chevronné (Aldegalega) et José.

Dès le départ, José s'est retrouvé le dernier. Les autres avaient tenté de suivre Aldegalega. Au bout de 5 km (2:05:30), José avait déjà plus de 3 minutes de retard... sur l'avant-dernier !

Mais José continuait sans inquiétude. L'important pour lui c'était le temps final : plus ou moins 2:48. Et il avait la bonne cadence.

Aux 10 km (40:35) il est en 6e position. Aux 20 km (1:22:41), il a un peu de retard sur le temps prévu, mais il y avait une très dure montée auparavant. Aux 30 km (2:02:37), il a passé deux autres coureurs. Vers le 38e km, il se retrouve même en 3e position. Au 40e km (2:43:14), il va rejoindre le 2e... et terminer très frais son premier marathon, en 2:51:27 !

Les «entraîneurs» sont demeurés surpris face à cette façon intelligente de courir et à l'état de fraîcheur de José. Le lundi, presque tous les journaux (cf-joint une coupure de presse avec un titre sur 4 colonnes : «COMO PROVOU JOSÉ ORVALHO QUE A MARATONA É UMA PROVA FACIL») parlaient d'un garçon qui applique la méthode de van Aaken et qui a couru le marathon avec une grande facilité.

Moi, ce qui m'a surpris, c'est la facilité avec laquelle José a récupéré. Malgré les difficultés des parcours, pas la moindre douleur dans les jambes. Et le lendemain, il a couru 16 km en 1:20, puis 2 x 1000 m en 3:08 et 3:07, puis 2 sprints de 40 m. Et tout ça avec le plus grand plaisir.

Mário MACHADO

N.B. — L'article cité plus haut se termine ainsi : «E quem ainda ficar com dúvidas que leia o «Spiridon», a «News Letteydo Road Runners Club», o «Runner's World» ou o «Condition» e veja com os seus próprios olhos o que são as corridas de fundo». (A tous ceux qui doutent encore, je recommande de lire «Spiridon», etc. afin de connaître eux-mêmes la vérité sur les coureurs de fond.)

en Espagne : l'entraînement de Haro

J'ai assisté l'autre soir à une conférence donnée par Gerardo Cisneros, entraîneur national des coureurs de fond, et entraîneur particulier de Mariano et de José Haro, de Santiago de la Parte et d'autres coureurs, moins connus.

Cisneros a tout d'abord parlé de la méthode de préparation que Mariano Haro applique. En voici les points les plus importants :

— Il y a deux séances quotidiennes : 10-20 km le matin, et du tempo l'après-midi.

— Le matin, Haro court à une cadence de 3:15-3:30 par km, pour ne pas s'ennuyer.

— L'après-midi, il s'agit d'une sorte d'interval-training très particulier. Pas beaucoup de répétitions, mais le rythme est plus élevé qu'en compétition : 2:40 pour 1000 m. Longues pauses pour obtenir une récupération complète.

— Haro ne s'entraîne presque jamais sur piste. Même les séries de 1000 m sont courues sur des parcours vallonnés.

— Jamais de fractionné sur une distance inférieure à 400 m.

— Haro s'entraîne chaque jour, et même le jour de l'épreuve si elle a lieu l'après-midi.

— Il lui arrive souvent de courir les km du matin sur des parcours vallonnés, avec de fréquents changements de rythme.

— Cisneros pense qu'il est bon de faire des tests 3-4 jours avant une grande compétition, si l'athlète est en forme. Un bon test réussi lui donne ensuite plus de confiance. Par exemple, 4 jours avant le 10 000 m de Munich, Haro courut 2 x 1000 m en 2:34 et 2:30 avec 4 min. de récupération. Mais pas question de faire ces tests si le coureur n'est pas en grande forme.

— Haro n'a encore jamais couru 42 km d'affilée (trop monotone).

— En vue d'un marathon (il abandonna à Manchester l'an dernier) il augmente le nombre des km matinaux, tout en diminuant la cadence.

Durant la deuxième partie de son exposé, Cisneros a expliqué ce que sera le Plan national de fond appliqué jusqu'aux Jeux de Montréal.

— On organisera des réunions, afin de faire en sorte que tous les athlètes que cela concerne s'entraînent d'une manière analogue (leurs entraîneurs seront également réunis dans ce but).

— On incorporera peu à peu aux cadres du fond tous les coureurs de demi-fond qui n'ont pas jusqu'ici vraiment brillé dans leur spécialité.

— Durant toute l'année et dans tout le pays, on organisera des réunions accessibles à tous les coureurs.

— Ce plan concerne toutes les catégories d'athlètes.

— On va proposer d'augmenter les distances de compétition en cross, surtout pour les catégories juniors, cadets et féminines.

A noter aussi que Haro se propose de tenter de s'approprier le record de l'heure détenu par Roelants. Des contacts dans ce but ont été pris notamment avec Bedford, Tijou et Polleux. La tentative pourrait avoir lieu en septembre. A Montréal, Haro — qui aura alors 35 ans — courra le marathon.

Juan Puig LLISTUELLA

en Finlande : la Palma-Viesti

Depuis le début de mars, ma femme et moi nous habitons à Helsinki. J'y ai mis le temps, mais j'ai enfin trouvé un job : je travaille dans une épicerie de 9 h. à 14 h. (en octobre dernier, Balmer quitta son emploi de gendarme à Soleure, en Suisse, pour trouver en Finlande de meilleures conditions d'entraînement. — N.T.). Comme ça, j'ai suffisamment de temps pour m'entraîner, puis pour récupérer.

J'ai donc terminé mon premier marathon de la saison. J'aurais bien voulu réussir moins de 2:20, mais je n'étais pas — et je ne le suis toujours pas — en très grande forme. Le 1er avril à Turku, il s'agissait d'ailleurs d'un circuit de 4 km (dont 1 km non asphalté). Il faisait trop froid (+3°C seulement) et le vent soufflait très fort ce jour-là. Mes temps de passage : 16:15 (5 km), 32:40 (10 km), 49:10 (15 km), 1:05:35 (20 km), 1:22:43 (25 km), 1:40:20 (30 km), 1:58:20 (35 km) et 2:22:50 à l'arrivée.

La prochaine fois, ce sera le 8 septembre au championnat national à Weinfeldien ; et là, j'espère bien courir en moins de 2:20.

Quatre jours après ce marathon, j'ai dû participer à une épreuve de sélection dans le cadre de mon club, en vue de la «Palma-Viesti», une course-relais par équipes de huit coureurs, de Hämeenlinna à Lahti, soit 77 km 770.



Au Cross des Nations de mars dernier. Le Finlandais Päivärinta (43) va passer l'Espagnol Haro (166) dans les tout derniers mètres.
(Photo SPIRIDON - L. Gyselinc)

L'éliminatoire eut lieu sur la distance de 10 km 040 :
1. Ala-Korpi, 30:30 ; 2. Balmer, 30:57 ; 3. Aro, 30:58 ; 4. Vaittinen, 30:59 ; 5. Ollikainen, 31:01 ; 6. Uola, 31:35.

Cette course-relais était disputée pour la cinquième fois. L'an dernier le «Jyväskylän Kentäturheilijat» l'avait emporté en 3:53:26. Voici la composition de l'équipe de mon club (le Viipurin Urheilijat) : premier relais : Ala-Korpi, puis Ollikainen, Kantanen, Balmer, Salminen, Aro, Vaittinen et Uola.

En ce qui concerne l'atmosphère des compétitions, en Finlande c'est comme partout ailleurs en ce beau monde. Sauf qu'ici on peut aller ensuite au sauna. C'est inouï le nombre de gens qui courent ici pour leur santé : dès que la journée est terminée — vers 16-17 heures — sur les longues pistes finlandaises ou dans les immenses parcs, tu ne vois que des hommes et des femmes qui courent. A Helsinki même, il y a 5 pistes finlandaises (de 1000 à 3000 m) entretenues par des ouvriers municipaux. Le plus grand des parcs, le Pirkkola, fait 12 km dans sa plus grande longueur. C'est vraiment un plaisir que de courir dans ce pays !
Résultats de la Palma-Viesti :

1. Jyväskylän Kentäturheilijat I, 3:45:24 (record) ; 2. Viipurin Urheilijat, 3:50:04 ; 3. Enhorma IF (Suède), 3:52:36. 77 équipes au départ (donc 616 coureurs !)

1er relais (12 km 250) : 1. Päivärinta, 34:05 ; 2. Lipsonen, 34:12 ; Holmnäs, 34:52 ; Ala-Korpi, 35:04.

2e relais (10 km 090) : Hämynen, 28:56 ; Ollikainen, 30:07 ; Nurmi, 30:25 ; Malmqvist, 30:27.

3e relais (13 km 040) : Mattilia, 36:54 ; Kiilholma, 36:56 ; Kantanen, 37:01 ; Tuominen, 37:05.

4e relais (12 km 580) : Viren, 36:43 ; Rummakko, 36:54 ; Toivola, 37:36 ; Heikkinen, 37:54 ; Larsson, 38:11 ; Pasanen, 38:32 ; Balmer, 38:56.

5e relais (8 km 570) : Niemi, 25:07 ; Aro, 25:27 ; Rehn, 25:36 ; Tetri, 25:39 ; Salomaa, 25:45.

6e relais (5 km 850) : Parviainen, 16:58 ; Olofsson, 17:01 ; Heikkinen, 17:06 ; Kuusinen, 17:41.

7e relais (5 km 690) : Koljonen, 16:00 ; Vaittinen, 16:23 ; Kyytsönen, 16:29 ; Hosia, 16:40.

8e relais (9 km 700) : Ala-Leppilampi, 29:21 ; Uola, 30:00 ; Liukkonen, 30:04 ; Sallinen, 30:17 ; Vasala, 30:22, etc.

Le parcours était très vallonné, surtout au 4e relais. La circulation automobile n'était pas interdite. Organisation impeccable. Des milliers de spectateurs tout au long du parcours.

Je me demande si l'on réussira un jour à organiser une pareille course-relais en Suisse (pourquoi pas ? les Japonais et les Britanniques les ont rendues très populaires, et l'on sait tout le bénéfice que la course à pied en a retiré. — N.T.). Car les Finlandais, plus qu'aucun autre peuple au monde, sont des « possédés de la course à pied ». Tu verras que cette année sera dominée par les Finlandais, du 3000 m au marathon. Retiens les noms d'Esko Lipsonen (qui courra le marathon des Championnats d'Europe de 1974) et de Risto Ala-Korpi (5000 m et 10 000 m). Sans compter que Päivärinta sera lui aussi très fort cette année.

De Suisse, on m'a fait savoir que si j'étais sélectionné pour la rencontre Suisse-Allemagne-Pays-Bas, la Fédération nationale mettrait à ma disposition 300 francs pour mes frais de voyage. C'est donc fichu pour moi, car le billet d'avion aller-retour coûte 1200 francs, et il faut que j'économise pour pouvoir venir en Suisse en septembre. Tant pis !

Kurt BALMER

Bruce Tulloh chez les Tarahumaras

Nous avons présenté Tulloh dans le numéro de juillet 1972. A ceux qui auraient pris le train en marche, rappelons que le Britannique Bruce Tulloh remporta le 5000 m des Championnats d'Europe de Belgrade en 1962, mais qu'il obtint quelques années plus tard la plupart de ses meilleures performances, et notamment 13:49 sur 5000 m (1969), 28:50 sur 10 000 m (1966) et 1:41:49 sur la distance de 20 miles ou 32 km 180 (1967). Tulloh, c'est aussi ce coureur qui réussit à traverser les Etats-Unis de Los Angeles à New York, soit 4602 km, en 64 jours, 21 heures et 50 minutes. Il écrivit d'ailleurs un livre à ce sujet : «Four Million Footsteps» (Pelhalm Ltd., 1970).

Cet article — on peut en être certain — aucun des Indiens Tarahumaras ne le lira. Car la poignée de ceux qui savent lire et écrire ne connaissent d'autre langue que l'espagnol. Ils vivent en effet dans la partie occidentale de la Sierra Madre, une région très montagneuse du nord du Mexique, à l'ouest de Chihuahua. C'est cette chaîne de montagnes que traverse la ligne ferroviaire qui relie Chihuahua au Pacifique ; les touristes qui l'empruntent font de copieux repas dans des wagons spéciaux, panoramiques. A quelques miles de là, aux confins du monde habitable, vivent certains des meilleurs coureurs de fond du monde.

J'avais entendu parler des Indiens Tarahumaras par mon ami Tim Johnston, qui s'était entraîné une année au Mexique. J'ai lu ensuite une description anthropologique de cette tribu, enclave inviolée du Mexique pré-colombien. On les considérait comme une branche de la nation Apache (comprenant elle-même des coureurs de fond réputés), avec au centre de leur vie culturelle la course derrière une balle, ou « rarajupari ». J'ai lu de ces courses certains comptes rendus qu'en ont donnés des physiologistes américains. Aucun doute là-dessus : ces Indiens couraient sur des distances extrêmement longues. Il m'intéressait de savoir quelle était en fait leur valeur athlétique. Auparavant, aucun athlète n'avait été sur place, aucun n'avait donc jamais couru avec eux.

En été 1971, quelques jours après le début des vacances scolaires, je me suis envolé en charter jusqu'à Los Angeles. De là, en compagnie d'un ami américain, j'ai pris un bus jusqu'à El Paso, au Texas, puis un bus mexicain jusqu'à Chihuahua, et enfin un train qui s'enfonçait à travers les montagnes. J'en suis descendu dans un village du nom de Creel, à plus de 2000 m d'altitude, en pleine Sierra. Quelques mots d'espagnol, et nous avons réussi à monter dans une jeep qui allait à Sisoguichic, le quartier général de la mission jésuite. Mais elle tomba en panne au bout de quelques miles. Nous avons alors marché jusqu'au prochain village ; de là, un camion nous a fait parvenir au but juste à la nuit tombée.

Sisoguichic est le village le plus important de la région où vivent les Tarahumaras. Les jésuites y tiennent un hôpital, la mission elle-même, et l'école radio-téléphonique qui diffuse des leçons dans cette région. Il faut noter d'emblée qu'on n'y trouve qu'un très petit nombre de Tarahumaras, car ceux-ci préservent jalousement leur indépendance. La plus grande partie de la population est d'ailleurs composée de métis. Depuis des siècles, Espagnols et Mexicains ont repoussé les Indiens ; certains d'entre eux, tels les Vaquis, se sont battus. Les Tarahumaras, eux, ont survécu grâce aux retraites qu'ils se sont ménagées dans les montagnes et dans leur esprit. Ces hommes parlent vraiment peu. Petits et basanés, ils ont une impressionnante cage thoracique et les jambes fines et musclées de coureurs ; tous ont les yeux noirs, bridés comme ceux des Mongols.

A l'aide de la mission, nous avons découvert la demeure d'un de leurs meilleurs coureurs, un homme qui avait remporté une course de plus de 48 heures. En jeep, nous sommes allés vers lui dans la montagne.

C'est ainsi qu'en attendant Ramon le coureur, je me suis trouvé dans la prairie de Saguara-chic, « la vallée du grand cerf ». Entre des parois de rochers dénudés frangés de pins, s'étirait une verte prairie parsemée de fleurs jaunes. Un vrai paradis... Sur les bords, tout contre les arbres, isolées les unes des autres, les cabanes en bois des Indiens, avec de petits champs de maïs et des troupeaux de chèvres en train de paître. Le soleil réchauffait l'air de la montagne, on entendait le chant de l'alouette.

Ramon le coureur était de très petite taille, 155 cm environ : il avait sûrement dépassé la quarantaine, et toute sa personne était empreinte d'une grande dignité. Oui, il allait courir avec moi : nous nous mimes d'accord pour trois tours de la vallée, au total environ 15 km. Il portait le costume traditionnel des Tarahumaras : chapeau de paille, lâche maillot coloré, pagne blanc, sandales à semelles confectionnées au moyen de vieux pneus, et lacées autour de la cheville. On a placé trois pierres (une par tour) en bordure de piste puis nous avons pris le départ sous les regards de plusieurs femmes qui travaillaient parmi le maïs. Ramon déployait la petite foulée rasante du coureur de fond. Dans l'air raréfié de cette altitude (2300 m), j'ai eu tout d'abord de la peine à ne pas perdre mon souffle ; puis, je ne tardai pas à m'y faire. Nous avons parcouru les 5 premiers kilomètres foulée dans foulée. Comme nous remontions la vallée pour la seconde fois, j'accélérai le train et le distançai un peu. Je le laissai me rattraper, mais



Un Tarahumara franchissant un cours d'eau.
(Photo tirée du livre «Weltgeschichte des Sports und der Leibeserziehung», de C. Diem).

dans le dernier tour je le lâchai de nouveau. Le train n'était pas rapide — environ 15 km à l'heure — mais connaissez-vous beaucoup de paysans européens d'âge mûr capables de courir à cette cadence pendant une heure, sans trop de problèmes ? Ramon n'était certainement pas assez rapide pour inquiéter un athlète bien entraîné, puisqu'il s'agissait, ne l'oublions pas, d'un spécialiste des ultra-longues distances. Dans la course que j'ai mentionnée, il avait couru sans arrêt pendant plus de deux jours et deux nuits, parcourant en tout 200 miles (320 km) de pistes accidentées.

Nous sommes retournés à Sisoguichic, où un autre défi me fut lancé, par un jeune Indien appelé Madril. Bien qu'un peu courbaturé, je ne pouvais refuser. Le parcours ferait le tour de cette vallée-ci, soit environ 11 km. Le jeune Madril, plus grand et plus fort que Ramon, et âgé de 20 ans seulement, démarra comme un coureur de 400 m. Les premiers 200 m, en haut dans les rues du village, ne lui prirent pas plus de 30 secondes, et le premier mile fut couru en moins de 5 min. Je réussis peu à peu à rester dans sa foulée, puis je passai en tête. A notre retour dans le village — j'étais en nage — il ôta son chapeau. Au cours de la descente de

la vallée, il était resté sans cesse juste derrière moi, courant avec facilité. Alors que nous remontions vers l'arrivée, j'essayai d'accélérer, mais il demeura collé à mes talons. A 200 m du but, mobilisant toute mon énergie et mon expérience, je réussis pourtant à lui prendre quelques mètres. Mais à la fin, le plus éprouvé des deux c'était moi. Je pris nos pulsations : 180 pour Tulloh, 160 pour Madril.

C'est en assistant à leur jeu de course derrière une balle que je me suis vraiment rendu compte des facultés des Tarahumaras. Un soir, j'ai vu Madril et l'un de ses amis se lancer pour un petit pari dans une course qui dura six heures ; ils parcoururent plus de 60 km. Or, le rythme de ce genre de course varie sans cesse puisqu'il faut faire avancer la petite balle de bois. Pour cela, le coureur glisse les doigts de pied sous la balle et, lançant sa jambe droite en avant, envoie la balle 20 à 30 m plus loin sur le parcours. Ce parcours est accidenté, caillouteux, sinueux. La balle s'en va parfois rouler dans un buisson ; on ne doit l'en retirer autrement qu'à l'aide d'un petit bâton (il est interdit de se servir directement de ses mains).

La course la plus longue à laquelle nous avons assisté fut accomplie par deux équipes de trois coureurs sur un parcours de 10 km à répéter 15 fois. La course se déroulait par « sauts de grenouille », celui qui avait lancé la balle courant aussitôt devant les deux autres. La cadence était celle d'un cross par équipe, avec de temps à autre des pauses pour récupérer la balle. Cela dura toute la nuit et la plus grande partie du jour suivant. La nuit, les coureurs s'éclairaient au moyen de branches de pins enflammées. On pouvait alors nettement apercevoir le petit groupe de points lumineux serpenter au flanc de la colline plongée dans la nuit. Quand ils approchaient, on entendait le cliquetis de la balle sur les cailloux, le battement des sandales et le souffle des coureurs. Et puis ils disparaissaient de nouveau dans l'obscurité.

Ce jeu de balle est au centre de la vie des Tarahumaras, il procure renom et considération. D'après ce que j'ai pu constater, le niveau de condition physique est supérieur à celui des Kényens chez lesquels je viens de passer plus de 18 mois.

Jusqu'à présent, et bien qu'un Tarahumara ait battu Juan Martinez* dans un cross-country, tous les essais en vue de les faire participer à des compétitions officielles ont échoué. Les Tarahumaras estiment en effet que nos courses sont trop brèves et trop ennuyeuses pour un homme digne de ce nom. Je suis pourtant certain que lorsqu'un entraîneur patient saura prendre le temps d'apprendre à les connaître, de comprendre leurs problèmes et de les familiariser peu à peu avec le monde extérieur, cette petite tribu d'Indiens du Mexique marquera la course à pied aussi bien que le firent ces dernières années les Ethiopiens et les Kényens.

Bruce TULLOH

* Le Mexicain Juan Martinez termina 4e du 5000 m (en 14:10:8) et du 10 000 m (en 29:35) des Jeux de Mexico.

Ploutos ou Quetzalcoatl ?

Il y a près de huit ans, nous publions dans un quotidien de Suisse romande¹ une étude intitulée « La course en altitude ». Le moment est venu d'en extraire quelques lignes qui concernent précisément les Tarahumaras :

(...) Qu'y a-t-il de commun entre un coureur à pied et un Tarahumara ?

Le regretté Carl Diem a écrit dans son « Histoire mondiale de l'éducation physique et du sport » : « Le sport principal des Tarahumaras, c'est la course à pied. La joie qu'ils éprouvent à pratiquer ce sport se traduit d'ailleurs dans leur nom même : «Tarahumara» est un effet une forme espagnole altérée de rale mari, qui signifie coureur à pied... »

(...) Il vaut la peine d'examiner d'un peu plus près ce curieux petit peuple de coureurs à pied.

Les courses se déroulent par équipes de différents villages, sur un circuit dont la longueur peut varier de 5 à 23 km. Les chefs de villages conviennent préalablement du nombre de boucles et du tracé à parcourir. Les coureurs se manifestent de loin par un grelot attaché à leur bras. Des «supporters» les accompagnent en se relayant, pour surveiller le déroulement de la course et encourager les concurrents. «Hueriga! hueriga!» (courage! en avant!) tel est le cri sans cesse répété tout au long du parcours.

Il s'agit d'une course toute naturelle, de bon style. Mais il n'y a pas de préparation spéciale. D'ailleurs, les Tarahumaras ignorent tout de l'entraînement. Il faut dire toutefois que leur mode de vie favorise leur grande aptitude à la course d'endurance.

D'endurance, car chez ces Indiens une compétition dure de 24 à 72 heures pour les hommes, et de 20 à 24 heures pour les femmes! Les performances des Tarahumaras n'ont bien sûr pas manqué d'attirer l'attention des spécialistes. Et c'est ainsi que l'on a constaté que sur les distances traditionnelles de la course moderne, les Tarahumaras sont inférieures aux autres coureurs. Mais sur leurs propres distances... En octobre 1932, des observateurs qui avaient assisté à une course de 265 km, à Creel, ont rapporté que le vainqueur parcourut la distance en 27 heures. En juillet de la même année, Luis Rosas, un authentique Tarahumara, effectua une course de 560 km en 72 heures. On a même vu une fillette de 14 ans remporter une course de 45 km en 4:56. Et lorsqu'on saura que ces Indiens courent pieds nus en faisant rouler devant eux une boule de bois d'environ 200 g, symbole du soleil...

(...) Pris en mains par d'excellents entraîneurs, ces coureurs montagnards à l'endurance fantastique risquent fort de faire encore parler d'eux. (...).

En fait, nous ne sommes pas tellement convaincu de l'opportunité de pareille entreprise. Peut-on en effet, au seul nom de la course à pied, aller perturber l'existence de ces Tarahumaras, au risque de compromettre leur culture ? Il est facile de poser la question, tentons plutôt d'y répondre. Michel Jossen, qui a traduit avec nous l'article de Tulloh, espère fermement que l'on ne tentera pas d'amener ces coureurs indiens à nos compétitions.

«Ce serait un mauvais service à leur rendre, nous dit-il. Cela signifierait la fin de leur autonomie culturelle, et la fin du jeu de balle auquel ils doivent leur santé!»

Moins catégorique que notre jeune ami, nous sommes pourtant bien perplexe face à ces tentatives d'extraire de leur milieu géographique, social et culturel certains individus de telle ou telle tribu, pour les amener — but final — sous le feu des projecteurs «olympiques». Et qu'y fera notre brave Tarahumara ? comme la quasi-totalité des Olympioniques, il lui faudra bien alors sacrifier à Ploutos... et non plus à Quetzalcoatl, le Serpent à plumes, «source de toute civilisation, inventeur des arts et de l'écriture» !

«L'Indien est essentiellement un être communautaire, écrit le professeur Jacques Soustelle². Conservateur, il est précisément dans la mesure où il adhère aux usages, aux coutumes, aux croyances de la communauté où il est né. L'en extraire, l'en arracher, est une entreprise hasardeuse. L'Indien mexicain est souvent doué d'une vive intelligence, d'une grande capacité d'adaptation que soulignent les chroniques des conquérants et des premiers missionnaires : il peut s'acquitter à tous les degrés de fonctions ou de professions de tout genre, voire devenir, comme Juárez, pur Zapotèque, un grand homme d'Etat. Mais il peut aussi, déraciné, s'étioler loin des siens sans profit pour personne. (...)

Peut-on l'intégrer, l'«incorporer» selon la formule officielle, poursuit Jacques Soustelle, à la communauté nationale mexicaine, sans briser le cadre social de sa vie et en quelque sorte le rendre victime d'un ethnocide ? (...)

Faire en sorte que l'Indien vive mieux, que des techniques agricoles nouvelles, l'irrigation, l'hygiène lui fournissent les moyens de s'élever au-dessus de la pauvreté que trop souvent il subit : oui, certes, tout le monde en est d'accord. Mais ensuite ? On veut, doctrine constante depuis un demi-siècle, faire de lui un citoyen comme les autres. Et ici commencent les embûches, les angoisses : à quel prix ? Faut-il laminer son originalité culturelle, lui ôter son héritage peut-être pour le livrer, dans l'anonymat des grandes banlieues, au sort lugubre d'un sous-prolétariat urbain ?

D'un autre côté, faut-il succomber à la tentation de certains ethnologues qui voudraient en fait préserver l'Indien comme un objet de musée dans une vitrine, toujours semblable à lui-même, tenu à l'écart de l'évolution d'un pays moderne ? Ce fut déjà l'illusion de quelques missionnaires, et aujourd'hui celle d'hommes dont la générosité les pousse, alors même qu'ils tiennent un langage révolutionnaire, à un conservatisme utopique.

Car une chose est certaine : l'Indien change, et s'il ne change pas dans le cadre d'une action concertée et fondée sur une connaissance scientifique, il changera sous l'action de forces aveugles qui finiront par l'anéantir.

Au nom de quoi peut-on déceimment prospecter les «marathoniens» de la Sierra Madre, du Territoire français des Afars et des Issas, ou encore des Hauts plateaux d'Ethiopie, du Kenya, du Kirghizistan ou des Andes ?

N. T.

¹ Dans la « Feuille d'Avis du Valais » du 20.11.1965.

² Diem C., Weltgeschichte des Sports und der Leibesziehung, pp. 61-64, 1960.

³ Dans «Le Monde» du 13 avril 1973.

1^{er}

marathon des Alpes

**Samedi et dimanche 21 et 22 juillet 1973
à VERSEGÈRES (Valais)**

Classement combiné avec celui
du Tour pédestre des Dents-du-Midi

Equipes A (patrouilles lourdes) :
43 km en deux étapes (déniv. : 7720 m)

Equipes B (patrouilles légères)
et catégorie individuelle :
22 km 500 en une étape (déniv. : 4250 m)

Graphique détaillé sur demande

Aux concurrents étrangers qui désirent participer à cette course, les organisateurs offrent des conditions avantageuses.

Renseignements et inscriptions : Angelin Luisier, 1931 Versegères (CH) - Tél. (026) 7 27 01

Montréal, le ...

Des précisions de Jo Malléjac

En dépit d'activités professionnelles très exigeantes, je prends malgré tout le temps de lire les revues traitant des problèmes athlétiques. Notamment celles qui se consacrent à la course à pied, qu'elle soit sur piste ou sur route. « Spiridon » pour cette raison a mes faveurs. Je regrette d'ailleurs de ne pas disposer du temps suffisant pour apporter une collaboration plus fréquente à mes amis suisses, que je félicite pour leur constance et leur opiniâtreté. Ils ont bien réussi et les spécialistes de fond à travers le monde doivent s'en féliciter.

Evidemment, j'ai lu le numéro 6 de Spiridon de février 1973. J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt les articles du docteur van Aaken, dont nous ignorions ici le terrible accident et auquel au nom des athlètes québécois, je souhaite un total rétablissement. Le bon sens de Milou Blavier, la conviction de Kathy Switzer, (bravo Kathy... et comme on dit en bon québécois « ne lâchez pas » !), m'ont aussi beaucoup plu. L'article du Français Joël Dada, beaucoup moins. Et il est regrettable qu'en qualité de Français, je sois amené à m'élever contre les déclarations

inexactes d'un compatriote. Il est dommage que M. Dada ait choisi cette manière pour affirmer des choses dont il serait incapable de fournir les preuves. Nous aurions préféré à la Fédération d'athlétisme du Québec qu'il « s'ouvre » à nous, un peu plus qu'il ne le fait ordinairement, des problèmes qu'il soulève maladroitement. En procédant comme il l'a fait, il laisse supposer que notre fédération, et moi en particulier, ne tenons absolument pas compte des opinions des athlètes et des techniciens avec lesquels nous collaborons, ce qui est totalement faux. (...)

Nous n'avons pas à justifier l'action que nous avons menée au Québec ces dernières années. La marche et la course de fond n'ont pas été plus avantagées, ou désavantagées que les autres disciplines. Il y avait beaucoup à faire, et il reste énormément à faire, notamment dans le domaine de la répartition des efforts, du dosage et de l'équilibre des calendriers pour nos spécialistes de distance.

Nous n'avons rien, bien au contraire, contre les épreuves sur route. Nous avons simplement émis des réserves quant à l'opportunité d'une spécialisation précoce, imposée sans discernement à nos jeunes éléments de valeur. Et dieu sait si on spécialise tôt au Canada, dans ce secteur où les conditions d'entraînement sont loin d'être comparables à celles de l'Europe occidentale. Ce qui du même coup élimine toute idée de vouloir appliquer au Québec le même système que celui qui était en honneur en France,

(lequel n'a rien produit de valable dans les épreuves de fond, mais ceci est une autre histoire...!)

Dada pourrait-il nous dire ce que le Québec a produit de son côté ? Les seules valeurs parvenues à maturité sont celles précisément qui ont su limiter leurs ambitions dans les épreuves sur route : citons Rich Pyne (31:16 sur 10 km), David Hill (4:01:5 au mile, 14:06 sur 5000 et 31:22 sur 10 km... entre 18 et 19 ans), Medhi Jahouar (3:47 sur 1500 et 8:10 sur 3000 m... un transfuge marocain, qui après avoir achevé ses études au Texas, à l'Université de Houston, est venu se fixer au Québec), Guy Lepine (8:34 sur 3000 m et 9:05:6 au steeple), Gérald Murphy (3:54:8 sur 1500 m). Lesquels, avec le jeune espoir Peter Quance (8:30:8 au 3000 m sur piste couverte à 17 ans et demi), sont de très loin les meilleurs spécialistes québécois du moment, avec le Français Serge Jeudy (48:2 sur 400 et 1:50:5 sur 800 m) et Gene Mercer (1:52:5 sur 800 m aux derniers championnats du Canada indoor les 10 et 11 mars 1973).

Or, et cela personne ne peut le nier, 6 de ces 8 coureurs ont « subi » quelque peu l'influence du signataire de ces lignes... y compris David Hill, à distance, puisqu'il est étudiant à Carbondale (Université Sud Illinois), où là encore le coach américain en charge confond vitesse et précipitation ! C'est assez contradictoire avec les dires de Dada.

Qu'on sache aussi qu'on trouve plus facilement des coureurs de distance parmi les anglophones, que parmi les Canadiens-français lesquels n'affectionnent pas outre mesure le type d'effort long, solitaire, qu'exige la préparation de ces disciplines. Pourtant grâce à la politique des formations d'entraîneurs que nous avons pu développer au Québec, nous commençons à voir de plus en plus de noms de Canadiens-français figurer dans les palmarès de nos rencontres ; mais le muscle francophone québécois répond mieux aux critères qui révèlent vitesse, détente et force ! Les résultats assez exceptionnels obtenus sur les haies, en hauteur et au javelot sont de ceux que même un directeur technique ayant une formation de coureur à pied, ne peut négliger.

J'ai à me préoccuper d'un tout, et non pas que d'un seul aspect de nos problèmes. Ce n'est pas aussi facile qu'on peut le penser.

Il reste beaucoup à faire au Québec, surtout dans le domaine de la course à pied, *vue dans son ensemble*. Nous le savons. C'est même une préoccupation majeure pour un homme comme moi, trop confiné dans un rôle administratif depuis mon arrivée au Québec, ce que tout le monde déplore. Mais après les heures de bureau, je trouve encore du temps pour aller conseiller, orienter des garçons et des filles qui me font confiance. Comme Jeudy et Mercer par exemple, qui étaient dans l'équipe canadienne qui a rencontré l'équipe d'URSS le 23 mars dernier au Forum de Montréal. C'était la première fois que le Québec avait 9 titulaires dans l'équipe nationale, dont 1 sur 400 et 1 sur 800 !

Cela a récompensé celles et ceux qui avaient appris par Joël Dada que nous avions reçu une claque en 1972 ! Même dans le secteur de la marche, où l'anarchie la plus totale régnait avant 1969, nous avons enregistré l'an passé des progrès assez encourageants. Et à Chicoutimi, lors des finales provinciales des Jeux du Québec, les pelotons de marcheurs benjamins et cadets des deux sexes qui prirent le départ des 1500 ou 3000 m inscrits au programme, fournirent le plus vexant des démentis aux assertions d'un Dada pas tellement au courant de ce qui se passe dans la Province. Il est quand même bon de savoir que de toutes les provinces du Canada, c'est le Québec qui avait posséder le chiffre le plus élevé de marcheurs en activité en 1972 ! Ce n'est pas tellement surprenant d'ailleurs, car sur les 12 800 licenciés de l'Association canadienne, le Québec à lui seul en comptait très exactement 4981 fin 1972. Inutile de dire que cet effectif le plaçait très nettement en tête au classement inter-provinces ; et là encore il faut éviter de croire au miracle ; car il n'y a pas lieu de pavoiser devant le rapport 12 800 athlètes pratiquants pour une population proche des 21 000 000 d'âmes !

De là à dire que la marche et les courses de fond constituent les « réservoirs de l'athlétisme québécois », il y a, à notre avis, une grosse exagération !

De là à écrire que Jo Malléjac n'est pas favorable à la marche et aux épreuves sur route, c'est méconnaître les efforts qui ont été faits ces dernières années. Des hommes comme Max Ruegg, avec lequel je pus m'occuper trois années consécutives à la préparation de l'équipe suisse de cross-country, ou Maurice Coubard, entraîneur national de marche en France, savaient très bien, eux, que je consacrais beaucoup de mon temps à ces disciplines. De même que Dordoni d'ailleurs...

Il est dommage que Joël Dada ait cru bon de se manifester de la sorte. Il est vrai qu'avec les influences qu'il subit, il ne pouvait émettre qu'une opinion faussée par des ragots plutôt ridicules.

Décidément certains Français, grands ou petits, ont le chic pour se mettre en évidence au Québec.

Jo MALLÉJAC,

directeur technique F.A.Q.

Il est bien dommage qu'il ait fallu certaines assertions de notre collaborateur Joël Dada pour inciter Jo Malléjac à trouver et à prendre le temps de rompre un trop long silence envers SPIRIDON.

Avec la même tougue qu'il met à propager notre revue en terre québécoise, Dada avait exprimé un avis, forcément subjectif mais sincère. Mis en cause, Malléjac a répondu... et nous en resterons là.

Merci de nous féliciter «pour notre constance et notre opiniâtreté». Signé Malléjac, ce compliment-là fera aussi plaisir à Joël Dada, un homme qui en effet n'a cessé de manifester constance et opiniâtreté dans ses efforts en vue de faire connaître SPIRIDON au Québec, et pour donner à nos lecteurs un reflet de la vie des coureurs québécois. Mais outre Gabriel Duguay, quel Canadien (francophone, anglophone ou français) acceptera de l'aider dorénavant à nous offrir de son pays une image encore plus fidèle, plus attrayante même ? — N. T.

SUPPLÉMENT

(une exclusivité de SPIRIDON, box 257, 4005 Bâle, Suisse)

Ceux et celles des années 80 ?

par Noël Tamini

Sous la sécheresse des noms et des chiffres qui suivent, il y a toute une foule de promesses. Celles qu'auront tenues demain tel ou tel cadet d'aujourd'hui. Celles aussi qui se seront envolées au vent des saisons. L'aride énoncé de ces performances permet en tout cas d'examiner de près les "réservoirs" de trois grands pays de coureurs à pied: les deux Allemagnes et la Grande-Bretagne. Et de faire certaines surprenantes comparaisons. Tout en constatant qu'un pays comme la France - pour ne pas parler de la Suisse ou de la Belgique - a sans nul doute un énorme retard à combler sur le plan des possibilités offertes à la jeunesse, à la masse jeune, de pratiquer la course à pied.

Le lecteur notera aussi avec stupefaction - surtout s'il n'a pas lu certain article du docteur van Aaken - les chronos obtenus en marathon par des juniors et des cadets américains.

Nous demeurons persuadé - il faut le répéter sans cesse - qu'il est néfaste, voire dangereux, de s'attacher à spécialiser les jeunes gens dans telle ou telle discipline. La joie de courir, déterminante pour un adulte, l'est bien davantage encore pour un jeune. Car, un cadet court pour son plaisir, non pour sa santé. Otez-lui ce plaisir à coup d'interval-training, à coup d'éprouvantes compétitions sur 800 ou 1500 m, et vous aurez (comme certain entraîneur suisse-romand qui sévissait il y a quelques années) à tout jamais brûlé de jeunes énergies.

Votez plutôt ce qui se passe en Allemagne de l'Est, nous rétorquera-t-on. Les mêmes risques existent pour ces jeunes-là, sauf qu'en Allemagne orientale l'assistance aux jeunes compétiteurs est un modèle du genre. Et dans ce pays l'on sait peut-être bien mieux qu'ailleurs prévenir la monotonie, la lassitude, l'ennui qui guettent tout particulièrement les jeunes coureurs de demi-fond.

Si l'on obligeait les faiseurs puis les gardiens de règlements à courir eux-mêmes sur les distances dont ils s'occupent, probablement qu'ils ne tarderaient pas à comprendre pourquoi des jeunes gens et des jeunes filles s'amuse à courir pendant 3 heures, mais peuvent s'écrouler à "valer" force 800 m ou 1500 m.

Conservez ces noms et ces chiffres: un jour, il sera intéressant d'y rechercher le nom de tel champion des années 80.

Précisons qu'en livrant statistiques et classements à la méditation du lecteur, SPIRIDON fait non de la statistique - c'est l'affaire des statisticiens ! - mais de l'information. Avec une préférence marquée pour les secteurs mal connus, ou difficiles à "prospector".

Voici d'ailleurs quels sont les ouvrages que nous avons consultés à cet effet: "Start" (Suisse), "Athletics Weekly" (Grande-Bretagne), "Start" (CSSR), "Leichtathletik" (RFA), "Runner's World" (USA), "Leichtathlet" (RDA), "Athlétisme français 1972" et "Miroir de l'athlétisme" (France), et "Lexicath 72-73" (Belgique). - N.T.

Records de Suisse

(liste établie le 4 juin 1973)

800 m		
15 ans:	B. Vifian	2:02,1 (70)
18 ans:	P. Hartmann	1:51,7 (57)
1000 m		
11 ans:	R. Bühler	3:28,4 (72)
12 ans:	G. Mutrux	3:06,9 (72)
13 ans:	Y. Vouga	2:53,8 (71)
14 ans:	H. Süess	2:41,0 (70)
15 ans:	C. Bruderer	2:35,4 (71)
17 ans:	P. Hartmann	2:27,0 (56)
18 ans:	B. Vifian	2:23,2 (73)
1000 m féminin		
15 ans:	M. Fäsi	2:48,8 (73)
1500 m		
17 ans:	B. Vifian	3:48,7 (72)
18 ans:	B. Vifian	3:42,0 (73)
19 ans:	P. Marthaler	3:48,7 (72)
2000 m		
12 ans:	O. Kyburg	7:50,4 (72)
13 ans:	A. Wittmann	6:53,5 (72)
3000 m		
14 ans:	V. Jacot	9:58,0 (73)
15 ans:	B. Vifian	9:04,6 (70)
17 ans:	B. Vifian	8:21,8 (72)
19 ans:	Hp. Stauffacher	8:21,4 (72)
5000 m		
17 ans:	M. Ryffel	15:15,8 (72)
19 ans:	Hp. Stauffacher	14:49,4 (72)
2000 m steeple		
18 ans:	N. Minnig	5:49,8 (70)
19 ans:	N. Minnig	5:49,4 (71)
3000 m steeple		
19 ans:	N. Minnig	9:03,4 (71)

Records de France

juniors		
800 m:	R. Sanchez	1:47,7 (71)
1000 m:	J. Boxberger	2:21,0 (68)
1500 m:	J. Boxberger	3:40,8 (68)
3000 m:	J. Boxberger	8:14,8 (68)
5000 m:	G. Bessières	14:49,8 (72)
2000 m st.:	J.L. Lemire	5:45,8 (73)
800 m f.:	M. Duvivier	2:05,5 (70)
1500 m f.:	M. Rouzé	4:32,0 (72)
cadets		
800 m:	F. Gonzalez	1:50,8 (69)
1500 m:	E. Vandeweghe	4:01,8 (72)
3000 m:	F. Vandeweghe	8:51,0 (72)
1500 m st.:	J.C. Bay	4:18,6 (71)
800 m f.:	A. Albisser	2:19,0 (72)
1500 m f.:	D. François	4:53,4 (72)
minimes		
1200 m:	R. Turin	3:15,7 (72)
2000 m:	R. Ludger	5:51,8
1200 m f.:	A. Reinhard	3:48,3
Records de Grande-Bretagne		
N.B. Pour les Britanniques et les Américains, la date de naissance exacte (mois et jour) est déterminante. Ainsi David Black, né en 1952, qui pour nous avait 19 ans en 1971, en avait 18 ou 19 pour les Britanniques, selon le moment de l'année: avant ou après le 2 octobre, jour de la naissance de Black.		
800 m		
13 ans:	S. Greaves	1:59,4 (71)
14 ans:	A. Barnett	1:56,5 (70)
15 ans:	S. Ovett	1:55,3 (71)
16 ans:	S. Ovett	1:52,5 (72)
17 ans:	A. Settle	1:50,7 (71)
18 ans:	A. Settle	1:49,2 (72)
19 ans:	J. Davies	1:46,7 (68)
1500 m		
13 ans:	A. Barnett	4:08,2 (69)
14 ans:	A. Barnett	3:59,0 (70)
15 ans:	R. Callan	3:56,5 (71)
16 ans:	D. Glassborow	3:48,7 (71)
17 ans:	R. Smedley	3:45,8 (69)
18 ans:	P. Banning	3:45,2 (69)
19 ans:	R. Macdonald	3:43,0 (72)
mile		
13 ans:	A. Barnett	4:29,0 (69)
14 ans:	A. Barnett	4:24,1 (70)
15 ans:	A. Barnett	4:15,0 (71)
16 ans:	B. Williams	4:06,7 (72)
18 ans:	D. Wright	4:02,4 (68)
19 ans:	P. Banning	4:00,4 (70)
3000 m		
12 ans:	A. Barnett	9:12,0 (68)
13 ans:	temps supérieur à	9:12,0
14 ans:	I. Ray	8:46,0
15 ans:	K. Steere	8:35,6 (70)
16 ans:	B. Moss	8:13,4 (72)
17 ans:	K. Steere	8:05,8 (72)
18 ans:	D. Black	8:00,8 (71)
19 ans:	D. Black	7:51,0*(72)
* chronom. durant un 2 miles		
5000 m		
15 ans:	L. Reilly	14:57,2 (70)
16 ans:	P. Williams	14:46,8 (71)
17 ans:	D. Black	14:26,8 (70)
18 ans:	D. Black	13:37,4 (71)
19 ans:	D. Black	13:28,0 (72)
10000 m		
15 ans:	L. Reilly	31:19,8 (70)
16 ans:	I. Whittle	31:10,0 (68)
17 ans:	A. Staynings	29:56,4 (71)
18 ans:	J. Lane	29:44,8 (69)
19 ans:	D. Bedford	28:24,4 (69)
3000 m steeple		
15 ans:	P. Lawther	10:02,6 (71)
16 ans:	J. Davies	9:21,6 (69)
17 ans:	J. Wheway	9:06,0 (69)
18 ans:	A. Staynings	8:51,0 (68)
19 ans:	A. Holden	8:42,0 (72)
800 m féminin		
12 ans:	J. Lawrence	2:14,8 (71)
13 ans:	L. Kiernan	2:10,1 (71)
14 ans:	temps supérieure à	2:10,1
15 ans:	M. Sonner	2:08,8 (70)
16 ans:	M. Sonner	2:06,9 (71)
17 ans:	M. Hodson	2:05,3 (64)
18 ans:	R. Stirling	2:04,6 (66)
19 ans:	L. Board	2:02,0 (68)
1500 m féminin		
12 ans:	J. Lawrence	4:47,6 (71)
13 ans:	J. Lawrence	4:38,2 (72)
14 ans:	R. Joyce	4:36,4 (71)
15 ans:	C. Boxer	4:29,0 (72)
16 ans:	M. Stewart	4:27,8 (72)
17 ans:	C. Haskett	4:23,8 (70)
18 ans:	temps supérieur à	4:23,8
19 ans:	N. Braithwaite	4:16,8 (70)

Records d'Europe Juniors* (liste établie le 4 juin 1973)

800 m féminin	
B. Wiecek, 1951, RDA	2:02,7 (69)
1500 m féminin	
I. Knutsson, 1955, S	4:11,3 (72)
3000 m féminin**	
I. Knutsson, 1955, S	9:16,6 (72)
800 m masculin	
J. Pláchy, 1949, CSSR	1:45,9 (68)
1500 m masculin	
G. Ghipu, 1954, Rou	3:40,4 (73)
3000 m masculin	
D. Bläck, 1952, GB	8:00,8 (71)
5000 m	
D. Bläck, 1952, GB	13:37,4 (71)
10 000 m	
F. Cerrada, 1954, E	29:35,8 (73)
2000 m steeple	
C. Engel, 1950, RFA	5:32,8 (69)

* 19 ans et moins pour les garçons;
18 ans et moins pour les filles
** au début de mai 1973, la Danoise
Lis Møller Nielsen, née le 8 juillet
1959 à Vojens, a couru un 3000 m en
9:53,0.

Meilleures performances mondiales juniors (liste établie le 15 mai 1973)

800 m féminin	
B. Wiecek, 1951, RDA	2:02,7 (69)
1500 m féminin	
G. Reiser, 1955, Can	4:06,7 (72)
3000 m féminin	
I. Knutsson, 1955, S	9:16,6 (72)
800 m masculin	
J. Ryun, 1947, USA	1:44,9 (66)
1500 m masculin	
J. Ryun, 1947, USA	3:36,1 (66)
1 mile	
J. Ryun, 1947, USA	3:51,3 (66)
3000 m masculin	
G. Lindgren, 1946, USA	7:58,0 (65)
5000 m	
D. Bläck, 1952, GB	13:37,4 (71)
10 000 m	
G. Lindgren, 1946, USA	29:00,8 (65)
G. Lindgren, 1946, USA	*28:12 (65)
1 heure	
F. Ritcheurson, 1950, USA	19km333 (69)
marathon**	
T. Sasaki, 1947, Japon	2:19:54 (66)
3000 m steeple	
T. Lathers, 1952, USA	8:40,4 (71)

* Lindgren réussit en 1965 27:11,6
sur 6 miles, soit approx. 28:12 sur
10 000 m; en 1964, à 18 ans, il avait
en outre couru un 10 000 m en 29:02,0.
** à noter aussi que le 11 févr. 1973,
Mitch Kingery, USA, né en 1957, courut
le marathon en 2:23:47.

16, 17 et 18 ans :

Meilleures performances européennes 1972

800 m	
Erwin Gohlke, 18, RDA	1:47,4
Gheorghe Ghipu, 18, Rou	1:47,5
Klaus-P. Ruch, 18, RDA	1:49,8
Sven Svensen, 18, Nor	1:50,3
Tamas Szilagyi, 18, Hon	1:51,0
Milli Wulbeck, 18, RFA	1:51,1
Jürgen Kneise, 17, RDA	1:52,0
Günter Wehner, 18, RDA	1:52,0
Dieter Westkämpfer, 18, RDA	1:52,0
Klaus Scheidsteger, 18, RFA	1:52,0

1500 m	
Nicolăe Onescu, 18, Rou	3:46,5
Gheorghe Ghipu, 18, Rou	3:46,9
Klaus-P. Weippert, 18, RDA	3:47,8
Hans-J. Orthmann, 18, RFA	3:48,7
Bernhard Vifian, 17, CH	3:48,7
Vladimir Kanev, 18, Bul	3:48,9
Frank Baumgartl, 17, RDA	3:49,0
Karl Fleschen, 17, RFA	3:49,2
Günther Wehner, 18, RDA	3:49,3
C. Georgakopoulos, 18, Gr	3:50,8
sur 1 mile: B. Williams, 17, GB	4:06,7
3000 m	
Kevin Steere, 18, GB	8:05,8
Wolfgang Pieper, 18, RDA	8:06,2
Hans-J. Orthmann, 18, RFA	8:06,8
Klaus-P. Weippert, 18, RDA	8:07,8
Paul Bannon, 18, GB	8:09,4
Fernando Cerrada, 18, E	8:11,0
Lawrence Reilly, 18, GB	8:12,2
Barrie Moss, 17, GB	8:13,4
Frank Baumgartl, 17, RDA	8:20,2
Andreas Lohmann, 18, RDA	8:21,4
5000 m	
Paul Bannon, 18, GB	14:05,0
Wolfgang Pieper, 18, RDA	14:05,2
Klaus-P. Weippert, 18, RDA	14:07,4
Fernando Cerrada, 18, E	14:16,2
Kevin Steere, 18, GB	14:28,2
Gregor Edelmann, 18, RDA	14:32,0
Alfredo Febrari, 18, I	14:32,0
Lawrence Reilly, 18, GB	14:35,8
Steve Barr, 18, GB	14:36,0
Michail Georgatsellos, 18, Gr	14:36,2
2000 m steeple	
Uwe Pischel, 18, RDA	5:39,0
Frank Baumgartl, 17, RDA	5:39,2
Stephan Nordwig, 17, RDA	5:43,0
Peter Lindner, 18, Aut	5:44,2
Vladimir Kanev, 18, Bul	5:44,6
Stefan Kutschbach, 18, RDA	5:47,4
Holger Bartke, 16, RDA	5:49,8
Dieter Beutler, 18, RDA	5:49,8
Reinhard Elischer, 17, RDA	5:50,0
Siegfried Wagner, 18, RDA	5:51,8
800 m féminin	
Nadžejda Saboshko, 17, URSS	2:05,6
Christiane Stoll, 16, RDA	2:05,7
Ljiljana Susnjar, 14, You	2:06,9
Inge Knutsson, 17, S	2:07,0
Heidi Vien, 17, Nor	2:07,0
Anita Barkusky, 17, RDA	2:07,1
Brigitte Kraus, 16, RFA	2:07,4
Jolanta Januchta, 17, Pol	2:07,7
Evelin Förster, 16, RDA	2:08,4
Janina Kozicka, 17, Pol	2:08,4
1500 m féminin	
Inge Knutsson, 17, S	4:11,3
Ljiljana Susnjar, 14, You	4:21,0
Regine Donner, 17, RDA	4:21,6
Brigitte Kraus, 16, RFA	4:23,0
Janina Kozicka, 17, Pol	4:23,1
Veronika Hansen, 17, RDA	4:25,4
Sybilie Scherer, 17, RDA	4:25,8
Heidi Vien, 17, Nor	4:26,0
Ingrid Christensen, 16, Nor	4:26,4
Rita Kiel, 17, RDA	4:26,6

Remarque: les 71 performances citées
ci-dessus proviennent de 16 pays: Ré-
publique démocratique allemande (30),
Grande-Bretagne (9), République fédé-
rale allemande (7), Norvège (4), Polo-
gne (3), Roumanie (3), Espagne, Grèce,
Bulgarie, Yougoslavie, Suède (2), Hon-
grie, Suisse, Italie, URSS!, Autriche
(1). Curieusement, la France, la Tché-
coslovaquie, mais surtout la Belgique
et la Finlande ne sont pas représen-
tées ici, l'URSS n'ayant quant à elle
qu'un seul représentant.
(Voir notre article d'introduction.)

Meilleures performances françaises 1972

800 m juniors	
Alain Wouters, 19	1:52,7
Patrick Martin, 19	1:52,8
Jean-Luc Turpin, 18	1:52,9
Jean-Marc Foyot, 19	1:53,0
Joël Lebreton, 19	1:53,0
Gérard Delaire, 18	1:53,0
Philippe Degen, 19	1:53,1
Norbert Hugon, 19	1:53,3
Jean-Noël Mullus, 19	1:53,8
Robert Oller, 19	1:54,0
20e (1:56,0); 30e (1:56,9); 40e (1:57,7)	
1500 m juniors	
Philippe Tournier, 18	3:55,6
Fernand Bekrich, 19	3:56,3
Philippe Dorbaire, 19	3:56,9
Jean-Luc Lemire, 18	3:57,0
Gilbert Febvin, 19	3:57,1
Guy Noves, 18	3:57,1
Dominique Bernard, 19	3:57,2
Bernard Meseure, 19	3:57,4
François Damis, 19	3:57,9
Alain Petitbon, 19	3:59,0
20e (4:04,5); 27e (4:05,8)	
3000 m juniors	
Gilbert Bessières, 18	8:27,2
Jean-Luc Lemire, 18	8:28,4
Dominique Bernard, 19	8:31,6
Bernard Falgayrac, 19	8:33,4
Marcel Daubresse, 19	8:34,0
Roland Clément, 19	8:34,0
Dominique Compain, 19	8:37,4
Bernard Meseure, 19	8:38,6
Bernard Faure, 19	8:45,2
Pierre Dehouve, 18	8:46,0
20e (8:53,2); 30e (8:56,0); 40e (8:58,6); 50e (9:01,8)	
5000 m juniors	
Gilbert Bessières, 18	14:36,6
Jean-Luc Lemire, 18	14:49,4
Dominique Compain, 19	15:05,6
Fernand Bekrich, 19	15:06,0
Gilles Berthiaux, 19	15:10,2
Roland Clément, 19	15:12,8
Jean-Pierre Vaugois, 19	15:20,6
Jean-Pierre Andries, 18	15:30,8
Denis Hélène, 18	15:31,8
Alain Lavaud, 19	15:33,2
20e (15:55,2); 30e (16:04,0); 40e (16:23,0)	
2000 m steeple juniors	
Pierre-Yvon Chupin, 19	5:52,0
Roland Clément, 19	6:00,6
Jean-Claude Bay, 18	6:03,0
Jean-Yves Gastel, 19	6:06,4
Bernard Meseure, 19	6:07,0
Gilles Berthiaux, 19	6:08,0
Jean-Luc Flores, 18	6:09,0
Jean-Pierre Andries, 18	6:09,6
Yves Valette, 18	6:10,4
Marcel Daubresse, 19	6:10,6
Denis Auger, 19	6:10,6
20e (6:22,8); 30e (6:26,6); 40e (6:33,8)	
800 m féminin juniors	
Annie D'Henry, 18	2:14,8
Viviane Herin, 18	2:15,2
Martine Ducamp, 17	2:15,3
Martine Rouze, 18	2:15,5
Catherine Lecorre, 17	2:16,3
M. Christine Supplisson, 18	2:16,6
Marilyme Delebury, 17	2:17,2
Chantal Langlace, 17	2:18,3
Annie Ledain, 17	2:18,5
Odile Fare, 18	2:18,6
Betty Marchandise, 18	2:18,6
20e (2:20,1); 30e (2:22,5); 40e (2:24,0); 50e (2:25,1)	

1500 m féminin juniors

Martine Rouzé, 18 4:32,0
 M. Christine Carquet, 18 4:37,1
 Marilynne Delbury, 17 4:38,0
 Christine Icéaga, 17 4:45,3
 Monique Baribeau, 17 4:49,2
 Annie D'Henry, 18 4:50,0
 Viviane Herin, 18 4:51,3
 Joëlle Devarenne, 18 4:54,4
 Michèle Hugel, 17 4:55,2
 Dominique Lecomte, 17 4:57,2

20e (5:04,4); 30e (5:09,6);
 40e (5:12,2); 50e (5:13,9)

800 m cadets

Jacques Longefay, 17 1:54,5
 Francis Bahu, 17 1:55,5
 Dominique Leny, 17 1:55,5
 Eric Charron, 17 1:55,6
 Jean-Louis Blasco, 17 1:56,8
 Jean-Sébastien Cruz, 16 1:56,9
 Jean-Claude Bouilland, 17 1:56,9
 Dominique Gureghian, 17 1:57,1
 Paul Riff, 17 1:57,2
 François Sallerin, 17 1:57,3
 Philippe Mahot, 17 1:57,3

20e (1:59,2); 30e (2:00,3);
 40e (2:01,1); 50e (2:01,7)

1500 m cadets

Eric Vandeweghe, 17 4:01,8
 Claude Nullans, 17 4:06,5
 Michel Brin, 17 4:07,1
 Claude Nullans, 16 4:07,6
 Jean-Claude Bouilland, 17 4:09,2
 Christian Bouton, 16 4:09,3
 Gérard Pagot, 17 4:09,6
 Jacques Longefay, 17 4:09,8
 Jean-Pierre Bontemps, 17 4:10,1
 Guy Dumas, 17 4:10,1
 Dominique Gureghian, 17 4:10,1
 20e (4:12,3); 30e (4:13,2);
 40e (4:14,5); 50e (4:16,1)

3000 m cadets

Eric Vandeweghe, 17 8:51,0
 Claude Nullans, 16 8:54,4
 Guy Bourban, 17 8:54,4
 Yannick Fayot, 17 8:58,2
 Philippe Lucas, 17 9:02,0
 Philippe Souder, 17 9:04,0
 Guy Dumas, 17 9:04,4
 Jean-Pierre Bontemps, 17 9:06,4
 Pierre Uhrhammer, 17 9:09,8
 Gérard Tricotteaux, 16 9:09,8
 20e (9:18,0); 30e (9:23,0);
 40e (9:25,8); 50e (9:28,0)

1500 m steeple cadets

Dominique Mirada, 17 4:22,2
 Joseph Mahmoud, 17 4:27,7
 Pascal Martineau, 16 4:30,9
 Christian Chardon, 17 4:31,0
 Xavier Bimont, 17 4:32,0
 Georges Roubineau, 17 4:33,6
 Jacques Baudouin, 17 4:33,7
 Caderon, 17 4:33,8
 Alain Vitard, 17 4:34,7
 Patrick Charron, 17 4:34,9
 20e (4:38,9); 30e (4:44,2)
 40e (4:46,0)

800 m cadettes

Annick Albiesser, 16 2:19,0
 Lucette Devautour, 16 2:19,3
 Chantal Trichet, 15 2:19,6
 Véronique Grousselle, 16 2:20,1
 Christine Fondevilla, 16 2:20,2
 M. Thérèse Ramond, 16 2:22,8
 M. Ange Sevaud, 16 2:22,9
 Florence Babin, 15 2:23,3
 M. France Coquelin, 16 2:23,4
 Michèle Noël, 16 2:23,5
 20e (2:25,1); 30e (2:26,2);
 40e (2:27,0); 50e (2:27,7)

1500 m cadettes

Dominique François, 16 4:53,4
 Pascale Blot, 15 4:54,1
 Dominique Tardivel, 15 4:54,8
 Michèle Petit, 15 4:55,9
 Dominique Carron, 15 4:57,1
 Viviane Croise, 16 4:59,4
 Brigitte Faille, 15 4:59,9
 Evelynne Cormon, 16 5:00,2
 Annette Kehren, 16 5:00,2
 Chantal Durand, 15 5:01,6
 20e (5:07,8); 30e (5:10,4);
 40e (5:12,5); 50e (5:15,8)

2000 m minimes

Richard Ludger, 15 5:51,8
 Philippe Brandmayer, 15 5:55,6
 Enrico Gottardo, 15 5:57,0
 Eric Lauro, 15 5:58,6
 Bertrand Laviec, 15 5:59,2
 Philippe Bellet, 15 5:59,4
 Jean-Louis Breton, 15 6:02,6
 Laureau, 15 6:02,8
 Gilles Delaplace, 15 6:04,2
 Denis Defoy, 15 6:05,2
 20e (6:10,0); 30e (6:14,0);
 40e (6:16,2); 50e (6:17,6)

1200 m féminin minimes

Alène Reinhard, 14 3:48,3
 Isabelle Hervieu, 14 3:49,0
 Carmen Carbone, 14 3:50,5
 Christine Armella, 13 3:51,6
 Brigitte Thuillier, 14 3:52,0
 Laurence Anne, 14 3:52,6
 Annick Vandaele, 14 3:53,8
 M. Anne Lüggi, 14 3:54,7
 Catherine Gavardon, 14 3:55,9
 Béatrice Baisset, 13 3:57,4
 Laurence Daouloudet, 14 3:57,4
 20e (4:02,5); 30e (4:06,0);
 40e (4:08,6); 50e (4:09,6)

Meilleures performances britanniques 1972

800 m juniors (19 ou 18 ans)

D. McMeekin 1:48,5
 A. Settle 1:49,2
 J. Carroll 1:50,6
 B. Smith 1:52,7
 G. Side 1:52,8
 20e (1:55,6)

1500 m juniors (20e: 3:56,5)

B. Smith 3:45,5
 D. Moorcroft 3:45,7
 P. Carton 3:49,4
 D. Coates 3:49,6
 C. Ridler 3:51,6

3000 m juniors (20e: 8:40,8)

J. Goater *8:04,0
 K. Steere 8:05,8
 P. Bannon 8:09,4
 A. Staynings 8:10,6
 L. Reilly 8:12,2

* chronométré sur 2 miles

5000 m juniors
 J. Goater 13:44,6
 P. Bannon 14:05,0
 A. Staynings 14:06,0
 D. Coates 14:21,8
 C. Ridler 14:25,2

10 000 m juniors

L. Reilly 30:29,8
 P. Francis 31:08,0
 T. Butt 31:26,0
 M. Gratton 32:14,6

Le 18 avril 1973, le junior Crabb a

réussi 29:38,6.

800 m cadets (né après le 1.1.1955)

A. Mottershead 1:52,4
 S. Ovett 1:52,5
 A. Dyke 1:53,9
 T. Butt 1:54,5
 C. Bewick 1:55,4
 20e (1:58,4)

1500 m cadets (20e: 4:04,0)

A. Dyke 3:53,8
 T. Butt (indoor) 3:55,8
 A. Mottershead 3:56,0
 I. Martin 3:56,5
 R. Callan 3:57,2
 3000 m cadets (20e: 9:00,0)
 B. Moss 8:13,4
 R. Callan 8:42,8
 R. Green 8:43,4
 P. Williams 8:44,6
 K. Dumpleton 8:44,8

RFA 1972

800 m (10e: 1:55,4)
 P. Benz, 17 1:52,2
 K. Scheidtsteger, 18 1:52,2
 W. Wülbeck, 18 1:52,6
 H. Schmaus, 18 1:52,6
 T. Lauer, 18 1:53,3

20e (1:55,8); 30e (1:56,3);
 40e (1:56,7); 50e (1:57,4)
 1500 m (10e: 3:57,7)
 H.J. Orthmann, 18 3:48,7
 K. Fleschen, 17 3:49,2
 G. Zahn, 18 3:53,0
 A. Rupp, 18 3:54,2
 D. Schröder, 18 3:54,4

20e (3:59,8); 30e (4:00,9);
 40e (4:03,1); 50e (4:05,2)
 5000 m (10e: 15:15,8)
 H.J. Orthmann, 18 14:40,8
 G. Zahn, 18 14:53,4
 E. Weyl, 18 14:53,6
 F. Klement, 18 14:54,2
 O. Huber, 18 14:54,6

20e (15:28,0); 30e (15:42,0);
 40e (15:51,6); 50e (16:02,0)
 1969: 20e (16:05,6)
 1970: 30e (16:06,2)
 1971: 40e (16:10,8)

800 m féminin (10e: 2:14,6)
 B. Kraus, 16 2:07,4
 H. Jennen, 17 2:08,5
 M. Siegl, 16 2:08,9
 A. Berens, 17 2:09,1
 K. Pesselhoy, 18 2:09,6
 20e (2:16,0); 30e (2:16,8);
 40e (2:18,1); 50e (2:19,0)
 1967: 10e (2:19,0)
 1970: 20e (2:18,7)
 1971: 30e (2:18,7)

1500 m féminin (10e: 4:42,8)
 B. Kraus, 16 4:23,0
 K. Krüger, 18 4:31,7
 G. Riehl, 17 4:34,3
 K. Haubold, 17 4:37,3
 C. Mackert, 15 4:41,0

20e (4:49,4); 30e (4:53,0);
 40e (4:54,0); 50e (4:56,9)
 1969: 1re à 4:43,8
 1970: 10e à 4:52,5
 1971: 20e à 4:51,8

800 m écolières (10e: 2:19,8)
 V. Steiert, 14 2:16,5
 P. Kleinbrahm, 13 2:16,6
 G. Baur, 14 2:17,8
 F. Blonsky, 13 2:18,1
 B. Matzerath, 14 2:19,0
 20e (2:22,2); 30e (2:22,8)

800 m cadets A
 R.D. Ruch, 18 1:49,8
 G. Wenhner, 18 1:52,0
 D. Westkämper, 18 1:52,0
 J. Kneese, 17 1:52,0
 N. Schulze, 17 1:52,9

10e (1:54,6); 20e (1:56,6);
 30e (1:58,6); 40e (1:59,1);
 50e (1:59,8)

800 m cadets A
 R.D. Ruch, 18 1:49,8
 G. Wenhner, 18 1:52,0
 D. Westkämper, 18 1:52,0
 J. Kneese, 17 1:52,0
 N. Schulze, 17 1:52,9

10e (1:54,6); 20e (1:56,6);
 30e (1:58,6); 40e (1:59,1);
 50e (1:59,8)

800 m cadets A
 R.D. Ruch, 18 1:49,8
 G. Wenhner, 18 1:52,0
 D. Westkämper, 18 1:52,0
 J. Kneese, 17 1:52,0
 N. Schulze, 17 1:52,9

1500 m cadets A (10e: 3:56,2)
 Klaus-P. Weippert, 18 3:47,8
 F. Baumgartl, 17 3:49,0
 G. Wehner, 18 3:49,3
 U. Derwel, 18 3:51,0
 W. Pieper, 18 3:52,6
 20e (3:59,4); 30e (4:02,6);
 40e (4:04,0); 50e (4:05,6)
 5000 m cadets A (10e: 15:02,6)
 Klaus-P. Weippert, 18 14:07,4
 W. Pieper, 18 14:18,4
 G. Edelmann, 18 14:32,0
 K.D. Beutler, 18 14:44,4
 G. Witzig, 18 14:55,2
 20e (15:14,6); 30e (15:17,4);
 40e (15:40,0); 50e (15:51,0)
 20 km route (10e: 1h06:47)
 G. Edelmann, 18 1:04:22
 K.D. Beutler, 18 1:04:54
 H. Schultze, 17 1:05:06
 K.P. Brummer, 16 1:05:08
 W. Pieper, 18 1:05:42
 20e (1:08:10); 30e (1:09:17);
 40e (1:10:12); 50e (1:11:27)
 800 m cadets B (10e: 1:59,3)
 U. Lachky, 16 1:56,4
 U. Rauschnig, 16 1:57,2
 P. Wieskerstrauch, 16 1:57,2
 G. Lindenberg, 16 1:57,3
 S. Hoffmann, 16 1:58,0
 20e (2:00,6); 30e (2:01,6);
 40e (2:02,4); 50e (2:03,3)
 1500 m cadets B (10e: 4:07,4)
 G. Lindenberg, 16 3:59,0
 U. Herrmann, 16 4:00,5
 P. Klapschus, 15 4:02,5
 M. Hahn, 16 4:03,3
 H. Graetz, 16 4:03,6
 20e (4:10,0); 30e (4:11,7);
 40e (4:13,9); 50e (4:17,5)
 5000 m cadets B (10e: 15:45,4)
 U. Herrmann, 16 15:18,0
 V. Heinrich, 16 15:24,8
 F. Tillack, 15 15:35,2
 P. Hamann, 16 15:37,4
 D. Hentschel 15:37,4
 20e (16:08,8); 30e (16:20,8)
 40e (16:33,8); 50e (16:41,6)
 15 km route (10e: 51:19)
 F. Tillack, 15 50:08
 K. Rathke, 15 50:40
 H. Graetz, 16 50:49
 B. Martin, 16 50:52
 P. Hamann, 16 50:57
 20e (52:32); 30e (53:38);
 40e (53:51); 50e (54:07)
 800 m féminin juniors
 A. Barkusky, 17 2:07,1
 E. Förster, 18 2:08,4
 B. Schmidt, 17 2:08,6
 V. Hansen, 17 2:09,2
 R. Donner, 17 2:09,4
 10e (2:10,6); 20e (2:14,3);
 30e (2:16,6); 40e (2:18,6);
 50e (2:21,0)
 1500 m féminin juniors
 R. Donner, 17 4:21,6
 V. Hansen, 17 4:25,4
 S. Schemer, 17 4:25,8
 R. Kiehl, 17 4:26,6
 H. Stürze, 18 4:26,8
 10e (4:31,4); 20e (4:38,9);
 30e (4:52,3); 40e (4:57,4);
 50e (5:01,6)
 800 m cadettes (10e: 2:14,2)
 C. Stoll, 16 2:05,7
 S. Bahro, 16 2:09,4
 B. Schulz, 16 2:09,9
 M. Schiller, 15 2:10,0
 M. Bergk, 15 2:10,8
 20e (2:15,9); 30e (2:17,2);
 40e (2:18,0); 50e (2:19,2)

1500 m cadettes (10e: 4:37,3)
 P. Mewis, 16 4:29,5
 I. Hartung, 16 4:29,8
 C. Stoll, 16 4:30,1
 B. Degel, 15 4:33,4
 B. Müller, 15 4:34,4
 B. Lütke, 14 4:35,0
 20e (4:41,9); 30e (4:45,4);
 40e (4:49,5); 50e (4:55,2)
 * 9:29,4 sur 3000 m le 6.5.73
 800 m écoliers A (10e: 2:09,9)
 A. Herrlich, 14 2:04,1
 P. Klare, 14 2:04,8
 T. Kromrey, 14 2:05,1
 20e (2:11,1); 30e (2:13,0)
 1500 m écoliers A (10e: 4:25,6)
 L. Zauber, 14 4:14,9
 F. Reidock, 14 4:19,2
 T. Kromrey, 14 4:21,1
 20e (4:29,8); 30e (4:33,0)
 3000 m écoliers A (10e: 9:45,6)
 J. Ehmecke, 14 9:02,4
 T. Biernatzki, 14 9:02,6
 F. Konzack, 13 9:11,4
 20e (10:01,0); 30e (10:05,0)
 7 km 500 écoliers A (10e: 25:32,8)
 K. Sieboth, 13 24:24,8
 D. Stern, 14 24:28,6
 K.D. Hille, 13 24:50,6
 20e (26:17,0); 30e (26:34,0)
 800 m écolières A (10e: 2:19,5)
 H. Roock, 14 2:14,8
 M. Schulz, 13 2:15,0
 W. Brüning, 14 2:15,8
 20e (2:21,8); 30e (2:22,5)
 800 m écoliers B (10e: 2:26,4)
 Pfeiffer, 12 2:22,7
 Langer 2:23,0
 Schwanengel, 12 2:23,3
 20e (2:28,0); 30e (2:29,3)
 1500 m écoliers B (10e: 4:57,8)
 Pfeiffer, 12 4:47,4
 Reibig, 12 4:49,0
 Langer, 11 4:49,8
 20e (5:01,3); 30e (5:04,2)
 800 m écolières B (10e: 2:32,6)
 Hummel, 11 2:27,8
 Skibba 2:28,4
 Becker 2:29,6
 20e (2:34,8); 30e (2:36,1)

Etats-Unis 1972

marathon (juniors)
 Tom Hollander, 19 2:23:17
 Paul Hoffmann, 19 2:23:18
 Dennis Spencer, 19 2:26:34
 Ken Muffitt, 19 2:27:31
 Rob Waugh, 18 2:27:50
 marathon (cadets A)
 Mike Tuttle, 17 2:32:29
 Clary Reinsma, 17 2:34:49
 Gordon Braun, 17 2:34:58
 Jeff Arnold, 16 2:36:26
 Robert Hemsley, 16 2:36:28
 marathon (cadets B)
 Mitch Kingery, 15 *2:29:11
 David Cortez, 14 2:41:45
 Tim Wolfe, 14 2:50:05
 Jim Eicken, 15 2:51:00
 Richard Cebilaki, 15 2:53:38
 * et 2:23:47 le 11.2.1973
 marathon (écoliers A et B)
 Seth Bowman, 13 2:55:02
 David Hargus, 12 2:59:07
 Mike Boitano, 10 *3:19:38
 Mike Sullivan, 12 3:19:59
 Daniel Sullivan, 11 3:20:19
 Brian Wake, 10 3:20:19
 Mary Etta Boitano, 9 ! 3:28:17
 * 3:03:56 le 11.2.1973

Belgique 1972

La parution inopinée du remarquable "Lexicath" nous permet de jeter aussi un bref coup d'oeil sur les jeunes coureurs de Belgique.

800 m cadettes
 Marleen Toebinte, 14 2:10,2
 Francine Peeters, 15 2:12,5
 Monique Van Zaelen, 15 2:14,5
 Régine Berg, 14 2:15,8
 Rita Thys, 14 2:16,3
 Rosaline Wallez, 15 2:19,8
 Anne-Marie De Reygher, 15 2:20,0
 20e (2:26,3); 30e (2:30,3);
 40e (2:32,2); 48e (2:34,7)
 800 m féminin, scolaires
 Marleen Toebinte, 14 2:10,2
 Gerda Vermynen, 17 2:12,0
 Francine Peeters, 15 2:12,5
 Viviane Depré, 17 2:14,2
 Marie-Rose Verhoeven, 16 2:14,3
 Monique Van Zaelen, 15 2:14,5
 Linda Jans, 16 2:15,4
 Brigitte De Palmenaer, 17 2:15,4
 Régine Berg, 14 2:15,8
 20e (2:20,5); 30e (2:23,7);
 40e (2:25,2); 50e (2:26,5)
 1500 m féminin, scolaires
 Gerda Vermynen, 17 4:33,4
 Linda Jans, 16 4:42,2
 Marleen Moïs, 17 4:44,9
 Marie-Rose Verhoeven, 16 4:47,7
 Karine Verscheure, 17 4:49,0
 Christine Vanderweyden, 16 4:50,7
 Anne-Marie Van Nuffel, 16 4:51,0
 Henriette Plevoets, 16 4:51,0
 Viviane Depré, 17 4:54,7
 Gina Patteet, 17 4:57,3
 20e (5:17,2); 30e (5:27,8);
 40e (5:39,4)
 800 m masculin, scolaires
 Robert Martens, 17 1:54,2
 Willy Van Dyck, 17 1:55,9
 Julien Van Esch, 16 1:56,1
 Willy Van Gucht, 17 1:56,8
 Christian Allemeersch, 17 1:56,9
 Christian Duysburgh, 17 1:57,7
 Hugo Ceulemans, 17 1:58,0
 Eric Brisfer, 16 1:58,1
 François Romazotti, 17 1:58,1
 Willy Van Pée, 17 1:58,3
 20e (1:59,8); 30e (2:01,0);
 40e (2:02,7); 50e (2:03,2)
 1500 m masculin, scolaires
 Dirk Geens, 17 3:58,8
 Eddy Nuyts, 17 4:00,2
 Robert Martens, 17 4:01,8
 Antoon Claes, 17 4:02,3
 Johan Van Leirsberghe, 17 4:02,5
 Patrick De Grootte, 17 4:03,0
 Willy Van Dyck, 17 4:03,3
 Dirk Van Damme, 16 4:05,1
 Christian Duysburgh, 17 4:05,8
 Ludo Van Doninck, 17 4:06,2
 20e (4:08,7); 30e (4:11,4);
 40e (4:14,7); 50e (4:17,0)
 3000 m masculin, scolaires
 Antoon Claes, 17 8:36,6
 Dirk Geens, 17 8:37,0
 Patrick De Grootte, 17 8:45,2
 Christian Duysburgh, 17 8:46,4
 Johan Van Leirsberghe, 17 8:47,2
 Dirk Van Damme, 16 8:49,6
 Jean-Claude Dessort, 17 8:50,0
 Dirk Masson, 17 8:51,0
 Patrick Renard, 17 8:53,8
 Dany Nielsen, 16 8:54,2
 20e (9:05,6); 30e (9:16,8);
 43e (9:29,6)

Plus de 19 km dans l'heure

Une autre exclusivité de SPIRIDON (box 257, 4005 Bâle, Suisse)

par Emmerich Götze (RDA), Heinz Klatt (RFA), Antonin et Eva Hejda, Micheline Clerc et Noël Tamini.

performance	classé		date de naiss.	nationalité	date et lieu de performance
20,784 km	(1)	1. ROELANTS Gaston	5.02.37	Belgique	20.09.72 Bruxelles
20,518	(2)	POLLEUNIS Willy	27.11.47	Belgique	20.09.72 Bruxelles
20,471	(1)	HILL Ronald	25.09.38	GB	9.11.68 Leicester
20,340	(1)	WRIGHT Trevor	29.03.46	GB	2.10.71 Paris
20,303	(2)	GROWE Ronald	30.06.38	GB	9.11.68 Leicester
20,296	(2)	TUOMINEN Seppo	9.07.43	Finlande	2.10.71 Paris
20,285	(1)	TIOU Noël	12.12.41	France	14.10.72 Paris
20,231	(1)	CLARKE Ronald	21.02.37	Australie	27.10.65 Geelong
20,200	(3)	ALDER James	10.06.40	GB	9.11.68 Leicester
20,190	(1)	BALLIE William	28.05.34	Nlle-Zél.	24.08.63 Auckland
20,081	(2)	11. TSUBURAYA Kokichi	13.05.40	Japon	24.08.63 Auckland
20,067	(1)	LETZERICH Manfred	15.08.42	RFA	24.04.66 Darmstadt
20,052	(1)	ZATOPEK Emil	19.09.22	CSSR	29.09.51 Stara Boleslav
20,031	(2)	BLACKWOOD Ian	25.06.41	Australie	27.10.65 Geelong
20,011	(1)	TURNER Mike	5.06.39	GB	12.08.69 Ewel
20,005	(1)	FREARY Mike	25.07.38	GB	21.07.65 Bolton
19,961	(1)	MIKITENKO Leonid	8.02.44	URSS	17.05.69 Alma-Ata
19,946	(1)	BIKILA Abebe	7.08.32	Ethiopie	18.06.62 Copenhague
19,945	(2)	WOLDE Mamo	29	Ethiopie	18.06.62 Copenhague
19,929	(1)	SHTCHERBAK Igor	9.06.43	URSS	30.05.70 Moscou
19,925	(1)	21. DELANGE Luis	14.03.49	Afr. du Sud	22.03.71 Belville
19,907	(1)	RHADI Ben Abdelssalem	29	Maroc	15.08.60 Aix-les-Bains
19,901	(1)	NIKKARI Seppo	6.02.48	Finlande	23.09.71 Jyväskylä
19,894	(2)	MERKUSHIN Vladimir	14.02.47	URSS	30.05.70 Moscou
19,888	(3)	PUCKET Raymond	17.02.35	Nlle-Zél.	24.08.63 Auckland
19,887	(1)	VIKUS Lembit	7.11.32	URSS	14.09.60 Tallin
19,882	(1)	GAUTHIER Gilbert	30.10.34	France	26.04.70 St-Maur
19,853	(1)	CINDOLO Giuseppe	5.08.45	Italie	27.09.70 Varese
19,844	(2)	DE PALMA Gioacchino	21.05.40	Italie	27.09.70 Varese
19,834	(1)	CROCHON Jean-Pierre	27.02.48	France	11.05.72 St-Maur
19,823	(2)	31. JOHNSTON Tim	11.03.41	GB	5.09.70 Londres
19,819	(2)	LEFLOHIC Jean-Yves	9.10.40	France	11.05.72 St-Maur
19,797	(3)	BOROWSKI Antoine	4.08.46	France	11.05.72 St-Maur
19,788	(1)	CLARK William	2.12.43	USA	7.08.71 Mill Valley
19,783	(1)	NORRIS Fred	4.09.21	GB	25.10.58 Blackburn
19,781	(4)	WATANABE Kazumi	25.12.35	Japon	24.08.63 Auckland
19,778	(1)	WAGNON Jean-Marie	11.04.40	France	23.03.69 St-Maur
19,769	(3)	RISI Umberto	31.12.40	Italie	27.09.70 Varese
19,750	(1)	BUSCH Jürgen	24.12.42	RDA	19.09.71 Berlin
19,749	(3)	MUCHAMEDZ JANOV Damir	15.09.44	URSS	30.05.70 Moscou
19,737	(1)	41. HOGAN James	25.08.33	GB	12.11.66 Walton
19,731	(2)	COOK Anthony	18.09.36	Australie	12.10.63 Melbourne
19,707	(1)	MUSTATA Nicolae	14.10.41	Roumanie	17.10.71 Bucarest
19,700	(2)	MACLAGAN Patrick	17.01.44	GB	21.08.71 Edimbourg
19,667*)	(1)	MARQUIN Bernard	22.07.39	France	16.04.67 St-Maur
19,665	(1)	PODOLAK Kazimier	5.03.39	Pologne	18.10.69 Varsovie
19,640	(1)	BELLINGHAM Joseph	46	Afr. du Sud	12.02.69 Germiston
19,638	(3)	GRIELAERT Frank	22.10.46	Belgique	20.09.72 Bruxelles
19,628	(4)	ROMBAUX Eddy	26.11.44	Belgique	20.09.72 Bruxelles
19,624	(1)	51. MACMAHON Patrick	1.02.42	Eire	24.05.70 Walbham
19,621	(5)	KOLBECK Fernand	11.10.44	France	11.05.72 St-Maur
19,602	(5)	MAGEE Barry	6.02.34	Nlle-Zél.	24.08.63 Auckland
19,597	(1)	KREBS Paul	12.10.41	RDA	27.09.69 Berlin
19,595	(1)	IVANOV Albert	1.09.31	URSS	27.09.55 Moscou
19,579	(1)	VANENDRIESSCHE Aurel	4.07.32	Belgique	25.05.60 Brügge
19,579	(1)	DOESSEGGER Werner	18.02.38	Suisse	25.10.69 Zurich
19,593	(4)	SHELLEY Don	3.12.36	GB	9.11.68 Leicester
19,532	(1)	AMBU Antonio	10.05.36	Italie	17.10.65 Schio
19,548	(2)	LEGRANGE Ferdie	26.08.48	Afr. du Sud	22.03.71 Belville
19,543	(6)	61. CYPURA Eugène	31.08.45	France	11.05.72 St-Maur
19,527	(1)	BINATO Mario	22.09.40	Italie	16.04.72 Padoue
19,524	(1)	KIMBAL Michael	8.06.40	USA	5.08.67 Alameda
19,510	(3)	VIREN Lasse	22.07.49	Finlande	2.10.71 Paris
19,506	(1)	GOWAN Mike	13.07.43	GB	20.03.67 Tooting
*) 19,667	(2)	SCOBEEY William	13.03.45	USA	7.08.71 Mill Valley

performance	classe		date de naiss.	nationalité	date et lieu de performance
19,179 km	(2)	141. MORRISON Dennis	23.08.46	Afr. du Sud	12.02.69 Germiston
19,170	(2)	TAYLOR Richard	45	GB	12.11.66 Walton
19,169	(6)	TAYLOR Stanley	17.03.38	GB	21.08.71 Edimbourg
19,165	(2)	PEZZOLI Aldo	28.05.48	Italie	4.04.71 Rome
19,163	(1)	VISKARI Antti	1.05.28	Finlande	9.09.56 Joensuu
19,163	(1)	BURVIS Jams	15.11.32	URSS	17.08.58 Valmeira
19,159	(2)	CASSO John	50	USA	24.07.71 Goleta
19,159	(1)	TELLESBOE Olaf	36	Norvège	22.10.60 Oslo
19,157	(1)	LECHEVALLIER Marcel	12.09.40	France	25.04.71 Rennes
19,157	(3)	GOETTERT Frank	28.05.40	RDA	27.09.69 Berlin
19,154	(1)	151. BAGHBANDASHI Ali		Iran	19.06.57 Karadjsted
19,153	(1)	HEYWOOD Jack		GB	28.04.56 Walton
19,150	(2)	TELSCHING Jürgen	5.09.40	RFA	5.06.67 Berlin
19,149	(1)	VANWIJK Louis	42	Afr. du Sud	1.03.66 Germiston
19,143	(1)	BINNIE Ian	15.07.30	GB	28.08.53 Duncan
19,140	(2)	PERONNO Denis	22.06.45	France	25.04.71 Rennes
19,134	(1)	FREDERICKSSON Peter	19.09.46	Suède	5.01.71 Sacramento
19,132	(1)	GEESSEN Jacques	5.12.44	France	25.04.71 St-Amand
19,125	(2)	TIEBOSCH Heak	6.06.46	NL	15.10.72 Rotterdam
19,124	(1)	MATILLA Rauno	16.11.41	Finlande	30.05.68 Jokela
19,122	(2)	161. WOJCZIK Michal	19.09.36	Pologne	18.10.69 Varsovie
19,121	(2)	M'HADHEB Hannechi	38	Tunisie	1.05.67 Rome
19,118	(2)	CONTI Luigi	11.09.37	Italie	16.04.72 Cantù
19,115	(4)	MACDUFFIE James		USA	7.08.71 Mill Valley
19,111	(1)	BADGERY Stephan	27.05.47	GB	1.12.68 Carlshalton
19,110	(2)	ARESE Francesco	44	Italie	13.11.71 Busto Arsizio
19,105	(1)	POZIDAJEV Ivan		URSS	24.05.53 Leningrad
19,100	(3)	GOMEZ Robert	29.06.31	France	13.04.69 St-Maur
19,100	(2)	BENAISSA Bakir	32	Maroc	7.10.56 Lyon
19,091	(1)	PORBADNIK Klaus	24.06.30	RDA	14.10.56 Blauen
19,082	(3)	171. KALF Henk	22.01.47	NL	15.10.72 Rotterdam
19,080	(1)	GOETTERT Stefan	6.01.43	RDA	20.09.70 Oberschonweil
19,079	(1)	SIDLER Alfons	1.11.34	Suisse	28.10.67 Lugano
19,079	(8)	BOIROUX Jean-Jacques	4.03.47	France	11.05.72 St-Maur
19,076	(2)	VESPER Jürgen	21.01.49	RDA	19.09.71 Berlin
19,072	(2)	PEREZ Carlos	1.06.35	Espagne	2.10.65 San Sebastian
19,070	(1)	JULIAN Jeff	35	Nlle-Zé1.	18.04.71 Uxbridge
19,069	(1)	PEJEV Ivan	4.02.32	Bulgarie	24.05.67 Sofia
19,069	(1)	BEELEN Piet	43	NL	16.10.66 Leeuwarden
19,066	(3)	MAIZ José Miguel	6.10.41	Espagne	2.10.65 San Sebastian
19,062	(1)	181. BOGUS Zdislav	21.05.37	Pologne	15.10.67 Varsovie
19,061	(1)	SCHMIDT Fritz	26.05.36	RDA	13.05.67 Eufurt
19,061	(6)	WIGHT Jim	20.10.44	GB	21.08.71 Edimbourg
19,058	(3)	MARGERIT Gérard	18.12.45	France	14.10.72 Paris
19,055	(3)	TOTA Fortunato	14.05.47	Italie	2.05.70 Rome
19,075	(3)	(Pezzoli Aldo:	v. plutôt	19,165)	16.04.72 Cantù
19,048	(1)	ZEMBR I Raymond	26.12.48	France	25.04.71 St-Maur
19,040	(1)	BARTUNEK Vaclav	21.09.32	CSSR	13.10.63 Hradec Kral.
19,040		SMEAD Chuck	4.08.51	USA	26.07.69 Goleta
19,036		TALKINGTON Paul	47	USA	72
19,033	(6)	HERITIER Paul	25.11.42	France	26.04.70 St-Maur
19,031	(4)	191. RONDELLI Giorgio	46	Italie	16.04.72 Cantù
19,028	(7)	REYDELEK Jean-Pierre	14.02.44	France	26.04.70 St-Maur
19,024	(1)	PYSTYNEEN Paavo	3.02.32	Finlande	31.05.59 Tampere
19,021	(1)	BOUIN Jean	20.12.88	France	6.07.13 Stockholm
19,019	(3)	BAJKOV Viktor	9.02.35	URSS	13.06.68 Potsdam
19,018	(1)	JONES John	26.06.37	GB	19.04.70 Carlshalton
19,015		MOORE Robert	11.11.40	Canada	24.06.69 Toronto
19,015	(3)	UMBACH Gerald	4.06.52	RDA	19.09.71 Berlin
19,011	(1)	TOGERSEN Tor	20.03.28	Norvège	24.09.60 Oslo
19,010	(3)	(Conti Luigi:	v. plutôt	19,118)	4.04.71 Rome
19,007	(1)	Csaplar Andras		Hongrie	26.10.41 Budapest
19,001	(4)	201. VANDEWANSUM Jan	5.07.50	NL	15.10.72 Rotterdam
19,000	(3)	GENÈVE Paul	30.07.25	France	15.04.62 Paris

Adjonctions (pour 1973)

20,394 km	(1)	HASSE Jürgen	19.01.45	RDA	6.05.73 Dresden
19,575	(1)	CARABY Bernard	21.05.40	France	29.04.73 Rouen
19,367	(1)	JACQUEMIN Alain	28.10.43	France	8.04.73 Reims
19,297	(1)	BOXBERGER Jacky	6.04.49	France	8.04.73 Besançon
19,925	(2)	CERPINSKI Waldemar	3.08.50	RDA	6.05.73 Dresden
19,601	(route?)	JANSEN Geert	3.01.42	NL	05.73 Leiden
19,526	(3)	KUSCHMANN Manfred	25.07.50	RDA	6.05.73 Dresden
19,326	(4)	KUICS Manfred	30.10.49	RDA	6.05.73 Dresden
19,245	(5)	OBSCHOAKA Lutz	30.06.52	RDA	6.05.73 Dresden
19,206	(6)	TAUFEL Michael	9.03.52	RDA	6.05.73 Dresden
19,173	(7)	BRAEUTIGAM Hans	29.07.53	RDA	6.05.73 Dresden

Marathon : panorama mondial 1973

par Noël TAMINI et Roger GYNN
(liste établie le 26 mai 1973)

Shorter, USA (Ohtsu)	2:12:03
Kitayama, Japon (Ohtsu)	2:13:24
Foster, NZ, 41 ! (Kyoto)	2:14:53
Kimihara, Japon (Beppu)	2:14:55
Mizukami, Japon (Beppu)	2:15:47
Unetani, Japon (Ohtsu)	2:15:53
Anderson, USA (Boston)	2:16:03
Vitale, USA (Ohtsu)	2:16:15
Morita, Japon (Ohtsu)	2:16:21
Sakami, Japon (Ohtsu)	2:16:28
H. Müller, RFA, 41 (Detmold) *	2:16:28
Ohtsuki, Japon (Ohtsu)	2:16:32
Roggenbach, RFA, (Detmold) *	2:16:32
Kirkham, GB (Athènes)	2:16:45
Tanaka, Japon (Ohtsu)	2:16:46
K. Cha Hwan, Cor. (Séoul)	2:17:01
Päivrinta, Fin (Turku)	2:17:18
Toivola, Fin. (Turku)	2:17:26
S. Sou, Japon (Nobeoka)	2:17:28
Lesse, RDA (K.M. Stadt)	2:17:36
Imamura, Japon (Naruto)	2:17:37
Pasanen, Fin (Turku)	2:17:45
T. Sou, Japon (Nobeoka)	2:17:46
Fleming, USA (Boston)	2:17:46
Riede, RFA (Detmold) *	2:18:00
Schmenk, USA (San Diego)	2:18:06
Norman, GB (Maasluis)	2:18:12
Suomalainen, Fin (Boston)	2:18:21
Shimokogaki, Japon (Ohtsu)	2:18:22
Manners, NZ (Inglewood)	2:18:28
Kaya, Japon (Naruto)	2:18:44
Helenius Fin (Turku)	2:18:46
Nomura, Japon (Ohtsu)	2:18:57
Bergmann, RFA (Detmold) *	2:18:58
Hyvönen, Fin (Athènes)	2:19:22
Mladek, CSSR (Prague)	2:19:29
M. Heung Joo, Cor. (Seoul)	2:19:35
Ueoka, Japon (Kyoto)	2:19:39
Craven, GB (Huddersfield)	2:19:39
Cindolo, Italie (Varese)	2:19:41
Holmnas, Fin (Gothenburg)	2:19:43
Merkushin, URSS (K.M. Stadt)	2:19:55

U. Larsson, S. (Gothenburg)	2:19:55
Riochi, Japon (Beppu)	2:20:01
Kuroki, Japon (Beppu)	2:20:07
Hirai, Japon (Nobeoka)	2:20:11
Mouat, GB (Rugby)	2:20:12
Bechem, RFA (Detmold) *	2:20:15
Tighe, Canada (Seaside)	2:20:16
Sato, Japon (Ohtsu)	2:20:18
Bellingham, AS (Springs)	2:20:22
Burfoot, USA (N. Orleans)	2:20:24
L. Chong Ha, Corée (Séoul)	2:20:29
Thiel, RFA (Detmold) *	2:20:29
Mifune, Japon (Ohtsu)	2:20:32
O'Reilly, GB (Rugby)	2:20:32
Partanen, Fin (Gothenburg)	2:20:34
Takada, Japon (Ohtsu)	2:20:35
Truppel, RDA (K.M. Stadt)	2:20:36
Hatfield, USA (Athens)	2:20:41
Hess, USA (Denton)	2:20:43

It is out! Luigi Mengoni's «*World & National Leaders in Track & Field Athletics 1860-1971*» is unique in its kind! 236 pages accuracy, particularity & completeness! Reminiscences wake up! Here you have the historical figures of world athletics! You must have it is out! Luigi Mengoni's *Luigi Mengoni, P.O. Box 135, 63100 Ascoli-Piceno, Italy*, and you will have one of the most indispensable books for you Track & Field library.

Matsuoka, Japon (Ohtsu)	2:20:50
Sakiyama, Japon (Naruto)	2:20:53
Makita, Japon (Ohtsu)	2:20:53
Tentorini, I (Varese)	2:20:53
Yasuda, Japon (Ohtsu)	2:20:56
Yoshida, Japon (Beppu)	2:20:59
Newsome, GB (Huddersfield)	2:21:03
Plain, GB (Boston)	2:21:10
Cannon, GB (Huddersfield)	2:21:14
Sugiyama, Japon (Ohtsu)	2:21:14
Ziegler, USA (Lawrence)	2:21:15

FANTASTIQUE !

C'est le mot qui rev'ent le plus souvent à la lecture de

START

Une performance... fantastique des statisticiens tchécoslovaques. Le numéro 1 de 1973 a paru. Pour l'obtenir, il vous suffit d'adresser 5 DM à : V. Visek, Nad les'nim divadlem 1115, Praha 4-Branik.

Hayakawa, Japon (Beppu)	2:21:17
Kawaida, Japon (Beppu)	2:21:19
Hakansson, S (Gothenburg)	2:21:21
Child, GB (Huddersfield)	2:21:22
Galloway, USA (Boston)	2:21:27
Hatekemaya (Japon (Ohtsu)	2:21:27
Hill, GB (Athènes)	2:21:29
Hunt, GB (Huddersfield)	2:21:30
Sonoda, Japon (Beppu)	2:21:37
Rehn, S (Gothenburg)	2:21:45
Keating, GB (Rugby)	2:21:46
Paajanen, Fin (K.M. Stadt)	2:21:56
Yamasaki, Japon (Kyoto)	2:21:57
Stork, RFA (Detmold) *	2:22:03
Akçay, Tur (Athènes)	2:22:05
Verhoef, NL (Prague)	2:22:16
Woodward, GB (Rugby)	2:22:20
Uchino, Japon (Kyoto)	2:22:22
Spencer, USA (Boston)	2:22:31
Hereford, USA (Raleigh)	2:22:32
Stehlik, CSSR (Otrokovice)	2:22:35
B. Larsson, S (Gothenburg)	2:22:35
Sasaki, Japon (Ohtsu)	2:22:42
Tsutsui, Japon (Ohtsu)	2:22:47
Risi, I (Varese)	2:22:48
Balmer, CH (Turku)	2:22:50
Bückmann, RFA (Detmold) *	2:22:50
Virvilis, Grèce (Athènes)	2:22:53
Doi, Japon (Ohtsu)	2:22:57
Amatsu, Japon (Nobeoka)	2:22:59
* conditions très spéciales : vent arrière, 144 m de déniv. descente du départ à l'arrivée, etc.	

Juillet, août, septembre 1973

COURSES PEDESTRES EN LOZERE

Nombreuses courses de quartier

1er Marvejols-Mende, le 22 juillet
(24,5 km d'un parcours vallonné)

5e Grand Prix pédestre de Mende, le 19 août
ouvert aux cadets (2,4 km), juniors (4,8 km) et seniors (7,2 km), couru à travers la ville pendant la fête de Mende.

Nombreux prix — Hébergement gratuit — Pas de droits d'inscription.

Renseignements : MOULIN-BEGNATBORDE
Eveil Mendois
Café de la Paix
48000 Mende

Ces blessures qui vous guettent (III)

par le docteur van Aaken

Dans les deux précédents numéros de SPIRIDON, nous avons parlé de quelques blessures dont peut souffrir un coureur à pied. Il arrive fréquemment qu'un coureur soit atteint de *déchirures de ligaments des pieds*, ce qui constitue un sérieux handicap. Dans ce cas, la plupart des médecins prescrivent immédiatement — de nouveau et malheureusement — un repos complet. La chose peut se justifier durant un ou deux jours, le temps de traiter, au moyen de compresses humides, un éventuel épanchement de sang, doublé d'une enflure. Mais ensuite, la mesure n'a plus sa raison d'être. En effet, c'est le mouvement qui va le mieux favoriser la guérison rapide de l'appareil ligamentaire, d'un « mécanisme » compliqué et délicat. Il s'agira d'exercices d'extension sur la pointe des pieds, de sautilllements en position debout, et aussi, si possible, en position accroupie, ou de bains de pieds très chauds suivis d'un rinçage à l'eau froide. Voilà autant de moyens que l'on peut recommander en ce cas.

Même si le pied est étroitement protégé par une bande élastique, on pourra certainement, dès le troisième jour déjà, pratiquer un léger entraînement sur gazon : l'épanchement se résorbera ainsi d'autant plus rapidement, et les ligaments atteints seront d'autant mieux revivifiés que le nombre de kilomètres parcourus sera élevé. Mais, avant tout, il faut être certain — cela va de soi — que les os ne sont pas touchés. Car si tel était le cas, le coureur serait malheureusement (mais alors seulement !) obligé d'observer un repos total.

Un coureur de fond est fréquemment exposé à souffrir d'*ampoules* ou autres *blessures superficielles* imputables à l'utilisation de chaussures défectueuses. Il n'est pas rare non plus qu'on juge bon d'ouvrir alors l'ampoule, d'ôter entièrement la pellicule qui la recouvre, et d'appliquer de la teinture d'iode sur la plaie ainsi mise à vif. C'est là un procédé à déconseiller, car il empêchera l'athlète de courir, et quelquefois même durant plusieurs jours.

Lorsqu'une ampoule s'est manifestée, le meilleur traitement consistera à la vider tout d'abord de son contenu (pratiquer pour cela une petite ouverture sur le côté à l'aide d'une aiguille désinfectée), de sorte que la peau, un instant soulevée, puisse retrouver sa place sur la plaie. Appliquer ensuite sur l'emplacement douloureux, un morceau de « Dermoplast » ou de « Leucoplast ». S'il s'agit d'un orteil, l'entourer complètement de « Dermoplast », afin d'éviter que cette pellicule artificielle ne vienne à glisser.

Il n'est pas recommandé d'appliquer de la gaze sur l'ampoule ; on ne peut en effet éviter un léger mais continu déplacement de cette

gaze qui, en frottant ainsi sur la plaie, en retardera la guérison. En revanche, grâce à cette seconde peau que constitue le « Dermoplast » ou le « Leucoplast », en huit jours tout au plus une ampoule sera tout à fait guérie et rendue stérile, le produit appliqué empêchant la pénétration de tout germe. De plus, il semble que ces blessures guérissent plus rapidement ainsi protégées qu'à l'air libre. Après l'application de « Dermoplast », l'athlète est d'ailleurs aussitôt capable de courir et donc de s'entraîner de nou-

LES FAMEUX SOULIERS EB !



Parce que nous estimons ces 4 modèles-ci supérieurs aux chaussures des autres marques, nous avons choisi d'en faire profiter les lecteurs (*priorité aux abonnés !*)

- Marathon :** pour la compétition sur route Fr. s. 75.—
- Long Jog :** pour l'entraînement (et éventuellement pour la compétition) Fr. s. 72.—
- A. Lydiard :** pour les très longs entraînements sur route Fr. s. 80.—
- Universal :** (avec semelle spéciale anti-dérapante) pour tous terrains Fr. s. 82.—

Plus les frais d'envoi

Attention ! Sensible majoration de prix dès l'automne.

Indiquez votre numéro (et pour vous garantir des souliers à votre pointure : dessinez le contour de votre pied sur une feuille jointe à la commande) à :

J.-D. Dulex, Case postale, 9202 Gossau Suisse, tél. (071) 85 41 12.

veau. Sans que le pansement s'altère, il peut se doucher, se baigner, bref se comporter comme si rien ne s'était passé.

Remarquons pourtant que l'on devrait pouvoir éviter les ampoules en chaussant des souliers de sport soigneusement traités, de sorte que le pied ne puisse être en contact avec une place dure, non lisse. De même, si l'on aura pris soin d'appliquer, aux endroits les plus sensibles du pied, une pommade appropriée ; le faire tant avant l'entraînement qu'avant la compétition.

Une *pommade particulièrement universelle* est celle faite du mélange mi-liquide composé de tuménol et d'huile de zinc. Il s'agit en fait de tuménolammonium et d'oléum-zinzi dans la proportion de 1 : 20. Bien agiter ce produit avant l'emploi ; on peut l'appliquer ensuite au moyen d'un pinceau et sur pratiquement toutes les blessures, abcès des jambes ou éraflures, mais aussi sur les régions enflammées des articulations. Recouvrir ensuite l'endroit d'une gaze fixée par une bande élastique. Anti-inflammatoire, cette pommade constitue vraisemblablement — après que la plaie aura été soigneusement lavée à l'eau distillée — l'un des meilleurs moyens d'immuniser la blessure, grâce à la fine pellicule qu'elle forme. Durant quelque trente ans de pratique, j'ai eu l'occasion de soigner avec succès près de 900 cas d'abcès (ils étaient quelquefois de la grandeur d'une main et persistaient depuis des années) par application de ce produit et en recourant à un bandage compressif. Dans un grand nombre de cas, les médecins avaient même déjà renoncé à un traitement régulier. Précisons que je n'ai jamais conseillé à mes patients, même affublés d'un bandage, d'observer un repos complet ou de garder le lit, mais bien au contraire de faire chaque jour des promenades de plusieurs kilomètres.

En recherchant le meilleur soulier de sport à conseiller aux coureurs de fond, j'ai découvert, il y a quelques années, des chaussures qui venaient d'apparaître sur le marché. Elles portent la marque « EB », et elles sont fabriquées en Allemagne.

Je puis vivement conseiller à tous les athlètes qui pratiquent la course de fond, que ce soit sur route, sur chemins de forêts ou de campagne — et cela de par ma propre expérience — les différents modèles de la firme « EB ». En effet, une utilisation régulière de ces chaussures me permet de penser que les modèles conçus par cette firme, selon les exigences inhérentes à la course de fond, représentent ce qui existe actuellement de mieux en la matière.

Expliquons-nous : le talon surélevé de ces chaussures (16 mm environ pour le modèle « Long Jog ») qui soulage le tendon d'Achille, explique dans une grande mesure la raison de notre préférence. Autre avantage : la conception fonctionnelle de la partie avant, qui laisse suffisamment de place aux orteils pour qu'ils puissent se mouvoir librement. Une de leurs grandes qualités est aussi d'être pourvues, à

l'avant, d'une semelle qui permet de faire « rouler » le pied normalement et complètement, presque aussi bien que si l'on courait pieds nus. L'intérieur de ces chaussures est garni de cuir lisse, mais non de matière mousse ou de support, toutes choses qui ne peuvent être que gênantes. En outre, ces chaussures réussissent à allier confort et extrême légèreté. Qu'il s'agisse des modèles de compétition sur piste ou sur route, leur poids varie entre 100 et 150 g. Les chaussures « EB » que portait Kemper lorsqu'il battit le record d'Europe du 800 m ne pesaient même que 90 g !

Un coureur de fond bien connu nous écrit au sujet des chaussures « EB » : « Il y a 6 ans que je pratique la course à pied, ce qui m'a fait probablement utiliser toutes les marques de souliers de sport existantes, et provenant aussi bien d'Allemagne, de Suède, de Finlande, de Suisse, du Japon ou d'ailleurs. Maintenant, j'ai enfin découvert ce que je cherchais ! Durant mes vacances d'été, je m'étais proposé de me préparer spécialement en vue d'un marathon qui avait lieu l'automne ; je voulais parcourir ainsi, durant trois semaines, une moyenne de 45 km par jour, à raison de trois entraînements quotidiens : 15 km le matin, à midi et le soir. Au bout de 5 jours déjà, je dus interrompre tout à fait mon entraînement, à cause d'une double périostite, et parce que les tendons d'Achille me faisaient horriblement souffrir. En avril puis en août de l'année suivante, je réussis pourtant à accomplir ce triple entraînement quotidien, et sans la moindre ampoule ou autres blessures : entre-temps, j'avais découvert les souliers « EB » et je chaussais alors le modèle « Long Jog ». Je dois préciser que j'étais en meilleure condition que l'année précédente, mais cette réussite je l'attribue en grande partie à la découverte des chaussures « EB. »

Comme les pieds des coureurs sont les uns les autres de formes différentes, il peut toutefois arriver que, même avec les meilleures chaussures du monde on ressent des douleurs à certains endroits, sous l'effet de pressions diverses. Dans ce cas, il suffira de marquer, sur le cuir, à l'extérieur du soulier, l'endroit gênant, puis de le fendre au moyen de ciseaux, et cette pression disparaîtra.

Tous les coureurs, et en particulier les débutants, qui se mettent à pratiquer un entraînement intensif, doivent s'attendre à souffrir une fois ou l'autre, de périostites ou autres inflammations. Cela provient en bonne partie de ce que notre mode de vie, celui de la civilisation moderne, nous prive de plus en plus, dès l'enfance, de l'usage régulier de nos jambes pour accomplir les différents déplacements qu'exige notre vie quotidienne. Ces divers « pépins » qui frappent le néophyte disparaîtront à mesure que la dose d'entraînement pourra être augmentée. Ce qui, bien entendu, est plus facile à conseiller qu'à réaliser.

(A suivre)

D'après une traduction d'Yves Jeannotat

Courrier

**Jean-Jacques Corbaz, étud. théol.,
Ch. des Pierrettes, 1093 La Conversion (Suisse)**

(...) Un vide est enfin comblé : puisque les journaux habituels donnent si peu de place à la course à pied au profit de sports dits plus populaires (c'est un comble !), mais dont on dira simplement qu'ils brassent plus d'argent, il était nécessaire qu'une revue nouvelle puisse enfin donner une information suffisante sur ce sport vraiment universel. Une revue comme SPIRIDON a été lue et accueillie avec beaucoup de plaisir par de nombreux coureurs d'occasion, (...) même s'ils ne sont pas tous abonnés (problème délicat quand on connaît le soutien nécessaire à une revue qui se lance !)

(...) J'ai été très content de lire que SPIRIDON savait aussi regarder d'un œil critique les théories du docteur van Aaken ; je craignais une critique négative, et j'ai été enchanté de lire l'insistance sur la joie de courir et sur le fait que le meilleur entraînement n'est pas le plus dur, mais celui pour lequel on est le plus motivé, celui qui nous apporte le plus de plaisir. Il y a quelques temps que je le pensais, mais sans autre vérification que sur moi-même ! (Au Lausanne-Sports, je faisais beaucoup d'interval-training et beaucoup de «train» (10-15 km à allure soutenue). Je n'avais de plaisir à faire ni l'un ni l'autre, et je n'étais vraiment heureux dans mon entraînement que lorsque je m'en allais loin sur les routes, parcourant de 20 à 40 km à «allure libre», allure qui se révélait rapidement très constante, autour de 5 min. au km, avec une accélération sur les 3-4 derniers km plus ou moins soutenue suivant la distance parcourue auparavant. De même en compétition, mes résultats étaient meilleurs lorsque j'étais déconcentré, indifférent à faire une mauvaise course, mais résolu à courir surtout pour le plaisir). J'ai été très content de voir quelqu'un partager mon avis ! (...)

Des centaines d'autocollants SPIRIDON sont encore disponibles, pour la plus grande joie des petits et des grands :

le « petit garçon » (N° 1) et la petite fille » (N° 2)

de même que le « couple » (N° 4), sont les plus demandés. Viennent ensuite le « grand-père » (N° 3) et le « grand-mère » (N° 5).

La pièce : FS 2.—, FF 3.— ou FB 25.

La série complète : FS 7.—, FF 10.—, FB 80.—

Paiement à la commande : SPIRIDON, box 257, 4005 Bâle (Suisse).

**Pierre Bouras,
43, Cottages du Plateau, 80000 Amiens (France)**

J'ai été convaincu de l'intérêt stimulant de SPIRIDON dès le premier article. Je l'ai eu en mains grâce à un ami coureur de fond ; je pense aussi que l'information que vous donnez sur l'existence de cette revue unique est un peu trop maigre.

Combien de débutants hésitants, de «vieilles pointes» ayant le sentiment d'une carrière achevée, de mordus de la course, d'amateurs d'efforts sans ambition même, et je dirais de médecins sceptiques, nourriraient les uns un plus grand amour encore pour leur activité passionnée, les autres l'envie de découvrir ces sensations.

Combien d'indécis quant à leur choix sportif tomberaient d'accord pour dire que leur vocation était de courir.

J'aimerais tant qu'une foule de «cingleés» en short remplace les chasseurs. (...) J'ai 21 ans et m'oriente vers le demi-fond. J'admire énormément les coureurs de grand fond depuis l'âge de 15 ans, où je me suis rendu compte de ce que représentait l'effort en course. J'aimerais soumettre une opinion souvent discutée : « Plus la course est longue, plus elle est douloureuse », je pense. Qui sont ces sportifs pratiquants ou spectateurs,

qui persistent à croire qu'un 800 m est plus éprouvant qu'un 5000 m et un 5000 m qu'un marathon ? C'est un non-sens... les deux premières sont si vite finies.

(...) J'habite la Picardie ; c'est une région de France où il n'y a eu depuis 3 ans en seniors, aucune relève de la part des jeunes en cross-country : aucun cadet, aucun junior sauf un ou deux, n'est devenu depuis un bon senior. Tous arrêtent, et les pelotons diminuent chaque année. Les 20 meilleurs seniors en demi-fond et fond sont les mêmes depuis 1969. Voilà, j'énonce simplement des faits qui résument un des problèmes de l'athlétisme, sans y apporter de réponse. Ce serait trop long. (...)

SPIRIDON a beaucoup de pain sur la planche ; mais SPIRIDON a aussi très bon appétit. Alors... tout ce qui nous paraîtra nécessaire, possible et opportun de réaliser, nous le ferons !

800 ou 10 000 m ? On choisit ce que l'on préfère. Pourquoi serait-on forcément masochiste, choisissant dans ce cas ce qui fait le plus souffrir ?

**Daniel Dounovetz,
1, rue Hirschler, 67000 Strasbourg (France)**

Je ne suis qu'un athlète sans valeur mais je ne rends compte que nous ressentons à peu près tous la même chose, qu'il y a entre nous, du sommet de l'élite aux profondeurs de la base, une sorte de communion. J'ai l'impression que malgré «la solitude du coureur de fond», nous sommes même plus près les uns des autres que les joueurs d'une même équipe d'un sport collectif. SPIRIDON nous apporte tellement, qu'on se demande comment il n'a pas existé plus tôt. (...)

Travaillant assis dans un bureau toute la journée, je ne tiendrais sans doute pas le coup sans mon footing quotidien. (...) La compétition n'est pas pour moi un but, mais un moyen de me mesurer, plus à moi-même qu'aux autres d'ailleurs. De terminer, pendant plus d'un an, dernier de toutes les courses auxquelles je participais ne m'a pas découragé ; la seule chose qui me ferait très mal, c'est d'abandonner lors d'une compétition. (...) Mauvais athlète (mais la santé n'est-elle pas plus précieuse que records, prix et médailles !), j'essaie d'être un bon dirigeant. Si je suis venu à l'athlétisme, c'est par hasard, et si je suis dirigeant, c'est aussi par hasard, mais je ne regrette pas ces rencontres, et je les ai encore moins regrettées le jour où à Neuf-Brisach j'ai franchi, bien qu'après plus de 4 heures sur la route, la ligne d'arrivée de mon premier marathon. C'était un grand rêve, c'est devenu une étape sur le chemin des 100 km.

**Jacques Gaillard,
123 Bd Edmond-Rostand, 92-Rueil-Malmaison (France)**

(...) Je serais heureux de savoir si vous conseillez d'utiliser des «produits» (vitamines, par exemple) pour améliorer les résultats. Si oui, lesquels ? (...)

Nous conseillons plutôt de s'attacher à bénéficier d'une alimentation équilibrée et naturelle. A cet effet, il peut être recommandé de consommer régulièrement en plus de la nourriture ordinaire, certains produits (tels l'huile de germes de blé, le pollen, la levure de bière en poudre) riches en substances préservant de certaines carences. Dès le prochain numéro, nous aborderons le sujet de l'alimentation du coureur.

Coureurs, organisateurs,
amis de SPIRIDON, utilisez

des affiches SPIRIDON

pour faire connaître votre revue.

Envoi sur simple demande à la rédaction
ou à Dulex, case postale, 9202 Gossau
(Suisse).

**Alain Werly,
4b av. d'Echallens, c/o Estoppey, 1004 Lausanne (Suisse)**

C'est avec plaisir que j'ai renouvelé mon abonnement à votre journal qui m'a apporté jusqu'à maintenant beaucoup de renseignements sur la façon de courir et de s'entraîner. (...) Je dois vous dire que cela je le dois un peu à Kathy Switzer qui, lors de la course Sierre-

Dimanche 15 juillet dès 9 heures

COURSE ALPESTRE

Les-Plans-sur-Bex - Cabane de Plan-Névé

Médaille-souvenir à tous les participants.

Inscription : par CCP 10 - 30 86 UPA 10 (préciser âge et adresse exacte).

Taxe : Fr. 10.— pour seniors, Fr. 8.— pour juniors.

Délai : 30 juin.

Renseignements : Alain Werly, c/o Estoppey,
Av. d'Echallens 4 B, 1004 Lausanne.
Tél. (021) 34 20 64 (le soir), 20 64 73.

Montana, m'a proprement battu de plusieurs minutes, et qui m'a fait penser que dans SPIRIDON je trouverai la méthode pour essayer de prendre ma revanche en octobre prochain.

Comme dans notre pays la course à pied est souvent laissée de côté pendant l'hiver (car nous pratiquons le ski), je me demande si SPIRIDON ne pourrait pas inclure un ou deux articles consacrés au ski de fond, car je pense que cette discipline s'apparente beaucoup à la course à pied.

Pour ma part, je pratique le ski de fond l'hiver dès le mois de novembre déjà, et je ne reviens que très tard à la course à pied, vers la fin avril.

(...) Je pense qu'un article sur le ski de fond ne serait pas difficile à faire, d'autant plus que vous avez sauté l'erreur traduite en français le livre d'Alois Kaelin (« Ski de fond », par Hans Brunner et Alois Kaelin, Payot, Lausanne).

Nous avons déjà répondu à cette question lors d'un précédent courrier, mais il s'agissait de la marche. Dans nos régions, en Suisse, voire en France, la course à pied est un sport aussi populaire que délaissé (par la TV notamment). Cela n'est plus le cas du ski de fond. Et SPIRIDON, revue internationale de COURSE A PIED, s'est attachée à combler une lacune plutôt qu'à plaire à la fois aux adeptes de deux sports, aussi apparentés soient-ils. Néanmoins, il n'est pas exclu que dans un avenir plus ou moins proche nous traitions ça et là du ski de fond, mais seulement parce que ce sport constitue pour les coureurs à pied un moyen de garder leur condition physique tout en «variant le menu».

Philippe Hirtzlin, 68940 Pfetterhouse (France)

Cuisinier de métier, je tiens enfin une revue formidable avec ses rubriques variées. (...) Passionné de voyages et d'épreuves nouvelles, j'ai connu en 1972 le marathon de Laufenburg, le circuit pédestre de Lausanne, Morat-Fribourg et le 2^e marathon Spiridon de Neuf-Brisach.

Né en 1952, adepte de l'entraînement du Dr van Aaken, et courant depuis deux ans seulement, mes collègues pensent que le kilométrage (80-150 par semaine) ne paie pas vite. Mais régulièrement et lentement, sûr de moi, je progresse : en une saison, j'ai gagné 14 min. au marathon. Je suis d'ailleurs l'un des rares jeunes Français qui osent aborder cette distance. (..)

Petites annonces

Emporté par mégarde lors du Cross de Vidy des pantalons training imperm. (merboso rouge). Vetter, Ancien Sierre 15, 3960 Sierre.

Sportive, 16 ans, désire correspondre en français avec jeunes gens. S'adresser à la secrétaire du Dr van Aaken: Mme Crisp, Markt 36, 4056 Schwalmtal-Waldniel, RFA.

2-3 places disponibles dans ma voiture pour déplacement à Mende, Arville, Bertrix et Millau : Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf.

Rectifications : Photo en haut à gauche de la page 25 du numéro 7 : il s'agissait de Christa Kofferschläger (et non de Christel Rosenthal).

W. Zbinden, Ob. Aareggweg 92, 3004 Berne (Suisse)

(...) Au sujet de l'article «Si vous alliez à votre travail en courant ?», je vous dirais que «Dölf» Flückiger, celui qu'on nomme le «père de Morat-Fribourg», est allé des années et des années à son travail à la cadence d'un marathonnier. Il habitait à l'époque à Schüpfen, un village entre Lyss et Berne, à environ 14 km de Berne. Autrement dit, dans les 30 km par jour. Pas étonnant qu'aujourd'hui encore il ait de bonnes jambes...

En 1932, Dölf a fait seul le parcours de Morat à Fribourg, et il l'a trouvé idéal. Il a donc proposé au club sportif de Fribourg d'organiser une compétition sur ce parcours. L'année suivante, c'était chose faite. Nous étions 14 au départ de la première édition ; au départ de Courtepin, il n'y avait que 4 juniors. Dölf et moi nous avons couru ensemble, juste après Zosso. Mais à la montée de La Sonnaz, nous avons tous deux perdu pas mal de minutes. Cette montée...

Aujourd'hui, je fais encore Morat-Fribourg, mais à la marche. Dölf, lui, il a participé à 37 des 39 Morat-Fribourg organisés jusqu'ici. Moi je n'en ai fait que 27. L'an passé j'ai vu Dölf sur le parcours : il était dans une voiture avec des officiels. Il ne courait pas, car il venait de perdre sa femme.

Autre chose : comme SPIRIDON publie les résultats de courses comme Sierre-Montana, Le Mouret, etc., je me demande pourquoi la revue ne publie pas ceux du Berner Waldlauf (Bethlehem) : il y avait pourtant des cracks, et notamment Zitterli. (...)

Et pourtant, personne n'a pensé à SPIRIDON puisque nous n'avons pas reçu le moindre classement ! Quant au coureur Zbinden, qui a 73 ans, il mérite d'être davantage connu de nos lecteurs ; bientôt, ce sera chose faite.

Jean-Pierre Moncade, 15 bis rue Mertens, 92270 Bois-Colombes (France)

J'adore la course à pied, et les classements, les statistiques et les diverses sortes d'entraînement me passionnent. Je ne suis pas dans un club. J'ai 25 ans et je fais de l'asthme. Aussi, pas de résultats. En ce moment, je me fais soigner, ce qui ne m'empêche pas, entre mes crises, de courir 6 km par jour dans les rues de ma ville. Si vous saviez mon malheur, les jours où je ne peux pas sortir, car j'étouffe. (...) Si vous avez d'autres abonnés à Bois-Colombes, faites-le moi savoir : je ne serais plus seul.

Nicole Mory, Parc Magdelon, 88800 Vittel (France)

(...) J'espère de tout cœur que vous serez entendu, car le sport féminin, la course en particulier, est une belle chose, et il faudrait que tout le monde puisse un jour au moins avoir cette joie que nous éprouvons tous à la fin d'une course et les moments pathétiques de la course elle-même (...)

M. Pinson, 72 bis, rue de l'Eglise, La Maladrerie, 14 Caen (France)

(...) Ayant beaucoup de travail avec la marche, je ne suis que de loin les performances des coureurs à pied. Mais j'ai beaucoup de sympathie pour ces fiers amateurs, et en particulier pour les marathoniens (...)

Mon modeste bulletin (« L'Ami de la Marche athlétique ») est diffusé à 400 exemplaires : il touche la quasi-totalité des clubs de marcheurs de l'Ouest de la France, de Rouen à Bordeaux, et de la région parisienne (...)

Brièvement

Si vous avez omis de renouveler votre abonnement, sachez que seuls les numéros 7 et 8 vous ont été adressés «en toute confiance». Ne recevront le numéro 9 que les personnes dont l'abonnement n'est pas échu.

*
Les personnes qui s'abonnent à l'ancien prix (resp. FF 30.— ou FS 22.—, au lieu de FF 36 ou FS 26.—) reçoivent ensuite 5 numéros (au lieu de 6).

*
La rédaction de SPIRIDON repose sur une seule personne, qui jusqu'ici a toujours réussi à faire paraître la revue en temps utile. Il suffirait pourtant de très peu de chose pour que la date de parution doive être retardée. Merci de votre compréhension.

Grappillons

Mal au corps, mais pas à l'âme

De Bourges à Sancerre, il y a 55 km. En prenant le chemin des écoliers : celui qui passe par Soulangis, Humbigny, Crezancy et Chavignol. Un chemin qui fut parfois celui des chèvres, saignée dans le coteau où s'étagent les vignes.

De Bourges à Sancerre on peut marcher toute une nuit, huit heures durant, pour qui ne craint pas sa peine, dix, onze ou douze heures, si le temps ne fait rien à l'affaire. C'est en tout cas ce genre d'invitation au voyage qui est fait chaque année, depuis 22 hivers, par les Cyclo-Touristes bruyers à tous les amateurs de randonnée pédestre. Et, depuis 22 hivers, le nombre de ces amateurs n'a fait qu'augmenter, atteignant les 1500 ce 18 février.

Marcheurs patentés aux jambes déformées par les ornières, adolescents bien déterminés à manger des kilomètres, jeunes filles appelées à relever quelque secret défi avec elles-mêmes, on les retrouve à minuit, rue Moyenne. Le muscle allègre, le verbe sonore, cohorte insolite dans une ville habituellement tôt endormie. Ils ont payé 5 francs d'inscription, ce qui leur donnera droit au ravitaillement à chacun des six contrôles.

Ils partent à l'assaut de la nuit en menant grand train, la fleur au chapeau, les chevronnés se portant en tête en un déhanchement cadencé, de jeunes couples se tenant par la main et les gamins gambadant sur le trottoir. 50 km, qu'est-ce que c'est ?

La première étape n'apporte aucun enseignement sur les souffrances des prochaines heures. On ne se méfie pas de la chaussette qui plisse, de la musette qui bat les reins, des poches trop remplies. C'est plus tard seulement que ces détails un peu mesquins s'imposent plus durement que le caillou, le sommeil ou le froid. Les premiers abandons éveillent la crainte ; la volonté doit venir au secours d'un enthousiasme que les kilomètres arasent. Encore quelques verstes et l'on commencera à mesurer la distance en hectomètres.

Il n'est plus temps de maudire l'orgueil inconscient qui vous a poussé sur ces chemins de terre. L'aube surprend la troupe égaillée et la couvre de givre. Voici Crezancy, qu'une maigre avant-garde dépasse sans plus ralentir. Ceux-là graviront les pentes de Sancerre avant que ne sonne la messe de 8 heures. Derrière, les démarches se font chancelantes, les abandons plus nombreux. Ils partent 1500, mais, par une lente débandade, ils arriveront 670 à l'ultime étape. 670 tout de même. Miracle du courage gratuit. La petite ville haut perchée les voit s'aventurer un à un dans ses rues désertes. Ils ne savent pas s'ils ont faim ou froid, ou soif, ou sommeil ; ils se souviennent à peine du moment qui leur a semblé le plus pénible ; ils ont mal aux jambes, aux pieds, au corps, mais pas à l'âme.

La neige traque les derniers grognards sauvés du piège de la Bérézina. Un Napoléon à moustache remet des coupes et distribue des bouteilles de vin blanc comme il pincerait une oreille. «Je vous ai vu quelque part». «C'était peu avant Soulangis, Sire».

On fait l'appel : le commandant de la base aérienne d'Avord, ses quatre capitaines et ses deux lieutenants, le vétéran de 73 ans, cinq fois cité à l'ordre de la randonnée, les irréductibles Belges et leurs 16 compagnons de France, qui ont poussé l'audace jusqu'à parcourir 50 km supplémentaires avant minuit, les professeurs d'éducation physique des lycées de Bourges et leurs élèves, un employé de la perception, l'instituteur, les trois étudiants de Paris, les 670 rescapés de cette folle et merveilleuse entreprise.

François SIMON, «Le Monde», Paris

Entre Amsterdam et Los Angeles : Jules Ladoumègue

Ladoumègue, l'un des grands du demi-fond classique, vient de mourir, quelques semaines à peine après avoir fêté son 66^e anniversaire. Il faut déjà remonter longtemps le cours de l'histoire de l'athlétisme pour voir se dessiner l'image du coureur d'exception que fut le Français Jules Ladoumègue.

Né à Bordeaux le 10 décembre 1906, il réussit un quart de siècle plus tard à faire éclater les «murs» de l'époque : le 5 octobre 1930, à Paris, il devenait le premier

coureur au monde à passer le cap des 3:50 sur 1500 m (3:49:2 contre 3:51:0 par Otto Peltzer en 1926). Un an plus tard, toujours à Paris, le 4 octobre 1931, Ladoumègue en faisait autant des 4:10 du mile : 4:09:2, alors que le record du monde appartenait à Paavo Nurmi, en 4:10:4, depuis 1923. Ladoumègue ne s'en tint pas là, puisqu'il s'empara aussi du record mondial du 1000 m (2:23:6 le 19 octobre 1930, à Paris) qui tint bon jusqu'en 1941 (2:21:5, par Rudolf Harbig), et de celui du 2000 m (en 5:21:8, le 2 juillet 1931, à Paris) qu'il conserva durant 6 ans.

A l'époque, le Français Ladoumègue était un pionnier dans le plein sens du terme. Aujourd'hui, on aurait plutôt tendance à l'assimiler aux Ron Clarke et autres Emiel Puttemans, recordmen sans médaille d'or. Lorsque Jules Ladoumègue commença à conquérir le monde du demi-fond, les Jeux de 1928 à Amsterdam arrivaient un peu trop tôt. Il n'y fut «que» deuxième derrière le Finlandais Harri Larva. Et quatre ans plus tard, alors qu'il était au maximum de ses moyens, il n'était déjà plus qu'un coureur «suspendu pour faits de professionnalisme». Los Angeles vint trop tard pour lui.

Dès lors, le recordman mondial se fit professionnel, courant notamment sur tapis roulant lors d'un spectacle de variétés. Mais à Moscou, en 1933, il se mesura aux frères Snamanski et au recordman national Pugatchevski, contribuant du même coup à donner aux coureurs d'URSS l'élan nécessaire pour accéder au niveau mondial.

Heinz VOGEL, «Leichtathletik», Berlin

Toutes ces forces de routine...

(...) A une époque où paraît s'accroître la délinquance juvénile et où s'impose donc la nécessité de détourner la violence de l'enfant, tout au moins de la canaliser, on peut approuver la recommandation de certaines associations de jeunes : «Accorder aux petits hommes les responsabilités de leur âge».

Problème nouveau ? Non ! Problème de tous les temps... Au début du XIX^e siècle, la jeunesse britannique traversait une période de grand désarroi. En milieu scolaire, les pires abus avaient pris racine avec le goût précoce de l'alcool et du jeu.

Coubertin, avant tout pédagogue, s'était longuement penché sur la situation née de ces abus et de ces dégradations, et s'il devint par la suite le rénovateur des Jeux olympiques, c'est parce qu'il avait compris toute l'importance de la compétition sportive organisée librement par les élèves eux-mêmes.

Je passe sur l'analyse minutieuse des causes et de leurs effets pour en venir à la conclusion :

1. «Le monde anglo-saxon disposait alors d'une puissance très supérieure à ce qu'on croyait généralement, et surtout plus qu'on ne l'admettait. (Toute la suite l'a prouvé).
2. Cette puissance était récente et non héréditaire ; elle ne tenait qu'en partie aux qualités de la race et avait sa source principale dans la réforme accomplie par Thomas Arnold.
3. Ladite réforme avait consisté à organiser dans le collège tous les leviers modernes : association, vote, presse, opinion, hiérarchie, élections, etc., en sorte que le jeune homme en sortit préparé à se servir de ces mêmes leviers pour agir sur ses concitoyens ou coopérer avec eux.
4. Tout cela s'était fait par le moyen du sport : il semblait impossible de parvenir au même but par tout autre moyen, celui-là ayant de plus l'avantage de ses heureux effets physiques et de son énorme action moralisatrice.
5. Il n'y avait rien dans le principe de cette réforme qui parût exclusivement anglo-saxon ; par conséquent, il pouvait en être fait d'utiles applications à d'autres pays où l'on serait en droit d'en attendre des résultats non identiques mais similaires.
6. En France, notamment, la virilité scolaire faisait défaut, et c'était là la seule recette de grandeur nationale sur laquelle, depuis plusieurs siècles, aucun de nos gouvernements n'avait songé à diriger sa vigilance et à faire porter ses efforts».

Ce texte, trois quarts de siècle plus tard, n'est-il pas encore d'actualité ?

En Grande-Bretagne, toutes les forces de routine s'étaient liguées contre Thomas Arnold, pendant 14 ans d'une longue bataille enfin gagnée vers 1860. En France, le principe n'a jamais été nettement posé, sinon sous forme de velléités, d'ailleurs contestées. L'application du tiers-temps pédagogique et sportif à l'école primaire se

heurté à toutes ces forces de routine et, disons-le, au mépris de la soi-disant intelligence pour toutes les choses du corps. (...)

Gaston MEYER, «L'Equipe», Paris

Extraordinaire

C'est en effet une aventure extraordinaire que la suite des événements survenus à Jean-Marie Sibret au cours de ces cinq dernières années. (...)

Né en 1938, il est un de ces fils de familles nombreuses qui savent ce qu'ils veulent et le veulent passionnément. La course à pied l'intéresse d'abord uniquement pour les victoires remportées dans les kermesses frontalières. (...)

Son club connaissant des fortunes diverses, il nous arrive en 1961. Il est entré à l'armée depuis un certain temps. Son ancienneté et l'accession aux différents grades lui permettent de suivre un entraînement régulier et méthodique. D'autres titres, d'autres victoires et records s'ajoutent, mais la malchance le guette.

Elle survient en 1967 lors des importantes manœuvres «Tigre Vert». Jean-Marie se retrouve avec un pied gelé au troisième degré. Hospitalisé, les événements prennent une telle ampleur qu'à deux heures près il était amputé de la jambe gauche. Imaginez un pianiste manchot !

A peine a-t-il repris le dessus sur le sort, qu'en 1968 lors du défilé royal, une écrouille de char se détache, lui enfonce la boîte crânienne et lui écrase huit vertèbres !

Son inactivité pendant un an et demi se passe dans un corset de plâtre, sur une dure planche de bois. Avec ses 85 % de séquelles dans la colonne vertébrale, les médecins lui interdisent toute activité. En 1970 pourtant, il recommence à mettre un pied devant l'autre, à marcher, trotter. C'est la grande joie quand il peut courir une minute, cinq, un quart d'heure.

Mais la guigne continue. En 1971, toujours à l'armée, il est pris dans un incendie ! Intoxiqué à l'oxyde de carbone, il est envoyé d'urgence à l'hôpital de Bavière où il reste quatre jours dans un poumon d'acier. Cette fois c'est fini. Les médecins ne lui donnent plus de chance pour une vie normale.

Ces derniers s'étonnent pourtant de le voir si vite debout. On le surnomme déjà le miraculé ! Son dossier médical militaire est énorme. Il renoue même avec les places d'honneur. Tant et si bien que finalement il décroche sa sélection dans l'équipe militaire belge qui participe au championnat du CISM à Tunis. Etonnant, il s'y classe second Belge !

Mais il n'est pas complètement guéri. Suite au choc nerveux encouru lors de son dernier avatar, il a un accident de voiture qui s'achève au fond d'un ravin de 7 mètres ! Il reprend encore le dessus. Le début de saison 1972 est difficile, mais quelques mois plus tard, il bat le record du club de l'heure. Il retrouve ensuite sa place dans l'équipe militaire belge en stage pour préparer le championnat du CISM en Egypte.

Il y a 15 jours, il remportait le cross de St-Vincent et dimanche dernier se classait second à Longwy.

Jean JOANNÈS

Bulletin de l'AC Dampicourt, Belgique

Une bonne copine, solide et sûre

Que se passe-t-il, au fond de soi, quand des années durant le sport cesse d'être la préoccupation première ? Quand la lecture de la rubrique sportive se fait moins attentive ? Quand s'évanouissent des amitiés que l'on croyait essentielles ?

Il se passe ceci, d'important précisément, que le sport retrouve sa place ; que cette place est intéressante dans les rapports des hommes ; qu'elle est belle si l'on se donne la peine d'y croire. Mais l'arbre immense du sport s'est comme dépouillé de ses feuilles innombrables, de quelques rameaux. Oui, c'est cela : l'esprit a procédé à la taille. (...)

On était dans la routine, et blasé, on redevient des enfants. On retrouve le goût des noix.

Le sport reprend sa place dans les activités des hommes. A le voir si mal en mains parfois, violé comme à Munich, trahi dans les congrès, sali par les scandales et l'argent, on le méprise. Mais jamais dans l'histoire, le 1 % des hommes n'a empêché de se tourner vers le 99 % des autres. Or, l'élite, or les champions, ce n'est que cette frange infime qui fausse le regard.

Il faut pourtant la scruter, l'admirer, mais sans rien perdre du reste. Elle est là, proposée à la jeunesse qui

la prend comme elle est, sans trop réfléchir si ne règnent pas les éducateurs.

Voilà donc ce qui se passe quand on s'éloigne un peu, mais des années durant, des stades (ou des foires à muscles). Le véritable sport traverse la couche accumulée et vous est restitué : non pas pur (lyrisme naïf), non pas exemplaire en tout (illusion dépassée), mais utile.

Utile contre la démission des parents, l'impatience, la désorganisation des «cellules» et tant qu'on n'aura pas trouvé une nouvelle manière de penser la vie collective, contre l'ennui, qui est peut-être le pire, la drogue qui en est l'effet, la colère qui n'est que l'aboutissement de l'ensemble.

Utile et beau dans les gestes, les réunions fraternelles, dans l'effort gratuit, redonnant à l'être un peu de sa volonté perdue et dilapidée. (...)

(...) S'éloigner quelques années, puis revenir après d'autres voyages, c'est un peu quitter une maîtresse avide et retrouver une bonne copine, solide et sûre. Il est assez de sportifs pour comprendre.

Raymond PITTET, «Tribune de Lausanne»

A mesure qu'augmente la distance

Les progrès du demi-fond féminin vont-ils renverser la croyance, pourtant bien ancrée dans les esprits, selon laquelle les femmes sont moins résistantes que les hommes ? Selon la table de cotations de la Fédération portugaise d'athlétisme, dite «table portugaise», les 4:01.4, record du monde du 1500 m, établi par la Soviétique Ludmilla Bragina, sont d'une valeur supérieure aux records féminins des distances inférieures : ils «valent» ainsi 1:57.3 au 800 m (record: 1:58.5), 50:4 au 400 m (51"), 22:31 au 200 m (22.4) et 10:84 au 100 m (11").

D'ores et déjà, en natation, les femmes ont démontré qu'elles se rapprochaient des hommes à mesure que la distance augmentait : le record de la traversée de la Manche (hommes et femmes) n'est-il pas détenu par une personne du sexe faible ? Pour expliquer cette aisance des femmes, on avait donné comme raison les conditions particulières du milieu marin. Va-t-il falloir trouver une autre explication ?

«L'Equipe»

Révolution personnelle et sans danger

Pourquoi tant de concurrents à cette course ? Etonnant pour vous, Madame, Monsieur tout le monde, de savoir qu'il y a des sportifs capables de courir, de souffrir, de vivre. De vivre une chose différente que celle que la vie moderne, par l'intermédiaire des TV, PMU et Cie vous distille tous les jours. C'est une révolution personnelle et sans danger qu'ils font tous les dimanches.

En allant courir de temps en temps pour un effort minime, vous nourrissez votre corps de sensations naturelles, sensations oubliées et tellement indispensables à notre équilibre. Votre organisme se renforçant par cet exercice, vous rendra une forme et une santé, alors que les meilleurs médicaments ne peuvent que vous détraquer.

N'avez-vous jamais essayé de courir ou de voir l'effet que cela vous fait ? C'est peut-être comme si vous essayez une nouvelle voiture, une voiture qui était restée très longtemps au garage !

Alors décidez-vous de sortir, de respirer, parcourir les sentiers, sur des tapis de feuilles mortes, de vous évader à un détour de chemin, de passer l'éponge sur vos soucis quotidiens, bref de redevenir un homme neuf ?

(Tiré d'un tract en faveur d'un cross organisé à Mulhouse, France).

Le 29 avril, aux 25 km de Hluboka en Tchécoslovaquie

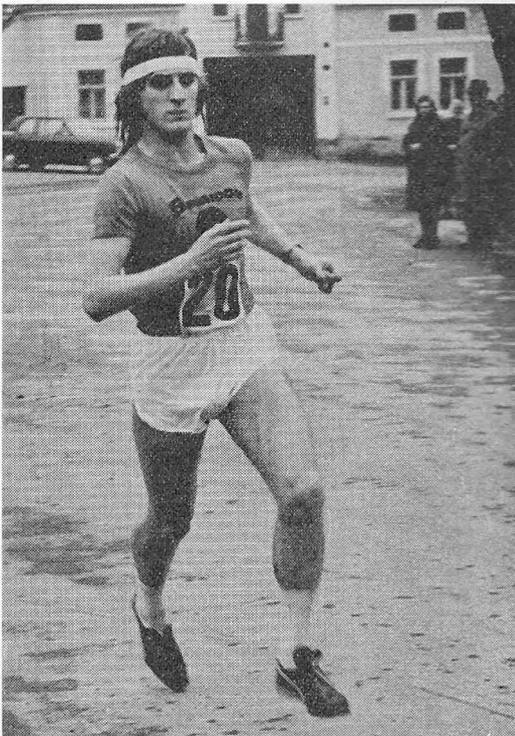
En haut à gauche : Au bout de 3 km, Mladek est déjà en tête. Derrière, en compagnie des Autrichiens Okressek et Käfer (28), le Belge Liégeois (3) a de la peine à suivre le train imposé par le Français Nallard (12), qui s'en ressentira lui-même en fin de course.

En haut à droite : Les Tchécoslovaques Lichnovsky et Stehlik (118) sont encore ensemble au 14^e km.

En bas à gauche : Sans forcer, le Suisse Schüll, 22 ans, va terminer à la tête des coureurs étrangers.

En bas à droite : Autre révélation, le Belge Ancion est félicité par l'ancien champion Karel Nedobity, le dynamique et compétent organisateur de l'épreuve.

(Photos Ota Sep)



Classements

Marathons

"Marathon", Los Angeles, USA, 3 mars

Epreuve disputée par erreur sur 44 km 900

1. Doug Schmenk	2:28:48
2. Dave White	2:32:30
3. Bill Scobey	2:36:06

148 classés ("Runner's World")

Marathon, St. Louis, USA, 4 mars

1. Robert Fiss, 30	2:27:25
5. Charles Korte, 18	2:39:35
...Teri Anderson, 19	2:53:40

88 classés ("Runner's World")

Marathon, Athens, USA, 4 mars

1. Carl Hatfield	2:20:41
2. Don Slusser	2:27:14
18. Wendall Sullivan, 48	2:49:32

73 classés ("Runner's World")

Marathon, Nobeoka, Japon, 4 mars

1. Shigeru Sou, 23	2:17:28
2. Takeshi Sou, 23	2:17:46
3. Katsuaki Hirai	2:20:11
4. Masataku Amatsu	2:22:59

(SAFTA News Bulletin)

Marathon, New Plymouth, NZ, 10 mars

1. Terry Manners	2:18:28
2. Jeff Julian	2:24:36
3. David McKenzie	2:27:52

Marathon, Narotu, Japon, 11 mars

1. Tomaru Imamura	2:17:37
2. Kenji Kaya	2:18:44
3. Hajime Sakiyama	2:20:53

Marathon, Westbury, USA, 18 mars

1. Larry Fredrick, 22	2:30:25
9. Steve Flanagan, 18	2:40:59
24. Joe Burns, 43	2:49:10
50. Ted Corbitt, 52	2:55:45
85. Nina Kuscsik, 32	3:09:52
142. Kathy Switzer, 26	3:22:10

287 classés ("Runner's World")

Marathon, Séoul, Cor. Sud, 25 mars

1. Kim Cha Hwan	2:17:01
2. Moon Heung Joo	2:19:35
3. Lee Chong Ha	2:20:29

(R. v.d. Laage)

Marathon, Metz, F, 1er avril

Au total 732 engagés (dont 303 coureurs), 575 partants (209) et 487 classés (181). - Temps. + 11° C; humidité: 78%; vent, nuageux. (Voir aussi SPIRIDON no 7, p. 31.)

1. C. Schn.-Strittmatter, RFA, 25	2:27:20
2. H. Urbach, RFA, 31	2:28:34
3. C. Liégeois, Bel, 28	2:31:29
4. G. Schmitt, RFA, 36	2:32:58
5. M. Meunier, Le Mans, 25	2:34:23
6. P. Pechon, V.Châtillon, 26	2:36:23
7. H. Schuenemann, RFA, 37	2:36:26
8. C. Denoit, Montpellier, 24	2:37:30
9. P. Theytaz, Suisse, 28	2:40:47
10. J. Lubet, Bordeaux, 29	2:41:35
11. G. Masson, Colombes, 33	2:41:52
12. R. Markstaller, Suisse, 37	2:43:48
13. H. Kosmala, Luxembourg, 30	2:44:41
14. D. Boussat, Metz, 31	2:45:12
15. D. Falkenstein, RFA, 30	2:45:13

16. S. Lemoine, Vitte1	2:47:02
17. F. Schosse, Belgique, 35	2:47:38
18. G. Laugier, Toulon, 32	2:48:05
19. A. Lammer, RFA, 28	2:48:19
20. G. Depré, Belgique, 22	2:48:44
21. B. Boyer, V.Châtillon, 27	2:49:09
22. C. Nauwelaers, Bel, 31	2:49:22
23. B. Mallochet, Courbevoie, 23	2:50:42
24. D. Thompson, USA, 23	2:51:16
25. A. Ferreira, USA, 23	2:52:19
26. J.Y. Mathieu, Nyon, 27	2:52:59
27. J.P. Mercier, Thon, 28	2:53:00
28. A. Vandepuit, Belgique, 22	2:54:22
29. J.C. Aerts, G.Synthe, 27	2:55:47
30. P. Cabus, Metz, 26	2:57:29
31. D. David, Paris, 20	2:57:47
32. J. Le Potier, Chartres, 20	2:58:35
33. F. Guillermo, Mtpellier, 34	2:58:46
34. O. Foch, RFA, 35	2:58:49
35. J.O. Ditz, RFA, 25	2:58:50
36. A. Tognetti, Suisse, 39	3:00:06
37. D. Nesen, Verdun, 29	3:00:17
38. C. Woelfflin, Sochaux, 27	3:01:06
39. J.L. Tanneur, Vitte1	3:01:56
40. F. Carlier, Belgique, 28	3:03:32

puis Lièvre, Eugène, Grollemund, Wetzelaer (NL), Cavalier (3:06:33), Murat, Czaja, Collet (3:09:47), Batinger, de Barbeyrac, etc. N.B. "A allure libre", J.C. Courrier, Raon L'Etape, 27 ans: 2:48:37 (149 classés)

Vétérans I (40-49 ans), 26 classés

1. F. Käll, Luxembourg, 43	2:46:47
2. S. Michaut, V.Châtillon, 43	2:47:47
3. J. Curty, Paris, 46	2:55:16
4. De Hoef, Belgique, 43	2:55:42
5. C. Sternberg, USA, 43	2:57:00
6. G. Duchaffour, Paris, 43	3:02:39
7. J. Merveille, Belgique, 44	3:08:10
8. R. Rogers, USA, 44	3:09:12
9. G. Barthel, Metz, 41	3:09:29
10. R. Manguin, Paris, 46	3:16:26
11. R. Villeneuve, Paris, 46	3:18:28

puis Harrison, Miraben, Veillard (3:22:50), etc.

Vétérans II (50-59 ans), 3 classés

1. P. Gaillard, Bourse, 57	3:44:26
2. H. Witte, RFA, 55	3:49:17

"A allure libre":
W. Gengenbach, Paris, 59 3:47:11
Vétérans III (60 ans et plus), 4 clas.
1. G. Letellier, Paris, 61 3:48:33
2. A. Gire, B.Yutz, 63 3:52:58
Prochain marathon de Metz: 21 avril 74

Marathon, Oporto, P, 1er avril

Champ. national. Temp.: 17-19° C.

1. Armando Aldegallega, 36	2:32:23
2. José Orvalho, 24	2:51:27
3. José Lopes, 29	2:54:06

Voir aussi en p. 10. - 8 partants, 4 classés (Machado)

42 km 195, Marathon-Athènes, 6 avril

1. C. Kirkham, GB	2:16:45
2. K. Kimihara, Japon	2:19:09
3. P. Hyvönen, Finlande	2:19:22
4. D. Schmenk, USA	2:21:08
5. R. Hill, GB	2:21:29
6. I. Akçay, Turquie	2:22:05
7. J. Virvilis, Grèce	2:22:53
8. F. Amante, Italie	2:23:26
9. E. Vayanos, Grèce	2:25:41
10. T. Tsimigatos, Grèce	2:27:23
11. R. Pyne, Canada	2:27:44
12. H. Uth, RFA	2:29:35
13. C. Ziervogel, RFA	2:30:06
14. D. McDavid, Eire	2:30:26
15. D. Mashraki, Israël	2:30:31
16. N. Argyropoulos, Grèce	2:30:52
17. S. Konas, Grèce	2:33:28
18. E. Pavlou, Grèce	2:34:19

19. V. Toporan, Roumanie	2:34:31
20. F. Spieker, RFA	2:35:01
24. W. Pohler, RFA	2:38:58
26. Hennerd, RFA	2:40:50
27. W. Strempler, RFA	2:41:24
30. A. Knuth, RFA	2:42:32
31. G. Kuptz, RFA	2:45:18
33. H. Muheim, RFA	2:46:44
36. D. Kyriakidis, Australie	2:49:01
38. D. Liebbers, RFA	2:50:04
41. W. Pokar, RFA	2:50:57
43. J. Riedel, RFA	2:51:26
46. H.G. Arendt, RFA	2:53:37
50. H. Seegers, RFA	2:55:16
52. R. Fiedler, RFA	2:58:22
94. K. Brons, RFA	3:47:10
95. J.B. Flint, Pays-Bas	3:51:05

95 classés, dont 45 étrangers (Paparescos + Steffy + Ziervogel)

Marathon, Bensberg, RFA, 8 avril

1. Urbach	2:25:46
2. Karsten, NL	2:29:22
3. Stocker	2:29:56

"Marathon", Detmold, RFA, 14 avril

Vent arrière constant, dénivellement de 144 m entre le départ et l'arrivée. - "Conditions irrégulières" écrit August Blumensaat qui disputait là son 99e marathon.

1. Müller, Krefeld, 41	2:16:28
2. Roygenbach, Krefeld, 39	2:16:32
3. Riede, Rheydt	2:18:00
4. Bergmann, Meerbek	2:18:58
5. Bechem, Dormagen	2:20:15
6. Thielen, Dormagen	2:20:29
7. Stork, Neheim	2:22:03
8. Bückmann, Rheydt	2:22:50
9. Werk, Bramfeld	2:25:24
10. Reichert, Bramfeld	2:25:30

80 partants ("Leichtathletik"). - Nous reparlerons de ce "marathon" dans le numéro prochain.

Marathon, Bienne, Suisse, 14 avril

Parcours aller-retour, varié à souhait, mais pas toujours bien marqué.

1. K. Scheiber, Ebikon, 34	2:31:40
2. L. Bielel, Aesch, 21	2:37:03
3. R. Gisler, Zurich, 30	2:38:39
4. A. Portmann, Fribourg, 29	2:40:09
5. R. Tschanz, Lengnau, 37	2:41:02
6. H. Hirschi, La Heutte	2:43:11
7. G. Cina, Fricktal, 31	2:43:43
8. H. Borer, Bâle, 45	2:45:13
9. P. Eracle, Genève, 44	2:46:14
10. R. Rohner, Fricktal, 36	2:46:48
11. C. Georget, Genève, 33	2:47:05
12. W. Berger, Berne	2:48:47
13. M. Margot, Genève	2:49:18
14. G. Raymond, Lausanne, 32	2:49:43
15. J.R. Feuz, Villeneuve, 36	2:50:26
16. R. Calderari, La Heutte	2:50:26
17. H. Lachat, La Heutte, 37	2:51:12
18. M. Pionnier, Ageville (F)	2:51:26
19. W. Bussinger, R'felden, 45	2:51:44
20. T. Frischknecht, Genève	2:53:38
21. W. Zitterli, Bienne, 53	2:54:49
22. J. Wüthrich, Matzendorf	2:55:21
23. W. Neis (RFA) 47	2:56:02
24. J.P. Marchand (F) 36	2:56:10
25. K. Haab, Berne, 25	2:56:23
26. A. Clément, Vevey, 26	2:56:35
27. U. Sterki, Biberist, 46	2:57:04
28. B. Marti, Berne, 31	2:57:32
29. H. Fahrion, Fricktal, 47	2:57:35
30. S. Paul (RFA)	2:58:14
31. H. Giudicetti, Soleure, 23	2:58:29
32. P. Boimond, Genève, 50	2:59:50
35. E. Morscher, Langnau, 44	3:01:42
38. H. Nickles, 44	3:03:28
48. J. Gossenberger, 41	3:09:33

50. J. Zürcher, Bienne, 45	3:11:21
52. W. Hehl, 46	3:11:50
55. J. Kreienbühl, 52	3:13:49
93. J. Desmeules, Epalinges, 53	3:29:53
142. Edith Holdener, Zug, 41	3:55:48
361 classés (Géni)	

Prochain marathon de Bienne: 4 mai 74

Marathon, Boston, USA, 16 avril

Temp.: + 25° C

1. John Anderson	2:16:03
2. Tom Fleming	2:17:46
3. Olavi Suomalainen, Fin	2:18:21
4. Bernard Plain, P. Galles	2:21:10
5. Jeff Galloway	2:21:27
6. Dennis Spencer	2:22:31
7. Bob Moore, Canada	2:23:57
et Paavo Leiviskä, Fin	2:23:57
10. Ron Daws	2:24:09
11. Lutz Philipp, RFA	2:25:04
12. Jack Mahurin	2:25:31
13. Steve Hoag	2:25:50
14. Norbert Sander	2:25:50
15. Ronald Wayne	2:26:25
16. Ulf Hakansson, Suède	2:27:26
17. Laurence Olsen	2:27:31
18. Justin Gubbins	2:28:33
19. Rick Mayko	2:28:40
20. Russell Pate	2:29:26
21. Duane Spitz	2:29:30
24. Michael Graham, Canada	2:31:12
32. Peter Lever, Canada	2:33:47
35. Kim Cha Hwan, Cor. Sud	2:34:15
38. Gerard Teal, Canada	2:35:13
39. Arthur Taylor, Canada	2:35:30
40. Gerry Holiday, Canada	2:36:44
49. David Wise, Canada	2:37:45
54. Ron Wallingford, Canada	2:38:53
56. Williams Allen, Canada	2:39:11
64. Randolph Barkhouse, Canada	2:40:16
65. Richard Chouinard, Canada	2:40:27
105. Phillip Pyatt, Canada	2:46:53
111. Donald Thompson, Canada	2:47:26
112. Georges Ames, Canada	2:47:36
114. Herbert Monk, Canada	2:48:04
127. Williams McInnis, Canada	2:49:34
130. John Switzer, Canada	2:50:11
291. Jean Poirier (Québec)	3:04:24
316. Jacqueline Hansen	3:06:05
325. Nina Kuscsik	3:07:02
326. Gabriel Duguay (Québec)	3:07:07
... Jennifer Taylor	3:14:02
590. Kathy Switzer	3:19
679. Harry Cordello (aveugle)	3:25:35
... Sarah Berman	3:30
... Sigrid Nadon (Québec)	3:31
... Seido Sasaki, 60, Japon	3:36:00

John Kelley, vainqueur en 1945, courrait cette année le marathon de Boston pour la 42e fois! Quant à Erich Segal, l'auteur de "Love Story", il en était à son 18e marathon de Boston.
1600 partants (K. Switzer + J. Dada)

Marathon, Huddersfield, GB, 23 avril

1. J. Craven	2:19:39
2. J. Newsome	2:21:03
3. D. Cannon	2:21:14
4. M. Child	2:21:22
5. C. Hunt	2:21:30
6. R. Donkin	2:27:55
7. J. Wright	2:28:00

Marathon, Varese, I, 1er mai

1. Cindolo	2:19:41
2. Tentorini	2:20:53
3. Risi	2:22:48

Marathon, Werther, RFA, 5 mai

Temp.: 26° C, fort vent de face. - Parcours aller-retour prévu dès 1974.

1. Schirmer, Bonn, 22	2:29:30,6
2. Pyttel, Duderstadt, 35	2:33:28

3. Larsen, Norvège	2:36:09
4. Imren, Duisburg, 41	2:37:54
5. Landskron, Frankenwald	2:38:17
6. Putz, Wattenscheid	2:41:48
7. Petersen, Düsseldorf	2:42:23
8. Steffny, Haan	2:44:38
9. Spieker, BSV 92	2:48:41
10. Behrens, Wolfsburg	2:51:33
11. Broos, Bersenbr. LK	2:51:45
12. Sieber, Suisse	2:53:04

180 partants; abandon de 101 coureurs, dont les Suisses Schneider et Schüpbach, resp. 3e et 11e au 30e km (1:46:55 et 1:51:53)("Leichtathletik")

Nous sommes malheureusement incapables de publier des résultats que nous ne recevons pas (prière de les dactylographier ou de les écrire en caractères d'imprimerie).

Merci d'avance !

Marathon, Wolfsburg, RFA, 5 mai

1. Ralf Nawrocki, DK	2:32:25
2. Willi Wetzel, RFA	2:33:00
...Eva-Maria Westphal, 55ans!	3:55:17

380 partants

Marathon, Karl-Marx-Stadt, RDA, 5 mai

Départ 16 h. - Temp.: 30° C, hum.: 46%
Temps de passage: 5 km: Allen (15:34), Merkuschin et Popov (16:18), 15 coureurs (16:24). - 10 km: Allen (31:14), Merkuschin, Lesse + 7 coureurs (32:26). - 15 km: Allen (47:04), Lesse, Schwert, Truppel et Merkuschin (48:13). - 20 km: Allen (1:03:25), Lesse (1:04:16), Truppel (1:04:31), Merkuschin (1:04:54), Paaajenen (1:05:17). - 25 km: Lesse (1:20:01), Truppel (1:20:30), Allen (1:21:06), Merkuschin (1:22:00), Paaajenen (1:22:48). - 30 km: Lesse (1:36:08), Truppel (1:36:50), Merkuschin (1:37:20), Paaajenen (1:38:57), Allen (1:39:08). - 35 km: Lesse (1:52:46), Merkuschin (1:54:33), Truppel (1:54:46), Paaajenen (1:56:23), Szekeres (1:57:47), Austin et Allen (1:58:09). - 40 km: Lesse (2:09:54), Merkuschin (2:12:13), Truppel (2:12:42), Paaajenen (2:14:02), Szekeres (2:15:41), Austin et Allen (2:17:13).

Classement

1. E. Lesse, RDA, 25	2:17:36,2
2. V. Merkuschin, URSS, 26	2:19:55
3. J. Truppel, RDA, 22	2:20:36
4. V. Paaajenen, Fin, 27	2:21:56
5. F. Szekeres, Hon, 26	2:23:41
6. E. Austin, GB, 38	2:25:20
7. B. Allen, GB, 27	2:25:20
8. B. Arnhold, RDA, 24	2:27:00
9. R. Winkler, RDA, 26	2:27:52
10. M. Hatos, Rou, 26	2:29:27
11. K. Bieringer, CSSR, 32	2:29:32
12. J. Wasowski, Pol, 28	2:29:53
13. E. Czechowski, RDA, 26	2:31:11
14. K. Cvicek, CSSR, 34	2:32:30
15. D. Simon, Hon, 34	2:33:00
16. A. Siedler, CH, 39	2:34:07
17. H. Heilmann, RDA, 34	2:39:24

97 partants, 8 éliminés (hors délais), 56 abandons, dont Leiteritz, Umbach, Popov, Wirthgen, Frohs, Lorenz et Schwert (RDA), Mitkov, Petrov et Barzanov (Bul), Janek et J. Kiss (Hongrie), Orzel et Korzec (Pol), Hakkarainen (Fin), Baranov (URSS) et Okressek (Autriche). - 33 classés (Sidler)

Marathon, Schifflange, Lux, 5 mai

1. H. Urbach, RFA, 31	2:31:23
2. Th. Bock, Lux, 32	2:35:11
3. R. Thonon, Belg, 29	2:39:07
4. O. Punthel, Lux, 27	2:40:14
5. F. Kail, Lux, 44	2:48:37
6. B. Dejong, NL, 27	2:49:11
7. W. Neis, RFA, 47	2:54:45
8. J. Labberton, RFA, 36	2:57:04
9. H. Seegers, RFA, 31	2:57:53
10. G. Hol, RFA, 38	2:58:18
11. B. Vinot, F, 26	3:00:35
12. D. Stojanovic, You, 45	3:01:58
13. F. Carlier, Belg	3:02:45
18. A. Reiter, Lux, 42	3:11:27
20. G. Barthel, F, 41	3:14:13
21. G. Lammer, Lux, 54	3:15:12

72 partants (Liégeois + Kail)

Marathon, Ulm-Söflingen, RFA, 12 mai

Fortes variations de température durant l'épreuve

1. R. Eiermann, 29	2:27:21,6
2. M. Jäggi, Suisse, 26	2:29:39
3. F. Hechenbichler, 30	2:30:40
4. H. Reinhardt, 23	2:35:34
5. H. Schünemann, 37	2:36:14
15. H. Arendt, 42	2:47:40
20. K. Schäfer, 52	2:51:39

79 classés (Schünemann)

Marathon, Plattsburg, USA, 12 mai

Temp.: 11° C (54° F); rafales de pluie

1. John Thomas, USA	2:27:40
2. Richard Chouinard, Québec	2:32:32
3. Jacques Mainguy, Québec	2:36:48
8. Jean Poirier, Québec	2:45:05
13. Yvon Paradis, Québec	2:49:06
20. Byron Kangelis, Montréal	2:52:30
24. Jacques Cyp, Montréal	2:59:27
34. R. Imbeault, Chicoutimi	3:12:07
35. L. Brunelle, Chicoutimi, 58	3:13:29
48. Joël Dada, Montréal	3:19:42
95. Diane Fournier, USA	4:43

142 partants, 101 classés (Dada)

Marathon, Otrokovice, CSSR, 12 mai

Champ. national

1. Vaclav Mladek, 31	2:21:59
2. Jiri Stehlik, 31	2:22:35
3. Cees Verhoef, NL, 23	2:23:40
4. Pavel Lichnovsky, 26	2:24:13
5. Vaclav Bulva, 30	2:25:40
6. Karel Necas, 30	2:26:01
7. Josef Jodas, 27	2:27:55
8. Frant. Hnizdil, 30	2:28:10
9. Vladimir Cumpelik, 34	2:29:21
10. Stef. Cizmar, 25	2:30:21
11. Roland Sattler, 37	2:30:27
12. Stan. Nebojsa, 34	2:32:01
13. Jan Nechvatal, 38	2:32:34
23. Josef Vrana, 31	2:36:58
26. Jan Sramek, 32	2:38:20
31. Mila Sladek, 34	2:41:49
45. Josef Poupe, 46	2:50:06
46. Jiri Trynar, 46	2:50:06
52. Rudolf Vichera, 54	2:53:51
61. Petr Kavan*, 40	3:01:11

*Prof. de sport et entraîneur, dont nous publierons bientôt un article fondamental. - 99 partants, 83 classés (Vnoucek)

Marathon, Maassluis, NL, 19 mai

1. J. Norman, Angleterre	2:18:12,8
2. R. Atkinson, P. Galles	2:23:40
3. J. Jones, Angl./P. Galles	2:24:47
4. J. Kijne, Pays-Bas	2:25:04
5. B. van Sijtveld, Pays-Bas	2:26:16
6. H. Kalf, Pays-Bas	2:28:16
7. A. Swindlehurst, Angl.	2:29:18
8. L. Hughes, P. Galles	2:30:31
9. D. Davies, P. Galles	2:30:43

10. H. van Kasteren, Pays-Bas 2:32:21
 11. V. Thielen, RFA 2:34:05
 21. H. Tonemann, RFA 2:41:29
 23. T. Käfer, Autriche 2:42:23
 27. H. Elmer, Autriche 2:45:52
 29. J. Mannaert, Belgique 2:46:21
 34. H. Seegers, RFA 2:50:16
 44. A. Achleitner, Autriche 2:53:17
- 141 partants, 129 classés dont 113 à moins de 3:30 (Bouwens)

Marathon, Yonkers, USA, 20 mai

1. Dr N. Sander, 30 2:25:56
 2. B. Bragg 2:26:02
 3. R. Lapidus 2:29:11
 4. P. Bastick, 39 2:32:45
 13. J. McDonagh, 49 2:37:30
- 1re victoire de Sander (qui étudia la médecine à Lausanne) en marathon.
(French)

Autres courses sur route

100 km, Copenhague, DK, 12-13 mai

Très fort vent

1. Georg Olsen 8:42:45
 2. Bretislav Molata, CSSR 8:45:15
 3. Preben Nielsen 8:50:45
 4. Keld Olsen 9:20:55
 5. Sven W. Larsen 9:23:00
 6. Ivo Domansky*, CSSR 9:28:00
 7. Jan Damgaard 9:34:15
 8. Preben Wognsen 9:52:00
 9. Eberhard Piske, RFA 9:53:50
 10. Jiri Sklar, CSSR 10:05:05
 11. J. Gossenberger, RFA 10:24:15
 42. Mary Henriksen 11:56:20
 58. Eva-Maria Westphal, RFA 12:34:44
 62. Aase Rasmussen 12:56:55
 67. Maria Falke, RFA 13:20:45
- 377 partants, 125 classés (Werge)
*rédacteur de la revue "Maratón"

93 km 200, Turin-St.Vincent, I, 1.5.

Déniv. de 588 m dans les 8 derniers km

1. Helmut Urbach, RFA 6:09:55
2. Attilio Liberini, Italie 6:44
3. Mario Bonini, Italie 6:49
4. Treves (7:22).-5. De Pierro (7:32).
- 6. Carmellino (8:10).-7. Pasqualini (8:33).-8. Pardini (8:42).-9. A. Tognetti, Suisse (8:49).-10. Mordon (8:53).-11. Moriconi (8:54).-12. R. Steiner, Suisse (8:55).-13. Cressari (8:56).-14. Regazzoni (9:00).-15. Mela (9:05).-16. Blosca Diaz (9:06).-17. Ferioli (9:10).-18. Del Pra (9:15).-19. Desmeules, Suisse (9:24).-23. K. Vögelé, Suisse (10:25).

Il s'agit là d'un classement officieux, plusieurs tricheurs s'étant infiltrés jusque parmi les premiers.-1147 partants, 51 classés (!)(Tognetti+Urbach)

50 km, Hagen, RFA, 15 avril

1. Manfred Steffny, RFA 2:53:57.
(meilleure perf. nationale)
2. Helmut Urbach, RFA 2:56:12
3. Krüger, RFA 3:24:00

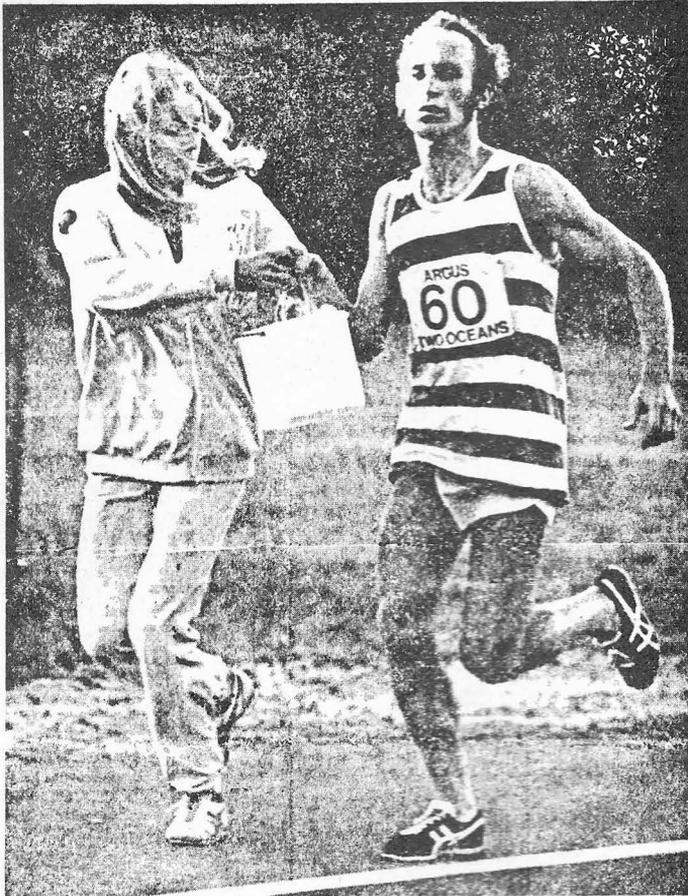
56 km 300, Afrique du Sud, 22 avril

"The Argus Two Oceans Marathon"

1. D. Hartley, 24 3:24:06(R)
2. D. Levick, 22 3:27:01
3. D. Wright 3:33:54
4. B. Gerber 3:36:03
5. A. Black 3:38:08
6. J. Leigh 3:42:38
7. R. Cameron 3:47:34
8. M. McKenzie 3:51:14
9. P. Sullivan 3:52:07
10. J. Jordaan 3:53:00

Passage aux 42,2 km en 2:29:40.

89 classés (Théodoloz)



Hartley, le vainqueur du "Marathon des Deux Océans".
(photo tirée de "The Argus", transformée par Matejovsky)

50 km, Unna, RFA, 20 mai

Temps lourd

1. Helmut Urbach 3:23:12
 2. Jungmann 3:28:46
- env. 800 participants (Urbach)

30 km, Haderslev, DK, 31 mars

1. Jörn Lauenborg 1:32:51
2. Peter Helmer 1:34:45
3. Bent K. Larsson 1:35:17

15 km

1. Karl Aa. Søltoft 47:10,6
2. Ole Hjorth 48:25,6
3. Lars Romby 50:01,0

30 classés

féminines (10 km)

1. Kirsten Carlén 35:16,8
 2. Karin Pagaard 36:23,4
 3. Lone Dybdal, 18 ans 37:09,4
 4. Nina Koustrup, 14 37:20,0
 5. Ellen Ejlersen, 17 37:55,0
- 12 classées (Werge)

30 km, Betera, E, 13 mai

1. Juan Hidalgo, Madrid 1:36:49
 2. Carlos Pérez, Vigo 1:38:15
 3. Gomez Aparicio, Madrid 1:41:50
 4. Lauda, Madrid 1:41:50
- (Puig)

25 km 800, La Ferté-Bernard, F, 15.4.

26 km 400, moins 600 m parcourus au trot

1. Caraby, P. Quevilly 1:21:30
 2. Guillaume, Alençon 1:24:40
 3. Rousselle, Alençon 1:24:56
 4. Boblet, Bonnetable 1:26:07
 5. Lecoin, Rouen 1:26:14
 6. Gmünder, Suisse 1:26:25
 7. Warlaumont, Paris 1:26:33
 8. Lasmarrigues, Rochefort 1:27:22
 9. Leitch, Grande-Bretagne 1:27:35
 10. Woefflin, Sochaux 1:27:42
 11. Wagner, Grandville 1:28:23
 12. Beurey, Paris 1:28:28
 13. Jan, Angers 1:28:42
 14. Marquet, Ouest 1:28:55
 15. Keough, Grande-Bretagne 1:29:10
 16. Bazoge, Bonnetable 1:29:22
 17. Huberdeau, Angers 1:29:52
 18. Léger, Aunay-Odon 1:29:55
 19. Borowski, Vittel 1:30:31
 20. Jourdain, Vierzon 1:30:32
 21. Terouinard, Le Mans 1:30:36
 22. Bourdin, Vierzon 1:30:54
 23. Barbier, Amiens 1:31:19
 24. Baudoin, Alençon 1:31:24
 25. François, Malakoff 1:31:32
- puis Perrot, Baumard, Hurault, Lan-

guille, Bourgeois (1:32:06), Mascalou, Dupret, Boudet, Sartin, Copret (1:32:45), Bonhomme, Pierre, Besnard, Guilbert (1:33:39), Behaguel, Franchi, Lebris, Petit, Barges (1:35:40), Amiot, Colliot, Ayres, Barbier (1:36:59)

Vétérans

1. Geslin, Gonesse	1:33:26
2. Duchauffour, Paris, vét.II	1:36:41
3. Curtly, Paris	1:38:47
4. Houry, Angers	1:41:54
5. Villeneuve, Paris	1:42:17
6. Estival, Paris	1:42:18
7. Blocier, Paris	1:45:07
8. Duquesnoy, Bonnetable	1:46:14
9. Veillard, St-Maur	1:46:26
10. Gousse, Angers	1:47:39
11. Deboves, Argenteuil	1:48:24
12. Marie, Paris	1:48:32
13. Manguin, Paris	1:49:02
14. Rollin, Fondettes	1:49:04
15. Leperd, Angers	1:49:14

Féminines

1. M. Baudein, Paris	2:02:38
2. D. Seigneuric, Moussy	2:20:30

Au total 253 engagés, 157 classés (Woelfflin + Franchi + Bourquin)

25 km, Unna, RFA, 17 mars

1. Helmut Urbach	1:20:47
2. Gerd Jungmann	1:24:59
3. Uwe Schüder	1:25:19
269. Arthur Lambert, 81 !	2:21:50

près de 700 partants

25 km, Huchem-Stammeln, RFA, 25 mars

Temps pluvieux, + 10° C

1. Günter Pielme, 31	1:18:32
2. Josef Plum, 25	1:21:45
3. Willi De Haan, 24	1:22:02
4. Wilfried Pohler, 24	1:22:53
5. Berti Krefft, 25	1:23:05
6. Willy Roggenbach, 39	1:23:17
7. Joachim Kieker, 28	1:23:41
8. Christian Ziervogel, 24	1:24:25
9. Jürgen Bergmann, 35	1:24:41
10. Robert Bechem, 40	1:25:45
16. Hans Hinderks, 46	1:28:46
20. Werner Schnepp, 48	1:30:05

env. 120 classés (Ziervogel)

25 km, Paderborn, RFA, 21 avril

1. Lauenborg, Danemark	1:17:48
2. Angenvoorth, Uerdingen	1:17:58
3. Jansen, Pays-Bas	1:18:38
4. Kalf, Pays-Bas	1:20:32
5. Larsen, Norvège	1:21:06
6. Schulten, Mattenscheid	1:21:14
7. Herrmann, Nürnberg	1:21:32
8. Rasmussen, Danemark	1:21:36
9. Leimbach, Kassel	1:21:54
10. Kessler, Neuwieder LC	1:22:02
11. Diederichs, Koblenz	1:22:14
12. Rahmow, Neumünster	1:22:24
13. Wetzel, Wolfsburg	1:22:28
14. Wilms, Uerdingen	1:22:38
15. Behrens, Wolfsburg	1:23:22
16. Martin, Iserlohn	1:23:30
17. Werther, Rothenburg	1:23:52
18. Vink, Pays-Bas	1:23:58
19. Schneider, O'fischbach	1:24:16
20. Müller, Lüdenscheid	1:24:22

près de 800 partants ("Leichtathletik")

25 km, Hluboka, CSSR, 29 avril

Temps idéal. -Route asphaltée, sauf 3km en réparation, pavés ou en cendrée.

Pour les étrangers, la course était patronnée par SPIRIDON.

1. Mladek, Lovosice, 31	1:17:45,2
Record (1:15:33) pour les 24 km 290 traditionnels	
2. Lichnovsky, Prague, 26	1:19:13,8
3. Stehlik, Prague, 31	1:19:38,2

4. Schüll, Suisse, 22	1:20:56,2
5. Liégeois, Belgique, 28	1:22:03,4
6. Okresek, Autriche, 33	1:22:12,8
7. Käfer, Autriche, 29	1:22:59,2
8. Z. Prochazka, Prague, 30	1:23:11,2
9. Nallard, France, 30	1:23:23,4
10. Jodas, Starsnice, 27	1:24:03,0
11. Ancion, Belgique, 21	1:24:05,0
12. Zvonicek, Prague, 22	1:24:43,0
13. Woelfflin, France, 27	1:24:44,0
14. Nechvatal, Trebic, 38	1:25:12
15. Jenik, Budejovice, 27	1:25:21,8
16. Lupomech, Strasnice, 29	1:25:46,0
17. Sladek, Budejovice, 34	1:25:57,0
18. Hagen, Autriche, 40	1:26:03,0
19. Vrana, Vlasim, 31	1:26:05,4
20. M. Gyselinc, Belg. 30	1:26:06,6
21. Schlesier, RDA, 38	1:26:07,2
22. Holzleitner, Autriche, 37	1:26:08,0
23. Thonon, Belgique, 29	1:26:10,0
24. L. Gyselinc, Belg. 27	1:26:18,0
26. Schünemann, RFA, 37	1:26:50,0
27. R. Hischier, Suisse, 34	1:26:58,0
29. Aigner, Autriche, 30	1:28:50,0
30. Achleitner, Autriche, 35	1:28:50,0
31. Schepetlevane, Belg., 32	1:29:30,0
34. Erben, Liberec, 30	1:30:00,4
35. Sramek, Vlasim, 32	1:30:00,4
36. Gisler, Suisse, 30	1:30:02,6
37. Elmer, Autriche, 34	1:30:22,4
38. Friedrich, Autriche, 27	1:30:22,4
42. Hirtzlin, France, 21	1:32:20,0
44. Tamini, Suisse, 36	1:33:49,0
53. Dulex, Suisse, 28	1:36:13,0
54. Feuz, Suisse, 36	1:36:19,2
62. Vichera, Nymburk, 54	1:37:26,0
75. C. Rossi, Italie, 33	1:41:34,8
77. Pesa, Strasnice, 52	1:42:48
81. Bourquin, France, 48	1:47:42,0
85. Roger, France, 60	1:48:57,2
96. S.-Zofka, Prague, 64	1:56:04,0
98. Kathy Switzer, USA, 26	1:57:01,6
99. Chiussi, Italie, 29	1:57:50,2
101. Letellier, France, 61	2:07:02,2
103. Machacek, Prague, 65	2:13:00,2
105. Oneto, Italie, 35	2:32:55

Chiussi et Oneto sont des spécialistes des randonnées alpêtres. "Il faut avoir couru au moins une fois à Hluboka", tels sont, exprimés en une phrase, les sentiments des coureurs étrangers qui, à l'invite de SPIRIDON, avaient accepté d'aller ainsi en Tchécoslovaquie.

25 km, Helsinki, Fin, 29 avril

5 km 280 à travers Helsinki, puis 17 x 1 km 160 dans le parc Kaivopuisto
Temp.: + 2° C; vent en rafales

1. Esko Lipsonen	1:16:21
2. Reino Paukkonen	1:17:07
3. Seppo Nikkari	1:17:21
4. Risto Ala-Korpi	1:17:39
5. Donald Faircloth, GB	1:18:07
6. Pekka Tiihonen	1:18:39
7. Rune Holmen	1:19:39
8. Matti Liimatainen	1:20:05
9. Matti Vuorenmaa	1:20:19
10. Seppo Tuominen	1:21:34
11. Kjell Botten, Norvège	1:21:40
12. Kurt Balmer, Suisse	1:21:50
13. Hannu Juvani	1:22:37
14. Reijo Aro	1:23:57
15. Perttu Heikkinen	1:23:59
16. Jukka Niemi	1:24:11

230 classés

4 km 500 (pour enfants de 12 ans et moins)

1. Asko Auranen	15:11
2. Olli Mäkinen	15:17
3. Kimmo Mulari	15:22

125 classés (Balmer)

25 km, Mönchengladbach, RFA, 6 mai

1. Stöcker, Euskirchen	1:25:46
2. Rubel, vétéran	1:25:58
3. Kruevers, vétéran	1:26:30
...Kullweith-Marloth	2:02:42
...Spira (2:07:30), Preussner (2:08:45)	

25 km, Griesheim, RFA, 13 mai

1. Philipp, Darmstadt	1:17:27
2. Will, Darmstadt	1:19:15
3. Hohmann, Frankfurt	1:19:58
4. Weiss, Hanau	1:20:10
5. Schumann, Darmstadt	1:22:46
6. Richter, OSC Höchst	1:23:19
7. Weba*, Darmstadt, 49 !	1:23:25

* Weba est le nouvel entraîneur national des marathoniens allemands.

21 km 162, Metz, F, 1er avril

Au total 1913 engagés (dont 315 coureurs), 1621 partants (279) et 1476 classés (254).

Temp.: + 8° C; humidité: 74 %

1. T. Johnston, Belg./GB, 32	1:08:10
2. P. Coulon, Belgique, 23	1:09:18
3. B. Sehedic, Qimper, 24	1:09:20
4. J.P. Masseret, Metz, 29	1:09:25
5. P. Chaput, Cosne	1:11:00
6. S. Cousinier, Metz, 23	1:11:05
7. J.F. Schmidt, St-Avoild, 24	1:11:48
8. J.M. Lucas, P.Quevilly, 25	1:12:22
9. J.F. Bragard, St-Avoild, 34	1:12:25
10. R. Massart, Belgique, 32	1:12:38
11. J. Schoving, St-Avoild, 29	1:13:10
12. J.M. Kuhn, Clermont, 26	1:13:13
13. C. Bazim, P.Quevilly, 32	1:13:15
14. G. François, Malakoff, 27	1:13:17
15. G. Schepetlevane, Belg., 32	1:13:20
16. J. Chatillon, Fecamp	1:13:56
17. A. Conart, Marquois, 24	1:14:29
18. J. Sartin, Paris, 37	1:14:38
19. W. Reusser, Suisse, 30	1:14:46
20. A. Niedercorn, Lux, 34	1:14:54

puis Adam, Raach (Lux), Dagas, Bertrand, Moog (RFA), Demangeon (1:15:00), Chamanau, Castel (1:15:24), Rink (RFA), J. Nicolas (Be), Loye, Hienard (1:16:02), Dietzel (RFA), Wolfelsberger, Larret, Welche (1:16:35), Ancion (Be), Divoux, C. et R. Bader, Stoll, Hanssen (1:17:35), Colliot, Conings (Be), Cherrack, Siard (1:18:23), Briquemont (Be), Klingen, Weiter, Dar-denue, etc. (190 classés)

Vétérans (40-49 ans)

47 classés

1. R. Monseur, Belgique, 42	1:12:12
2. J. Martinez, Gagny, 42	1:14:27
3. J.M. Sigrand, Longwy, 40	1:16:00
4. D. Gomong, Courbevoie, 41	1:16:46
5. A. Camille, Versailles, 42	1:17:57
6. R. Dorrenbacher, RFA, 40	1:19:45
7. J. Lemonier, Nilvange, 40	1:19:47
8. R. Guignard, Nice, 42	1:19:53
9. R. Blanchard, Paris, 47	1:19:59
10. C. Beaucer, Vierzon, 44	1:21:21
11. C. Sudry, Colmbienne, 40	1:22:17
12. M. Nicolas, Belgique, 41	1:22:19
13. J. Jug, St-Avoild, 45	1:22:55
14. A. Reiter, Luxembourg, 42	1:22:59
15. R. Blocier, Paris, 42	1:23:48

puis:

Verly (Be), Limouzi (1:25:00), Vail-lant, Marie, Poissonneau (1:26:48), Balderachi, Courteaux, Van Hoeche, Bourquin (1:28:00), Joly, Audiart (Be), Aelvoet (Be), Kelvin (Lux), Duault (1:29:47), Thepaut, Giuliani, etc.	
--	--

N.B. Le marcheur Josy Simon (Lux) a réalisé 1:23:15.

Féminines (allure libre)

(voir page 36)

Metz, demi-marathon (suite)
Féminines (allure libre), 39 classées

1. I. Schoving, St-Avoid, 26	1:27:50
2. M. Baudein, Paris, 35	1:35
3. F. Lejeune, Paris, 24	1:41
4. M. Charff, Metz, 19	1:42
5. P. Camille, Versailles, 17	1:44
6. Y. Weiss, Strasbourg, 30	1:51
7. S. Weisard, St-Avoid, 19	1:57
8. M.T. Houille, St-Avoid, 19	1:57
9. R. Froese, RFA, 26	2:03
10. D. Cauvin, Paris, 50	2:06
11. M. Gaillard, Paris, vét.	2:13

21 km 100, Onex, CH, 7 avril
4 boucles d'un parcours tout en faux plats

1. A. Moser, Berne	1:06:34(R)
2. F. Schneider, Zürich	1:07:26
3. A. Sidler, Lucerne	1:07:41
4. R. Umberg, Berne	1:08:36
5. U. Schüpbach, Bâle	1:09:35
6. J.C. Reffray, Marseille	1:09:43
7. A. Rohrer, Lucerne	1:09:46
8. S. Acciattore, Aix-l.-Bains	1:10:05
9. H. Kunisch, Berne	1:11:19
10. B. Voefray, Naters	1:11:26
11. R. Boos, Berne	1:12:06
12. M. Margot, Genève	1:12:58
13. R. Vogt, Genève	1:13:43
14. Charret, St-Etienne	1:14:15
15. U. Sieber, Berne	1:14:18
16. A. Hejda, Fribourg	1:14:25
17. B. Longden, Genève	1:14:40
18. Eberle, Berne	1:14:58
19. R. Hirschier, Sierre	1:15:02
20. L. Grolimund, Genève	1:15:18
21. L. Cattin, Genève	1:16:17
22. B. Gilliéron, Lausanne	1:16:33
23. C. Georget, Genève	1:16:52
24. L. Bleuel, Bâle	1:17:08
25. R. Begot, Rives/F	1:17:18

puis:
B. Marti, R. Glauser, J. Doret, D. Vasse, R. Unteraehrer, M. Pomei, G. Chevalley, B. Crottaz, A. Clément, J.P. Monod (1:19:46), W. Kuster, P. Fournier, G. Reymond, A. Cornioley (1:20:24),...

Vétérans (40 ans et plus)

1. E. Friedli, Berne	1:08:09
2. P. Genève, France	1:15:08
3. P. Eraclé, Genève	1:17:12
4. J.P. Hirschlinger, Genève	1:20:53
5. G. Hirschier, Sion	1:22:47
6. P. Boimond, Genève	1:23:53
7. M. Vallotton, Sion	1:26:51
8. S. Vollerin, France	1:27:48
9. R. Zufferey, Lausanne	1:29:36
10. A. Armenogol, Onex	1:31:33

Au total 106 classés dont:
85. Esther Fioramonti, Genève 1:33:02

21 km, Anzegem, B, 13 mai

1. M. Stevens, Gent	1:05
2. J. Pollet, Aalst	1:06
3. M. Peiren, Vorst	1:07
4. R. Desaever, Ronse	1:08

5. Dumortier. - 6. Duprix. -
7. Vandenberghe. - 8. Van Bogaert. -
9. Goossens. - 10. Schepetlevane. -
11. Verdickt. - 12. Demynck. -
13. Ulin. - 14. Demeyer, vét. -
15. Lestienne. - 16. Steuoperaert. -
17. Schmitt. - 18. Marchand. -
19. Dejaeghere. - 20. Desloovere. -

80 partants (Liégeois)
A Anzegem, on ne semble pas accorder beaucoup de prix... à la précision chronométrique ! (N.T.)

19 km, Chalet-à-Gobet, CH, 29 avril
Course réservée aux "populaires"
(= plus de 1 h 3' à Morat-Fribourg)

1. B. Vetter, Sierre	1:08:56
2. Ch. Serex, Lausanne	1:09:56
3. B. Chardonnes, Lausanne	1:10:33
4. A. Clément, Vevey	1:11:35
5. R. Camarasa, Sierre	1:11:57
6. J.F. Doret, Chêne-Bourg	1:12:15
7. Ph. de Preux, Lausanne	1:12:19
8. M. Calame, Lausanne	1:12:22
9. J.F. Ansermet, Moilles	1:12:30
10. Ch. Haymoz, Genève	1:12:36
11. B. Eberhard, Lausanne	1:12:51
12. P. Nicoulaz, Territet	1:13:31
13. J.C. Siegrist, Cernier	1:13:50
14. F. Rigolet, Broc	1:14:24
15. P. Theytaz, Nendaz	1:14:29
16. E. Bucher, Belmont	1:14:45
17. A. Cornioley, Genève	1:15:00
18. P.A. Gobet, Bulle	1:15:14
19. J. Gumi, Lausanne	1:15:15
20. B. Jacquiéry, Biolley-M.	1:15:16
94. Odette Guntern, Sierre	1:49:53

Hors concours

Pitteloud et Vuilleumier (1:06:31);

Reymond (1:07:00); Gilliéron (1:08:38)

Crottaz (1:09:56); Gilliard (1:10:35);

Schwab (1:13:13)

Au total 101 classés (Jeannotat)

17 km 700, Cuffies-Vic s. A., F, 25.3.

Parcours très vallonné

1. Jacquemin, Reims env. 58'

2. Gauthier, Reims env. 58'

3. Mimoun, Cosne env. 59'30"

4. Labarre, Noyon.-5. Thomas, Laon.-

6. Mathieu, Noyon.-7. Drocourt, Cuf-

fies.-8. Vinot, Epernay.-9. François,

Fourmies.-10. Carré, Troyes.- puis:

Fiévez, Cavalier, Loze, Martinet,

Hiernard, etc. (96 partants)

70 classés + 20 équipes de 8 coureurs

d'un relais sur le même parcours.

(Vinot)

En course à pied, la précision chrono-

métrique joue un rôle important,

que paraissent méconnaître les organi-

sateurs de cette course. (N.T.)

10 milles, St-Damien, Can, 25 mars

1. Richard Chouinard, CAVL 54:29

2. Jacques Mainguy, CAVL 55:49

3. Georges Trépanier, Québec 56:16

4. Jean Poirier, CAVL 58:01

5. Yvon Paradis, Québec 58:54

6. Bernard Bédard, Montréal 59:24

7. Richard Lemay, Sherbrooke 59:40

8. Dr Michel Jobin, CAVL 60:17

9. Raymond Imbeault, Chic. 60:33

10. Richard Quévillon, Montréal 61:27

puis Sirois, Roy, Rose (62:55), Cyr,

Duguay, Poirier (64:36), Olivier, Ber-

ner, Dada (66:02), Bégin, Brunelle,

58 ans (67:45)

36. Esther Bergeron, Chicoutimi 91:02

37 classés (Dada)

10 milles, Ottawa, Can, 20 mai

Champ. canadien (sur route). Temp.: 23°C

1. Bob Moore, Toronto OC 50:57

2. Peter Quance, Québec, 17 ! 51:28

3. D. Andersen, Sudbury 52:04

4. B. Dowsberry, T.O.C. 52:40

5. R. Pyne, Québec 52:45

6. N. Patenaude, L.T.C. 54:00

7. B. Bryden, Q.T.C. 55:50

8. H. Monck, O.K.H. 57:24

9. V. Dunn, L.T.C. 58:39

10. D. Preston, O.K.H. 59:04

14. R. Quévillon, Québec 61:18

15. E.F. Whitlock, Québec 61:55

16. Y. Dumond, Québec 63:23

18. P. Robert, Québec	65:16
21. J. Dada, Québec	66:58
22. A. Vondette, Québec	68:23
23. P. Landry, Québec	70:20
25. Michel Rose, Québec	81:15

29 partants, 27 classés (Dada)

11 km, Niederbipp, CH, 12 mai

1. A. Moser, Boll	34:05
2. H. Kunisch, Thun	34:50
3. A. Sidler, Luzern	35:15
4. R. Boos, O'mundigen	35:30
5. A. Warembourg, Le Locle	35:50
6. U. Pfister, Burgdorf	35:55
7. G. Thüring, Ebikon	36:00
8. W. Aegerter, Bolligen	36:05
9. H. Hasler, H'buchsee	36:15
9. D. Siegenthaler, Bern	36:15
11. K. Mangold, Allschwil	36:45
12. H. Meyer, Muri	36:55
13. L. Hunger, Wohlen	37:05

174 classés

Vétérans

1. U. Sterki, Biberist	38:40
1. A. Schärer, Fricktal	38:55
3. W. Zitterli, Biel, V.II	40:25
3. A. Niederhäuser, Bern	40:25
5. B. Baruselli, S'légier, V.II	41:25
6. H. Rucht, König	41:50
7. A. Suter, Fricktal	42:00
8. L. Del Fabbro, B'bach	42:30
9. F. Löb, Safenwil	42:40
10. G. Beck, Fricktal, V.II	43:30
46. W. Zbinden, Bern, 73 !	1:11:30

46 classés (Zbinden)

7 km 800, Pont L'Abbé, F, 1er avril

7 boucles en ville

1. Tijou, Epinal	25:30
2. Jourdan, ASR s. Adour	25:44
3. Cain, GB	25:48
4. Rault, Plouguenast	25:52
5. Caraby, P.quevilly	26:00
6. Levaillant, Lannion	26:11
7. Gough, GB	26:34
8. Le Gall, C.A.B.	28:18
9. Le Pape, Rouen	28:18
10. Coupland, GB	28:20

puis Sinic, Christian, Quéré, Le Bris, Perrot, Le Tallec, Guillo, Hyman, D. Martin... - 47 classés (Seigneuric)

Cross-country

Env. 9 km, Istanbul, 25 mars

Cross des Balkans

1. Mustata, Roumanie	28:37,8
2. Svet, Yougoslavie	28:44,2
3. Jordanov, Bulgarie	28:46,8

12,4 km, Marktredwitz, RFA, 31.3./1.4.
Champ. national de course en forêt
(cross-country dès 1974)

1. Lutz Philipp, Darmstadt	39:01
2. Detlef Uhlmann, Bonn	39:09
3. H.D. Schulten, Wattensch.	39:18
4. Gerd Frähmcke, Itzehoe	39:32
5. H. Jesberg, Darmstadt	39:42
6. Gerd Escher, Bonn	39:44
7. R. Leibold, Darmstadt	39:53
8. W. Krüger, Lübeck	39:57
9. M. Niedermeier, Regensburg	39:59
10. Falko Will, Darmstadt	40:03
12. Willi Wagner, Wattenscheid	40:19
14. Günter Mielke, Wattenscheid	40:35
31. Eugen Matthey, Weil/Rh.	
38. Jochen Schirmer, Bonn	

Féminines (4 km 400)

1. Ellen Tittel, Leverkusen	15:14
2. Gerda Ranz, Erkeim	15:30
3. Ch. Teske, Darmstadt	15:38
4. Irmgard Detmers, Pewsum	15:47
5. Sylvia Schenk, Frankfurt	15:57
6. C. Rosenthal, Darmstadt	16:01

Samedi 15 septembre à 16 heures

100 km

à MILLAU (Aveyron), France

Course sur route, à allure libre (temps limite : 24 heures).

La course est ouverte à tous : hommes, femmes, néophytes, spécialistes, champions, dilettantes, marcheurs, coureurs, jeunes (18 ans et plus), vétérans. Aucune licence n'est exigée.

Engagement :

Jusqu'au 1^{er} septembre auprès de A. Guittard, Ecole EDF, 12400 St-Affrique, France (préciser nom, prénom, année de naissance, adresse exacte).

Contre un supplément de FF 5.—, les engagements sont acceptés après la date limite et jusqu'à l'heure du départ.

Taxe d'inscription :

FF 15.— (à verser lors de l'engagement). Cette taxe donne droit au ravitaillement en cours d'épreuve, à l'assurance, à l'écusson et au diplôme (attribués à tous ceux et à toutes celles qui terminent l'épreuve), ainsi qu'aux feuilles de classement, adressées ultérieurement.

La liste des participants, le plan du parcours — **bien moins difficile qu'en 1972 !** — ainsi que des renseignements plus détaillés seront fournis huit jours avant le départ à ceux et celles qui auront adressé leur engagement avant la date limite.

Pour chacun, au bout des 100 km de Millau : L'EXPLOIT !

13 km, Budapest, 1er avril

Champ. national

1. L. Mecsér	41:38,0
2. B. Toth	41:54,0
3. Babinyecz	42:03,4

Juniors (2000 m)

1. D. Stettö	22:22,0
2. J. Papp	22:43,2
3. M. Szalás	23:14,8

Féminines (2400 m)

1. Z. Völggyi	7:47,4
2. I. Zsilak	7:50,6
3. E. Jakab	7:55,8

9 km, Bad Muskau, RDA, 1er avril

1. Geese	28:26,8
2. G. Eisenberg	28:53,0
3. Mohs	28:56,8
4. Haase (!)	29:14,6
5. P. Krebs	29:17,4
6. Umbach	29:24,2

Féminines (3 km)

1. Schemer	10:41,2
2. Klapezynski	10:42,3
3. Rössler	10:56,0

Env. 12 km, Zalesie Dolne, Pol, 1.4.

Champ. national

1. Malinowski	34:01,0
2. Pierzynka	34:27,6
3. Nogala	34:27,9
4. Piotrowski	34:35,6

Féminines (env. 4 km)

1. Doborszyńska	14:03,0
2. Linkowska	14:12,4
3. Pentlinowska	14:47,2

12 km, Wittenberg, RDA, 8 avril

1. Kuschmann, Halle	37:41
2. Haase, Leipzig	37:49
3. Geese, Potsdam	38:10
4. Mohs, Berlin	38:38
5. Umbach, Berlin	39:07

15 km, Mikkeli, Fin, 13 mai

Champ. national

1. Pekka Päivärinta	45:29
2. Martti Kiihola	45:34
3. Paavo Leiviskä	46:06
4. Olavi Suomalainen	46:13
5. Reino Paukonen	46:14
6. Kalevi Tikka	46:39
7. Esko Lipsonen	46:39
8. Seppo Matela	46:49
9. Antti Pasanen	46:50
10. Jukka Toivola	46:51

Séniors II

1. Asko Raitila	48:45
2. Pauli Savolainen	48:50
3. Pentti Pippola	48:55
4. Ensio Tanninen	49:25

Sur 5 km

1. Tapio Kantanen	14:34
2. Lasse Viren	14:37
3. Esko Lipsonen	14:38
4. Raimo Hämynen	14:47
5. Seppo Tuominen	14:48
6. Seppo Nikkari	14:50
7. Risto Ala-Korpi	14:52
8. Mikko Ala-Leppilampi	14:53
9. Juhani Väli-Mattila	14:55
10. Markku Pulkkinen	14:56

Féminines, 5 km

1. Pirjo Vihonen	17:26
2. Irja Pettinen	17:31
3. Mirja Pesonen	18:13
4. Sinikka Tynnelä	18:30

Vétérans

30 km, Paris, 1er avril

1. R. Wambst, St-Dié	1:45:08
2. Hourdeaux, Colombes	1:52:00
3. W. Wobisch, Düsseldorf	1:53:01

4. Hachi, Le Pecq	1:53:10
5. Diehl, Staufenberg, RFA	1:55:10
6. Royer, R.C.F.	1:57:10
7. Backes, Grünigen, RFA	1:57:40
8. Matthey, Vincennes	1:58:15
9. F. Hoppe, Wegberg, RFA	1:58:32
10. Langstroff, Giessen-A., RFA	2:00:40
11. Veret, Vincennes	2:01:18
12. W. Feld, Cologne, RFA	2:01:22
13. Petin, Choisy	2:02:30
14. Lucuron, Paris	2:03:05
15. Daumain, Choisy	2:04:05

puis Le Jal, Schwardt, Hurbain(2:05:45)

Devatine, Hazard, Zappi (2:11:50), Selva, Marthey, Petit (2:13:20), Beltrami, Kloss, Kahn (2:16:30)

Plus de 50 ans

1. Duquesnoy, Bonnetable	2:00:55
2. Schreiner, Staufenberg, RFA	2:07:00
3. Clemenson, Stade-Français	2:16:10
4. Potier, R.C.F.	2:16:33
5. Tröger, Hagen, RFA	2:17:00

puis Coeuret, Quesnel (2:21:23), Prévost

Plus de 60 ans

1. Durassof, Pirmasens, RFA	2:34:15
2. J. Jensen, Kopenhagen, DK	3:21:54

Au total 45 classés (Quesnel+Bourquin)

En 1974: même parcours, 28 avril

Handicaps, Faisanderie, F, 8 avril

40-50 ans (40 classés)

1. Belkacem, VP	35:10
2. Limouzi, CASG	35:46
3. Vergnaud, SC XVI	36:00
4. Matthey, Vincennes	36:30
5. Guerin, ASCO	36:30
6. Pliquet, CASG	36:37
7. Daumain, Choisy	37:17
8. Hazard, SF	37:37
9. William, SF	37:55

Plus de 50 ans (16 classés)

1. Boudier, SC XVI	38:08
--------------------	-------

Un grand nombre de coureurs n'ayant pas rempli leur dossard comme il leur était demandé, les classements par temps réels n'ont pu être établis correctement, sauf pour les premiers. (Bourquin)

25 km, Douglas, GB, 20 mai

6e rencontre mondiale des vétérans Doyen de l'épreuve: Arthur Lambert, 82

40-49 ans (261 classés)

1. W. Stoddart, Ecosse	1:23:38
2. K. Hodgkinson, Angleterre	1:24:16
3. W. Immen, RFA	1:25:00
4. T. Rooke, Angleterre	1:25:11
5. H. Müller, RFA	1:25:42
6. T. Kilmartin, Angleterre	1:25:49
7. B. Holmroos, Finlande	1:25:49
8. J. Wild, Angleterre	1:27:05
9. B. Allen, Canada	1:27:21
10. R. Monseur, Belgique	1:28:09
11. E. Goossens, Belgique	1:28:31
12. W. Vergison, Belgique	1:28:35
13. C. McAlinden, Eire	1:28:48
14. A. Walsham, Angleterre	1:28:54
15. J. Lindholm, Finlande	1:29:08
29. Martinez, France	1:31:21

70 ans et plus (14 classés)

1. K. Grünwald, RFA	2:05:46
2. K. Oshima, Japon	2:08:27
3. M. Lunak, CSSR	2:12:44
4. W. Fellows, Angleterre	2:17:29
5. G. Vang, Norvège	2:19:17
6. Y. Kashiwagi, Japon	2:21:37

50-59 ans (137 classés)

1. E. Destbye, Suède	1:30:34
2. D.K. Hall, Angleterre	1:32:12
3. J. Fitzgerald, Angleterre	1:35:38
4. T. Nordin, Suède	1:36:22
5. G. Junland, Suède	1:36:26

6. H. Lindberg, Suède	1:36:53
7. N. Ashcroft, Angleterre	1:38:52
8. H. Josefsson, Suède	1:38:57
9. L. Nordstrom, Suède	1:39:17
10. P. Axelsson, Suède	1:39:41

60-69 ans (70 classés)

1. M. Hietanen, Finlande	1:40:12
2. E. Kruzycani, RFA	1:42:08
3. T. Jensen, Suède	1:44:58
4. K. Weichert, RFA	1:47:21
5. J. Farrell, Ecosse	1:47:22
6. H. Michon, France	1:47:41
7. E. Nordin, Suède	1:48:19
8. R. Toko, Corée du Sud	1:50:05

(Bourquin)

Sur piste

Jeux Bolivar, Panama, 24.2.-1.3.

800 m féminin

1. Rosalia Abadia, Panama	2:13,82
2. Mirna Amburley, Panama	2:16,44
3. Julia Gonzalez, Venezuela	2:17,92

800 m

1. Victor Lopez, Venezuela	1:52,0
2. Wilfredo Leon, Venezuela	1:53,6
3. José Blackburn, Panama	1:53,9R

1500 m

1. Jesus Barrero, Colombie	3:59,6
2. Jorge Ramirez, Colombie	4:04,6
3. Jesus Rendon, Venezuela	4:05,6

5000 m

1. Victor Mora, Colombie	14:20,0
2. Jorge Ramirez, Colombie	14:52,2
3. German Correa, Colombie	14:55,5

10 000 m

1. Victor Mora, Colombie	29:26:18
2. German Correa, Colombie	31:20:22
3. Gilberto Serna, Colombie	31:34:32

Marathon

1. Gilberto Serna, Colombie	2:35:11
2. Hector Rodriguez, Colombie	2:35:11
3. Martin Pabon, Colombie	2:35:11

3000 m steeple

1. Victor Mora, Colombie	8:48,7R
--------------------------	---------

25 km, Jyväskylä, Fin, 19 avril

1. Pentti Rummako	1:17:20,6
2. Matti Vuorenmaa	1:17:28,4
3. Esa Laitinen	1:19:45,2
4. Jouko Kuha	1:20:36,6
5. Jorma Niemi	1:20:37,0

10 000 m, Pontevedra, E, 22 avril

1. S. Hidalgo, Madrid	28:46,8
2. Guarque, Chili	28:54,6
3. Alvarez-Salgado	29:19,8
4. S. de la Parte, Palencia	29:31,4
5. Fernando Cerrada, Madrid	29:35,8
6. Antonio Campos, Valencia	29:42,0
7. José Haro, Palencia	29:44,2
8. José Frechilla, Vizcaya	29:46,8
9. Garcia Caro, Madrid	29:57,6
10. Norbert Ricart, Ruiz (Puig)	30:02,0

10 000 m, Bâle, CH, 15 mai

1. Albrecht Moser, 28	28:47,8
2. Hans Menet, 33	29:15,8
3. Kurt Hürst, 22	29:43,0
4. Max Walz, 27	29:44,6
5. Josef Fährndrich, 26	29:47,6
6. Fritz Schneider, 29	29:49,6
7. Blaise Schüll, 22	29:52,4
8. Richard Urbegg, 23	29:58,6
9. Georg Kaiser, 31	30:10,6
10. Andreas Huber, 27	30:18,0
11. Josef Reiser, 29	30:26,4
12. Urs Schüpbach, 28	31:40,6

2e série: Vidal (31:09,8); Pitteloud (32:02,4); Unternährer (32:19,0); Stüssi (32:21,2); Rotach (32:34,0), etc. (Huber)

Calendrier

Voici quelques **adresses utiles** pour qui désire obtenir des renseignements plus complets :

- USA : RW, Box 366, Mountain View, Ca. 94040
 EUROPE : Europäische Volkslaufgemeinschaft (EVG) Geschäftsführer Grimmer, D-4051 Korschenbroich
 BENELUX : Jan Thielen, Bannerstr. 86, B-3500 Hasselt et N.W.B., Boys Ballotstr. 39, NL-Utrecht
 G-BRETAGNE : demander le « 1973 Fixture List » à J. Jewell, 296 Barkham Rd, Wokingham, Berks RG11 4 DA (GB)
 ALLEMAGNE : Otto Hosse, 8901 Bobingen (Volkssport-Kalender 1973)
 SUISSE : Magnus Hollenstein, Erlenbach 21, 9100 Herisau (Termin-Kalender de la SGVL) et : Turn- und Sportverlag, Kornhausplatz 7, 3000 Berne (Leichtathletik-Termin-Kalender)
 ITALIE : VAI, v. Fulvio Testi 7, 20159 Milano
 23.6. CSSR : Domazlice, marathon
 23.6. CH : Chêne-Bourg, 13 km (6,5 km pour féminines et juniors) : Ansermet, case 9, 1226 Moillesullaz. Tél. (022) 48 18 06
 23.6. CH : Tête de Ran, 6 km cross (FOBB)
 24.6. CH : Troitortrens, course alp. (Jorat, 9 h. 30)
 24.6. CH : Berne (Wankdorf) 30 km internat. et nat. (dép. 9 h. 30) + 10 km (dép. 8 h.). Inscrip. : Fr. 10.—, CCP 30 - 87 41 Bern. Leichtathletik Verband
 24.6. RFA : Oberrotweil, 20 km (10 km pour féminines et juniors)
 24.6. F : Metz, Course de la santé (20, 40 et 60 min. : initiation à la course d'endurance)
 30.6. CH : Laufenburg, 20 km
 1.7. F : Faisanderie, 10 000 m et 3000 m vétérans
 1.7. B : Sombreffe, 23 km
 1.7. GB : Manchester, 20 km
 1.7. USA : Monticello (Ill.), marathon (Goldberg, College of Law, Champaign, ill. 61820)
 1.7. Can. : Scarborough (Ont.), marathon
 1.7. E : Sueca (Valencia), marathon ch. national
 1.7. Can. : Toronto, marathon (L. Buck, 19 Avonmore Sq., Scarboro, Ont., 266-3762)
 1.7. NL : Echt, 20 km
 1.7. GB : Mileta, 10 miles (Shirpley, Yorksh.)
 1.7. CH : Le Châble, Tour de Bagnes, relais
 1.7. CSSR : Zemplinsky marathon (Vranov n. Teplou)
 1.7. CH : Laufenburg, marathon et 10 km
 5.7. GB : Northern veterans, 10 miles (Sheffield)
 7.7. GB : Welwyn, demi-marathon (Herts.)
 7.7. NL : Rotterdam, marathon (V. Maurik, Aristotelestr. 107, 3024 Rotterdam)
 7-8.7. CH : Murimoes, 10 km
 8.7. USA : San Diego, marathon ch. nat. vétérans
 13.7. USA : San Jose (Calif.), 50 miles piste
 13-14.7. Fin. : Suomi-Lauf, 100 km (P. Perttula, 01450 Korso)
 14.7. F : Bisheim, 20 km piste synth.
 14.7. GB : Winton, 10 miles (Lancs.)
 15.7. Eire : Dublin, marathon (B.L. Na H'E., Moran's Hotel, Talbotst., Dublin 1)
 15.7. CH : Les Plans-Cab. de Plan-Névé (de 1111 m à 2266 m) v. annonce
 15.7. F : Voiron (Grenoble), « Circuit de la Lure », 52 km : 3 cols à franchir (J. Lesimple, 9 rue Georges-Sand, 38500 Voiron)
 21.7. NL : Lisse, 25 km
 21.7. B : Arville, semi-marathon, v. annonce
 21.7. Hon. : Szeged, marathon (M.A.S., Istvanmezei-Utő Budapest XIV)
 21.7. GB : Belgrave, 20 miles (Surrey)
 21.7. GB : Horsham, 10 miles (Sussex)
 21-22.7. CH : Versegères, «marathon des Alpes», v. annonce
 22.7. F : Marvejols-Mende, 24 km 500, (v. annonce)
 28.7. GB : Perth, 15 miles (Perth.)
 28.7. GB : Heckington, 10 miles (Lincs.)
 28.7. GB : Woodford-Southend, 37 miles
 28.7. CSSR : Banska Bystrica, 30 km

- 29.7. CH : Le Châtel, course alpestre
 4-5.8. CH : Fionnay-Panossière, course alpestre contre la montre (arrivée à 2689 m !)
 4.8. GB : Herr Hill, 10 miles (London)
 4.8. NL : Goes, 20 km
 4.8. NL : Winschoten, 20 km
 4.8. CSSR : Ratiboricky marathon (Upice)
 11.8. Aut. : Lustenau, marathon ch. national
 11.8. CH : Bözberg, Geländelauf, 10 km
 11.8. NL : Enschede, 25 km
 11.8. RDA : Waldhaus/Greiz, 10 miles vétérans
 12.8. USA : Pike's Peak marathon, Manitou Springs (mi-parcours à 4629 m !)
 12.8. B : Bertrix, 20 km, v. annonce
 15.8. F : Propriano (Corse), «corrida»
 18.8. GB : Windsor-Chiswick, marathon (P. Price, 60 Penbroke Rd, London E 17)
 18.8. NL : Oss, 30 km
 18.8. RFA : Herxheim, marathon (TV 1892, Ave-Mariastr. 9, 6742 Herxheim)
 18.8. CSSR : Martin, 25 km
 19.8. F : Mende, 7 km 200 + 4 km 800 juniors, v. annonce
 19.8. CH : Mosnang, Geländelauf, 10 km
 19.8. GB : Swinton, 10 miles (Lancs.)
 22.8. CH : Fribourg, 1 h., 20 km, 25 km, 30 km piste
 24.8. CH : Aproz, 8 km

Organisateurs de France, de Belgique, de Suisse ou d'ailleurs

Ensemble, nous pouvons contribuer au succès de votre course et à celui de SPIRIDON. Comment ? En nous versant resp. 20 FF, 180 FB ou 15 FS pour faire figurer votre adresse COMPLETE au calendrier de SPIRIDON.

Et si vous désirez que votre course ne passe vraiment pas inaperçue des quelques 15 000 lecteurs de SPIRIDON : souscrivez une petite annonce (60 FF, 450 FB ou 40 FS) ou une grande annonce d'une demi-page (150 FF, 1300 B ou 110 FS).

Mettez donc toutes les chances de votre côté sans risquer de déséquilibrer votre budget !

- 25.8. B : Heule-Watermolem (Kortryk), semi-marathon
 25.8. RFA : Ameln, marathon (LC Pfeifer : Langen, 5171 Ameln, Zuckerfabrik)
 CH : La Heutte, 11 km
 25.8. GB : Harlow, 10 miles (Essex)
 25.8. GB : Two Bridges Race, 36 miles
 25.8. GB : Preston-Morecambe, marathon (Lancast.)
 26.8. B : Büllingen, rand. 10, 20 et 50 km
 26.8. RFA : Bad Nenndorf-Völksen, 25 km
 26.8. DK : Munkebjerglauf, 20 km (Werge, Postbox 174, 7100 Vejle)
 GB : Paignton, 15 miles (Devon.)
 USA : Baltimore, Md., 37 miles
 USA : Des Moines, Iowa, 50 miles
 CH : Vérossaz, Tour des Dents-du-Midi
 CH : Kloten, course pour vétérans
 1.9. GB : S.L.H., 30 miles (London)
 1.9. GB : Witney, 12 miles (Oxon.)
 1.9. NL : Enschede, marathon (VVV-Markt Enschede)
 1.9. CH : Reconvilier, 10 km cross (HC Reconvilier, 5 rue des Prés, 2732 Reconvilier)
 1.9. F : Bonnetable, ch. national marathon
 1.9. RFA : Merxheim, marathon
 2.9. CH : Wil, Geländelauf
 2.9. CH : Ebikon, 10 km
 2.9. RDA : Weinböhl, marathon ch. national
 2.9. CH : Vissoie, 16 km 400, v. annonce
 2.9. USA : New York, 50 km champ. piste
 2.9. GB : Greenwich, 11 miles (London)
 8.9. NL : Zutphen, demi-marathon
 8-9.9. RFA : Unna, 100 km (Sude, Bergpfad 21, 475 Unna)
 RDA : Weimar, 25 km vétérans
 CH : Malleray-Bévilard, Tour de Moron, 50 km
 CH : Weinfelden, marathon ch. national
 CH : Oberwinterthur, Geländelauf

9.9. GB : Tanswell, 10 miles (Essex)
 9.9. NL : Dordrecht, 20 km
 9.9. F : Metz, 8 km (Le Besnerais, SMEC athlét. Palais des Sports, 57000 Metz)
 9.9. CH : Cressier, Tour de Cressier
 9.9. CH : Signau, Geländelauf
 9.9. CH : Goldau, Geländelauf
 9.9. DK : Holbäck, marathon ch. national
 15.9. F : Millau, 100 km, v. annonce
 15.9. NL : Emmeloord, demi-marathon
 15.9. RFA : Eschborn, marathon ch. national
 15.9. RDA : Waldhaus/Greiz, 30 km vétérans
 15.9. CH : Reiden, 16 km
 15.9. B : Berchem-Antwerpen, marathon ch. nat.
 15.9. GB : Londres, marathon
 15.9. Can. : St. Johns (Newfoundland), marathon ch. national (Thomas, box 102, Buchans, Newf.)
 16.9. DK : Copenhague, 14 km (Eremitageløbet)
 16.9. RFA : Lafferde, marathon populaire
 16.9. CH : Levron (VS), 9 km (Joris, Chne Berchtold 7, 1950 Sion)
 17.9. I : Milano-Proserpio, marathon nocturne
 20.9. CH : Bâle (Schützenmatte), 10 000 m
 22.9. NL : Heerde, 20 km
 22.9. RDA : Lengenfeld, marathon pour vétérans
 22.9. RFA : Achern, marathon
 22.9. RFA : Huchem-Stammeln, 30 km
 23.9. : Treibach, Krappfelder-Marathon
 23.9. CSSR : Brno, 25 km (J. Vanek, Helfertova 23, 60200 Brno)
 23.9. CSSR : Prague, « Rude Pravo »
 23.9. RDA : Oberschöneweide, 1 h. + 20 km vétérans
 23.9. CH : Châtillon, Tour de Châtillon
 23.9. GB : Rotherham, marathon (Yorks.)
 29.9. CH : Tour de Chevrières
 29.9. RFA : Passau, marathon
 29.9. GB : Norfolk, 15 miles
 29.30.9. RFA : Mörlenbach, 24 heures piste, relais par équipes (10 coureurs) : SV Mörlenbach, 6942 Mörlenbach (Odw. - Records : 430 km 423 (RFA), 474 km 900 (mondial et USA), 471 km 800 (GB), 430 km 080 (Canada)
 30.9. RFA : Mannheim, marathon
 30.9. Can. : Montréal, 12 milles «Parc Lafontaine»
 30.9. F : Vincennes, 15 km vétérans
 30.9. NL : Utrecht, 4 x 15 km
 30.9. CH : Tour de Lausanne, 8 km
 30.9. RDA : London-Brighton, 85 km (M. Tomlins, 56 Squires Lane, Finchley, London N3)
 30.9. GB : Weinböhla, marathon
 6.10. CSSR : Pribram, marathon
 6.10. RDA : Naumburg, 15 km
 6.10. Can. : Waterloo (Ont.), marathon (W. Attwell, c/o Suntract Rentals Ltd., 394 Weberstr. Waterloo)

Dans la campagne de Bohême, le Tchecoslovaque Vaclav Mladek n'est plus qu'à quelques kilomètres de la victoire et de la performance: 1:17:45 pour 25 km. C'était à Hluboka, le 29 avril dernier.

(Photo Ota Sep)

SOMMAIRE

	Page
Si les gens nous voyaient..! (Tamini)	1
Kathy Switzer au « Marathon de San Blas »	2
2 infarctus... et puis 3 marathons ! (Steffny)	7
Quelque chose d'intéressant : au Portugal (Machado), en Espagne (Puig), en Finlande (Balmer)	10
Bruce Tulloh chez les Tarahumaras	12
Ploutos ou Quetzalcoatl ? (Tamini)	14
Des précisions de Jo Malléjac	15
Ceux et celles des années 80 ? (Tamini)	17
Plus de 19 km dans l'heure (Götz, Klatt, Hejda, Clerc et Tamini)	21
Ces blessures qui vous guettent (suite) (van Aaken)	25
Courrier	27
Grappillons	29
Classements	32
Calendrier	39

Tirage de ce numéro : 5000 exemplaires

6.10. GB : Romford, demi-marathon
 6.10. CH : Tour du lac de Bienne, 41 km
 7.10. CSSR : Kosice, marathon de la Paix (Organ. Vybor, M.M.M., J. Bacika c. 11, Kosice)
 7.10. CH : Morat-Fribourg, 16 km 400 (CAF)
 10.10. CH : Pregny-Chambésy, brève course de côte
 13.10. RDA : Lengenfeld, 25 km vétérans
 14.10. CH : Sierre-Montana, 14 km
 14.10. F : Paris, 1 h. + 20 km (RCF)
 14.10. F : Schengen, marathon
 14.10. F : Jebbsheim, 10 km (Ritzenthaler)
 14.10. RDA : Erfurt, 15 km vétérans
 14.10. RFA : Donaueschingen, marathon
 14.10. CH : Trimbach, Geländelauf 11 km
 14.10. USA : Rocklin, Calif., 50 miles
 20.10. CH : Tour du lac de Brienz, 34 km
 20.10. GR : Marathon-Athènes, 42 km 195 (VAI, v. Fulvio Testi 7, 20159 Milano)
 20.10. RDA : Waldhaus/Greiz, demi-marathon vétérans
 20.10. Can. : Ottawa, ch. de l'Est, cross-country
 20.10. Can. : Red Bear (Alberta), ch. de l'Ouest, cross
 21.10. GB : Three towers race, 18 miles (Manch.)
 21.10. CH : St-Imier-Mt Soleil, course de côte
 21.10. CSSR : Bechovice-Prague, 10 km
 21.10. You. : Belgrade, cross «Politika»
 21.10. CH : Lausanne, 6 km 600 (chall. Bambi)
 21.10. USA : Alexandria, Va., 36 miles
 27.10. CH : Courtelary, cross
 27.10. You. : Novi Sad, 19 km
 27.10. RFA : Achern, marathon
 27.10. RFA : Wümme, 25 km
 27.10. NL : Rijswijk, Boogaard-marathon
 27.10. GB : Harlow, marathon ch. AAA
 27.10. GB : Welwyn Garden, marathon
 27.10. RDA : Zeitz, 20 km
 28.10. USA : Atlantic City (N.J.), marathon ch. nat. juniors
 28.10. CH : Onex, T. pédestre d'Onex
 28.10. F : Neuf-Brisach, marathon SPIRIDON
 28.10. Hon. : Budapest, marathon
 28.10. USA : Cambridge, Mass., 50 miles
 2.11. I : Trento, Giro di Trento
 3.11. USA : New York, 50 miles piste
 3.11. GB : Nos Galen, 40 miles piste (Baldwin, 9 Campbell, Terrace, Mountain Ash, Glamorgan)
 3.11. GB : Holmfrith, 15 miles (Huddersfield)
 3-4.11. GB : Walton on Thames, 24 h sur piste, dép. 18 h. (Road Runner's Club)
 4.11. RDA : Thale, 20 km
 4.11. I : Roma, Giro di Roma, 20 km (Corriere dello Sport, Uff. mani. sport., Piazza Indipendenza 11 b, Roma)
 10 ou
 11.11. RDA : Eilenburg, 25 km
 10.11. GB : Bracknell, 10 miles (Hants.)
 11.11. CH : Züriberg-Geländelauf
 11.11. F : Neuf-Brisach, cross (Ritzenthaler)
 11.11. USA : Sacramento, Calif., 50 km
 17.11. GB : Epsom, 11 miles (Surrey)
 18.11. F : Metz, 10 km cross (sans chaussures à pointes !)
 18.11. CH : Frauenfeld, course militaire, 42 km 200
 24.11. GB : Brampton-Carlisle, 10 miles
 24.11. Can. : Victoria (C.B.), ch. nat. cross
 25.11. DK : Champ. national cross-country
 2.12. Japon : Fukuoka, marathon
 15-16.12. F : Paris, Cross du Figaro
 15.12. CH : Sion, 7 km
 15.12. GB : Newport-Tredegar, 22 miles
 29.12. GB : Mountain Ash (Glamor.) NOS GALAN
 31.12. I : Roma, marathon
 31.12. RDA : Tanna, 10 km vétérans
 6.1. I : Monza, marathon-test



J.A. 1260 Nyon

N° 8

Prix des annonces: 1 page: 400 fr. s.; 1/2 page: 210 fr. s.; 1/4 page: 120 fr. s.; 1/8 page: 65 fr. s.; couverture: + 20 %
Prix spécial pour organisateurs de courses.
Régie des annonces : SPIRIDON, box 257, 4005 Bâle.



Qu'importe l'âge
ou la corpulence :
pourvu qu'on ait...
un T-shirt SPIRIDON

VOIR BULLETIN DE COMMANDE A L'INTÉRIEUR OU ÉCRIRE A LA RÉDACTION

A Arville (Belgique)

Dimanche 22 juillet à 16 heures :

8e SEMI-MARATHON

Challenge Yvon Craps

Prix remis à tous les athlètes classés

Classement séparé pour vétérans

Taxe d'inscription : aucune

Inscriptions (jusqu'au 10 juillet) :

Christian Liégeois, 9 A Warmifontaine,
6620 Neufchâteau (Belgique).

A Bertrix (Belgique)

Dimanche 12 août à 16 heures :

3e SEMI-MARATHON DES FRÈRES NICOLAS

Prix remis à tous les athlètes classés

Classement séparé pour vétérans

Taxe d'inscription : aucune

Inscriptions : (jusqu'au 4 août) :

Jo Piquard, 8, rue de la Jonction
6800 Bertrix (Belgique).

Christian Liégeois, 9 A Warmifontaine
6620 Neufchâteau (Belgique).

Sommaire des N^{os} 1 à 8

Tous les numéros sont encore disponibles aux prix de FS 4.— N^{os} 1 à 5) et de FS 5.— (N^{os} 6 à 8) payables à la commande : SPIRIDON, box 257, 4005 Bâle (Suisse).

Editoriaux

N^o-Page

N^o-Page

Elle n'avait jamais vu un homme comme ça (<i>Tamini</i>)	0-1
Ils parlent avec leurs jambes et leurs bras nus (<i>Jeannotat</i>)	1-1
« Un petit mot de ta part » (<i>Tamini</i>)	2-1
Survivras-tu, SPIRIDON ? (<i>Jeannotat</i>)	3-1
Mangez tout ce que vous voulez ! (<i>Tamini</i>)	4-1
La vie, comme un marathon... (<i>Jeannotat</i>)	5-1
T'avais raison, l'oiseau ! (<i>Tamini</i>)	6-1
La fourmilière (<i>Jeannotat</i>)	7-1
Si les gens nous voyaient..! (<i>Tamini</i>)	8-1

Une femme qui court est aussi un coureur à pied (<i>Switzer</i>)	6-15
C'ta le 5 novembre et y ava neigé la veille (<i>Duguay</i>)	6-17
Fukuoka 1972 (<i>Sidler</i>)	6-27
Coureurs africains :	
— Pionniers et précurseur (<i>Tamini</i>)	7-2
— Pigeons et marathonien livrés à eux- mêmes (<i>Schwitzer</i>)	7-4
— A Ali Adé un matin de janvier (<i>Frassinelli</i>)	7-7
Aurèle Vandendriessche (<i>Liégeois</i>)	7-13
Werner Doessegger :	
— Un homme comme vous et moi (<i>Tamini</i>)	7-16
— Le dernier des grands amateurs (<i>Jean- notat</i>)	7-17

Articles documentaires

Et pourtant elles courent (<i>Tamini</i>)	0-11, 1-13
A visage découvert (<i>Steffny</i>)	0-12
Demi-fond et fond au Canada et au Québec (<i>Malléjac</i>)	0-18, 1-25
Le phénomène des courses de fond en Belgique (<i>Liégeois</i>)	0-22, 1-23, 3-35
Comment j'ai débuté (<i>Ron Clarke</i>)	1-8
L'unique rencontre de Clarke avec Cerutti (<i>Clarke</i>)	4-17
Révélation et opinions de Ron Clarke	5-21
Athènes 1971 (<i>Holzer</i>)	2-39
Le temps de l'inalpe : les courses alpestres (<i>Tamini</i>)	3-11
J'y reviendrai par surprise : Fionnay- Panos- sière (<i>Boimond</i>)	3-12
C'est ça la course de fond ! (Sedan-Charle- ville, par <i>Nallard</i>)	4-6
Des revues « comme ça » (VAI, « Runner's World », « Condition », etc.)	4-16, 5-20
Le marathon de Cheryl Bridges	4-20
Les clandestines (<i>Tamini</i>)	5-2
Montréal, le... (chronique de <i>J. Dada</i>)	5-5, 6-18
La course à pied au Kenya (<i>Tulloh</i>)	5-9
Bechovice-Praha (<i>Tamini</i>)	5-15
3000 jeunes pour un cross (<i>Jeannotat</i>)	6-2

Deux coureurs canadiens : Michaut et Quance (<i>Duguay</i>)	7-21
Kathy Switzer au « marathon » de San Blas (<i>Switzer</i>)	8-2
2 infarctus... et puis 3 marathons ! (<i>Steffny</i>)	8-7
Quelque chose d'intéressant :	
— au Portugal (<i>Machado</i>) en Espagne (<i>Puig</i>), en Finlande (<i>Balmer</i>)	8-10
Bruce Tulloh chez les Tarahumaras (<i>Tulloh</i>)	8-12
Ploutos ou Quetzalcoatl ? (<i>Tamini</i>)	8-14

Articles de base

Vers de bien meilleures performances (<i>van Aaken</i>)	1-2
Le marathon convient-il à des enfants ? (<i>van Aaken</i>)	2-29
Principes de l'entraînement du demi-fond (<i>J. Bork</i>)	3-8
Comment vous entraînerez-vous demain ? (<i>van Aaken</i>)	5-7
Le coureur de demain (<i>van Aaken</i>)	6-10
La vérité : entre le fractionné sur piste et la course à travers bois (<i>Blavier</i>)	6-13
Aujourd'hui et demain, les coureurs (<i>Tamini</i>)	7-9

Conseils pratiques

N°-Page

L'échauffement (<i>Jeannotat</i>)	1-12
Coueurs, réveillez-vous ! (<i>Jeannotat</i>)	1-22
L'entraînement (<i>Jeannotat</i>)	2-34
N'ayez pas peur de la course à pied (<i>Blavier</i>)	2-36
Coueurs, restez vigilants ! (<i>Jeannotat</i>)	2-43
Coueurs, tenez le coup ! (<i>Jeannotat</i>)	3-6
Les chaussures (<i>Jeannotat</i>)	3-24
Le grand départ (<i>Jeannotat</i>)	4-11
Les vétérans de la compétition (<i>Jeannotat</i>)	6-6
Ces blessures qui vous guettent (<i>van Aaken</i>) 6-21, 7-22, 8-25	
Et si vous alliez à votre travail en courant ? (<i>Jossen</i>)	7-9
Un cas concret (<i>Tamini</i>)	7-11

Interviews

Spengler au marathon de Kyoto	1-10
La parole à Zitterli, à Cvercko, à Urbach, à Genson, à Reiher et à Schadt	2-3
Lynn Hughes	2-13
Il est fou le Woelfflin !	2-17
Leo Carrol et Timothy Johnston	3-2, 4-2
Jack Foster	3-21, 4-12

Articles divers

Le cross-country pour se forger un moral (<i>Jeannotat</i>)	0-16
Vers le tilleul de Morat-Fribourg (<i>Jeannotat</i>)	0-20
On regarde, on s'étonne, on aimerait être avec eux (<i>Jeannotat</i>)	1-10
Hluboka 1972 (<i>Theytaz</i>)	2-38
Chiens, cesserez-vous donc jamais de mordre ? (<i>Steffny</i>)	3-18
Morat-Fribourg : une course comme les autres ? (<i>Jeannotat</i>)	4-8
En France, la course de fond a une âme, mais... (<i>Wagnon</i>)	5-6
Elle peut changer la vie d'un homme à soixante-dix ans (<i>Jeannotat</i>)	5-11
Comme il est beau ce vieil arbre... (<i>Tamini</i>)	5-13
Le cross-country (<i>Jeannotat</i>)	5-14

N°-Page

Grappillons	5-24, 6-20, 8-29
La renaissance (<i>Frassinelli</i>)	6-7
Qui est votre « meilleur sportif de l'année » ? (<i>Tamini</i>)	6-25
Des précisions de Jo Malléjac	8-15

Statistiques et classements principaux

Les 75 meilleurs marathoniens suisses en 1971	0-25
Les 10 meilleures performances nationales 1971 :	
— 800 m féminin	1-15
— 800 m masculin	1-16
— 1500 m féminin	2-19
— 1500 m masculin	2-21
— 5000 m	2-23
— 10 000 m	2-26
— marathon	1-18

13 x 100 (les 13 premiers 100 km de Bienne)	2-11
Sedan-Charleville 1906-1971	4-7
Morat-Fribourg : 328 à moins d'une heure !	4-9
18 ans de la vie de Clarke	4-18
Résultats complets des Jeux de Munich du 800 m au marathon	4-29
Panorama suisse 1972 (30-50 meilleures per- formances par discipline)	5-4, 5-19
Records nationaux améliorés à Munich	5-4
Championnat mondial des vétérans 1972	5-12
Spartakiades de RDA 1972	5-23
Panorama mondial 1972 (30 meilleures per- formances par discipline)	6-5
Panorama français 1972 (30 meilleures per- formances par discipline)	6-9
Panorama belge 1972 (30 meilleures per- formances par discipline)	6-14
Panorama canadien (marathon) et québé- cois 1972	6-19
Jeux africains 1973	7-5
Championnats nationaux de cross 1973	7-27
Cross des Nations 1973	7-28
Ceux et celles des années 80 ? (juniors, cadets, écoliers, records d'Europe, etc.)	8-17
Plus de 19 km dans l'heure (208 performers)	8-21

Spiridon

est la première revue internationale de course à pied publiée en langue française.

Spiridon

est une revue conçue et réalisée par des pratiquants, et donc par des gens qui écrivent en connaissance de cause.

Spiridon

ne publie que des articles de première main, des traductions d'articles ignorés ou peu connus, des textes d'initiation à la course à pied, des statistiques et classements inédits ou rares, le calendrier international des grandes et petites courses, etc.

Spiridon

s'efforce de rompre l'isolement des coureurs à pied et de favoriser la lutte contre certaines graves maladies de la civilisation.

Spiridon

pose les premières pierres d'une amicale internationale des coureurs à pied.

Prix d'abonnement pour 6 numéros (préciser le numéro initial désiré) :

France : 36 FF (CCP 1542.19 P., Strasbourg, Ritzenthaler)
Belgique : 300 FB (CCP 153.78, Agence Caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau)

Canada et Etats-Unis : 10 dollars (J. Dada, 8045 Champgneur apt. 1, Montréal 303). Envoi par avion seulement !

Suisse : 26 fr. s. (CCP 40-243 13, Tamini-SPIRIDON, Bâle)

Autres pays européens : 28 fr. s.

**SPIRIDON, la seule revue
qui vous en parle vraiment !**

« On ne fait rien pour aider ceux qui aiment le sport et qui désirent le pratiquer »

affirmait il y a quelque temps un lecteur de l'« Equipe ». Pourtant...

... plusieurs numéros de la revue SPIRIDON ont déjà paru !

Spiridon est une revue signée

Noël Tamini, 36 ans, marathonien, ex-traducteur à l'Ecole fédérale de sport de Macolin, et

Yves Jeannotat, 44 ans, ex-international suisse sur 10 000 m, deux fois vainqueur de Morat-Fribourg, rédacteur à l'Ecole fédérale de sport de Macolin.

Leurs principaux collaborateurs :

Jean-Marie Wagnon, 33 ans, ex-international français (cross-country, 5000 m et 10 000 m), ex-recordman de France de l'heure, des 20, 25 et 30 km.

René Frassinelli, ancien entraîneur de Michel Jazy, responsable national de la course de fond en France

Ernst van Aaken (médecin), le célèbre entraîneur allemand

Manfred Steffny, 32 ans, qui a participé au marathon des Jeux de Mexico et de Munich

Milou Blavier, 47 ans, ex-international belge sur 800, 1500 et 5000 m

Martin Hyman, 39 ans, finaliste du 10 000 m de Rome et vainqueur de la Corrida de São Paulo

Bruce Tulloh, 38 ans, champion d'Europe du 5 000 m (en 1962), et qui traversa ensuite les Etats-Unis de Los Angeles à New York (4602 km) en moins de 65 jours

Tim Johnston, 32 ans, champion de Grande-Bretagne de marathon en 1968 (2 h. 15' 26"), 8^e du marathon de Mexico, ex-recordman du monde des 30 km

et notamment **Jean Ritzenthaler**, **Michel Bourquin** (vétérans), **René Espinet**, **Yves** et **Denise Selgneuric**, **Dominique Nallard**, **Christian Woelfflin**, etc. pour la France ; **Christian Liégeois**, **Luc** et **Erik Gyselinck** pour la Belgique ; **Joël Dada** et **Norm Patenaude** pour le Canada ; **Kathy Switzer** pour les Etats-Unis ; **Karel Nedobity** pour la Tchécoslovaquie ; **Mario Machado** pour le Portugal ; **Juan Puig Llistuella** pour l'Espagne ; **Pentti Perttula** et **Kurt Balmer** pour la Finlande ; **Fred Schwitter** et **Carry Théodoloz** pour l'Afrique ; etc.

Spiridon

est le fruit d'une entraide. Pour vivre, il a plus que jamais besoin du soutien actif (= abonnement + propagande !) de tous ceux et celles qui, de près ou de loin, s'intéressent à la course à pied.

**SPIRIDON, case 257,
4005 Bâle (Suisse)**

Numéro spécimen
sur demande

Elle n'avait jamais vu un homme comme ça

Un soir d'hiver, lugubre comme ils le sont tous de novembre à mars. Tout au long de la morte saison.

Il rentrait chez lui à la fin d'une journée au bureau. Lampe de poche d'une main, réflecteur à l'autre bras, visière bas sur les yeux, il courait. C'est ainsi qu'il était venu au travail, c'est ainsi qu'il s'en allait.

C'était un simple marathonien à l'entraînement du soir.

Tout au long de l'automne, il s'était saoulé de couleurs et de senteurs. Le parfum de la mousse, les cris des oiseaux, les déboulés des écureuils, et ce soleil qui n'en finissait pas de descendre à l'horizon, de jeter de chaudes couleurs sur les arbres de la forêt. Il s'était enivré de tout cela, sachant que bientôt les matins et les soirs seraient sombres, fades et sales.

Peu à peu, il avait dû abandonner la forêt, à la recherche de routes balayées par les phares des voitures.

Il courait. A quelques foulées, le fleuve pollué. Au-dessus de lui, un train se forma tout à coup dans le fracas des wagons que l'on assemble. « Hop. hop. hop ! » cria un cheminot.

Il courait. Se faufilant parmi les passants pressés, évitant les cyclistes pensifs, se hâtant devant les voitures et les trams. Ah ! les voitures... leurs gros yeux éblouissants, et surtout leur haleine empoisonnée !

Il courait. Ses pensées, elles aussi, couraient. Ou plutôt elles vagabondaient, du passé le plus lointain au présent le plus immédiat, avec de grises plongées dans un futur attrayant ou attristant.

Non, il n'avait pas vu la petite fille. Du moins il ne l'avait pas regardée. Peu importe. Il se dit ensuite que c'était une silhouette de sept ou huit ans... « Qu'est-ce tu fais ? » La silhouette avait une voix de fillette. Il avait répondu quelque chose au passage.

« Qu'est-ce tu fais ? » Quelle question !

Un homme qui marche, un homme sur un vélo, un homme au volant, la petite fille savait ce qu'ils faisaient : elle en voyait chaque jour. Des hommes qui courent derrière un ballon, des hommes qui zigzaguent sur la neige ou qui glissent sur la glace, la petite fille les connaissait bien. Elle les voyait dans les journaux, les magazines, à la télévision.

D'ailleurs, elle en savait des choses, la petite fille. Elle avait vu des soldats tachés de vrai sang, des messieurs tués d'un coup de poignard, des enfants mourant de faim, et même un jour un clown triste. Souvent aussi des dames et des messieurs tout nus, tellement nus qu'ils allaient sûrement prendre froid. Oh oui, elle en savait des choses, la petite fille.

« Qu'est-ce tu fais ? » Cet homme-là qui courait dans le noir et dans le froid, avec sa lampe de poche et ces curieux habits, alors ça, non, elle n'avait jamais vu un homme comme ça. Et elle avait crânement posé sa petite question. C'est bien normal quand on ne comprend pas.

« Qu'est-ce tu fais ? » qu'est-ce que je fais ? Oui, en fait, qu'est-ce que je fous là ? Il avait réfléchi un petit coup, le marathonien. Mais il savait tellement bien ce qu'il faisait, en courant sur l'asphalte de la ville, ce soir d'hiver, tous les soirs et les matins d'hiver, tous les jours de l'année.

— Qu'est-ce tu fais ?

— Ben, je vis, quoi ! ou du moins, j'essaie.

Noël Tamini
rédacteur de SPIRIDON
(B.P. 257, 4005 Bâle)

Maillots et T-shirts SPIRIDON

Trois modèles. Impression en relief velours noir sur tissu de coton orange.
 Prospectus et commandes auprès de : **Suisse** : Dulex, case postale, 9202 Gossau
pour la France et la Belgique : voir au verso

* Canada, USA, RFA, Italie, Espagne, etc. : écrire à la rédaction de SPIRIDON, box 257, 4005 Bâle

No	Articles	Prix	
1210	Maillot athlétique (sans manches)	Enfants : 20 fr. s.	} <i>sous réserve de majoration (dictée par le fournisseur) en cours de saison</i>
		Adultes : 23 fr. s.	
1640	T-shirt (à manches courtes)	Enfants : 20 fr. s.	
		Adultes : 23 fr. s.	
1650	T-shirt (à manches longues)	Enfants : 23 fr. s.	
		Adultes : 27 fr. s.	

TAILLES A COMMANDER :	Enfants				Adultes			
	2 ans	4 ans	6-8 ans	10-12 ans	0 x 1	2 x 3	4 x 5	6 x 7
Tour de poitrine en cm.	56	60	68	76	85	95	105	115
Tour de ceinture en cm.			59	65	76	84	96	
Stature enfants	86	102	126	144				
Taille femmes					36N	42N	48N	52N
Taille hommes					38	42	48	52

Paieiment

CCP 40 - 243 13, Tamini-SPIRIDON, Bâle

Bulletin de commande

A découper et à adresser : **pour la Suisse** : Dulex, case postale, 9202 Gossau

No	Article	Taille	Quantité	Prix

Frais d'envoi _____ 2.-

Total _____

Réduction : 10 % pour 10-19 articles. 15 % pour 21-29 articles, soit : _____

Adresse :

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____ N° _____

Localité : _____ Pays : _____

Date : _____ Signature : _____

Economisez votre argent et notre travail en groupant vos commandes. Merci !

Maillots et T-shirts SPIRIDON

Trois modèles. Impression en relief velours noir sur tissu de coton orange.
Prospectus et commandes auprès de :

pour la France : Yves et Denise Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf

pour la Belgique : Christian Liégeois, 9 A, Warmifontaine, 6620 Neufchâteau

* Suisse : voir au verso ; Canada, USA, Italie, etc. : renseignements auprès de SPIRIDON, box 257, 4005 Bâle

No	Articles	Prix (frais d'envoi compris)	
1210	Maillot athlétique (sans manches)	Enfants : 22 FF / 240 FB	} <i>sous réserve de majoration (dictée par le fournisseur) en cours de saison</i>
		Adultes : 25 FF / 280 FB	
1640	T-shirt (à manches courtes)	Enfants : 22 FF / 240 FB	
		Adultes : 25 FF / 280 FB	
1650	T-shirt (à manches longues)	Enfants : 25 FF / 280 FB	
		Adultes : 30 FF / 330 FB	

TAILLES A COMMANDER :	Enfants				Adultes			
	2 ans	4 ans	6-8 ans	10-12 ans	0 x 1	2 x 3	4 x 5	6 x 7
Tour de poitrine en cm.	56	60	68	76	85	95	105	115
Tour de ceinture en cm.			59	65	76	84	96	
Stature enfants	86	102	126	144				
Taille femmes					36N	42N	48N	52N
Taille hommes					38	42	48	52

Paieiment

Pour la France : au CCP 15.550.30, Paris, Seigneuric ou par chèque à l'adresse : Seigneuric, av. du Bois 24, 77230 Moussy-le-Neuf

Pour la Belgique : au CCP 153.78, Agence caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau ou à l'adresse : Christian Liégeois, 9 A, Warmifontaine, 6620 Neufchâteau

Bulletin de commande

A découper et à adresser : **pour la France :** à Yves Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf ; **pour la Belgique :** à Liégeois, 9 A, Warmifontaine, 6620 Neufchâteau

No	Article	Taille	Quantité	Prix (en FF ou en FB)

Frais d'envoi compris Total _____

Réduction : 10 % pour 10-19 articles, 15 % pour 21-29 articles, soit : _____

Adresse :

Nom : _____ Prénom : _____
 Rue : _____ N° _____
 Localité : _____ Pays : _____
 Date : _____ Signature : _____

Economisez votre argent et notre travail en groupant vos commandes. Merci !

Je vous prie d'envoyer gratuitement
un numéro spécimen aux adresses
suivantes :

A affranchir
comme lettre



Revue internationale de course à pied

Box 257

4005 BALE (Suisse)

Je désire un abonnement à SPIRIDON dès le N° _____

et je verse le montant de *

- | | | |
|--------------------------|---------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | 26 francs suisses | Au CCP 40 - 24 313, Tamini-SPIRIDON, Bâle |
| <input type="checkbox"/> | 300 francs belges | Au CCP 153.78, Agence caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau (mention : SPIRIDON) |
| <input type="checkbox"/> | 36 francs français | Au CCP 1542-19 P, Strasbourg, Ritzenthaler (mention : SPIRIDON) ou à Jean Ritzenthaler, 1, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kaysersberg |
| <input type="checkbox"/> | 9 dollars canadiens | A Joël Dada, 8045 Champagneur, apt 1, Montréal 303 |

En mon nom / Au nom de *

Nom | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Prénom | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Rue et N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

N° postal et localité | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Pays | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date

Signature

* Préciser ce qui convient

Cette revue vous en parle vraiment!